

Table de

matières

| | |
|--|-----------|
| Introduction..... | 08 |
| Chapitre 1 : le genre du discours théâtral en kabyle..... | 11 |
| 1. Autour de la notion du « Théâtre » | 12 |
| Origine du théâtre..... | 13 |
| Spécificités du théâtre | 14 |
| Fonction de théâtre..... | 15 |
| Les types du théâtre | 16 |
| La tragédie | 16 |
| La tragi-comédie | 17 |
| La comédie | 18 |
| 2. L’histoire et l’évolution du théâtre | 19 |
| 3. Les catégories du théâtre kabyle | 21 |
| Le théâtre médiatisé | 21 |
| Le théâtre représenté | 21 |
| Le théâtre écrit | 22 |
| 4. Aperçu biographique de Mohia..... | 22 |
| Les œuvres de Mohia..... | 24 |
| Tableau représentatif des pièces théâtral de Mohia | 25 |
| 5. Approche textuelle | 27 |
| Analyse textuelle | 27 |
| Le texte théâtral | 28 |
| Analyse d’un texte théâtral..... | 28 |
| Les types de parole sur scène..... | 28 |
| La structure dialogique..... | 29 |
| Le découpage de la pièce..... | 29 |
| L’acte | 29 |
| La scène | 30 |
| L’espace théâtral | 30 |
| Les personnages | 31 |
| La mise en scène | 31 |
| Les didascalies..... | 31 |

| | |
|---|-----------|
| Chapitre 2 : L'organisation textuelle du discours théâtral | 34 |
| 1. Organisation et structure d'une pièce | 35 |
| Le titre..... | 35 |
| Le genre | 35 |
| Le texte..... | 35 |
| 2. Le découpage de la pièce | 36 |
| Acte..... | 36 |
| Scène..... | 37 |
| 3. Analyse discursive..... | 42 |
| Les personnages | 42 |
| Les paroles des personnages | 44 |
| Le dialogue | 44 |
| La stichomythie | 44 |
| La tirade | 46 |
| Le monologue | 47 |
| L'aparté | 48 |
| Les didascalies..... | 48 |
| La ponctuation | 51 |
| La didascalie initiale | 53 |
| La didascalie fonctionnelle..... | 53 |
| La didascalie expressive | 54 |
| La didascalie textuelle | 54 |
| Conclusion | 56 |
| Agzul s tmaziyt | 59 |
| Bibliographie..... | 64 |
| Annexes | 68 |

REMERCIEMENT

A l'issus de notre cycle universitaire nous tenons à remercier dieu le tout puissant qui nous a aidés a la réalisation de ce travail de recherche.

Nos remerciement les plus sincères vont à monsieur : Boukherouf.R pour ses conseils précieux et ses suivis durant tout notre travail ; et aux membres de jury pour avoir accepté de juger notre travail.

Nos vifs remerciements vont à nos chers parents, frères et sœurs.

En fin toute personne qui a participé de près ou de loin à l'accomplissement de ce mémoire sois sincèrement remercié et au directeur du théâtre régional de Tizi-Ouzou et son équipe qui nous ont aidés à avoir le corpus de notre travail soit sincèrement remerciés.

DÉDICACES

A nos très chères mamans, quoi qu'on fasse ou qu'on dise, on ne saura point les remercies comme il se doit. Leurs affections nous couvre, leurs bien vaillances nos guides et leurs présences à nos cotés a toujours été notre source de force pour affronter les différents obstacles.

A nos chers papas, vous avez toujours été à nos cotés pour nous soutenir et nous encourager. Que ce travail traduit notre gratitude et affection.

A mon compagnon de vie Lounas, qui a toujours été là pour moi dans les hauts et les bas pour m'encourager.

A ma très chère sœur Sarah, ma moitié et ma meilleure amie qui m'a énormément soutenue tout au long de mon cursus.

A ma nièce adorée « ma fille » Doucha, je te souhaite tout le bonheur du monde.

A tout mes frères et sœurs et leurs enfants surtout Nacira, Sonia, Nadia, Nora, Souhila, Fazia.

A ma meilleure amie, ma confidente, mon binome Roza sans oublier son frère Mohend et sa petite sœur Ania.

Introduction

Le théâtre est un genre de discours qui est perçu aussi bien comme une imitation du théâtre étranger qu'une inspiration à partir des pratiques traditionnelles qu'on trouve en Kabylie.

Avec l'évolution du théâtre kabyle comme genre autonome et son impact dans la société comme véhicule de la revendication identitaire et sociale a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs de divers horizons. Ainsi, il a fait l'objet de plusieurs recherches et publications, notamment dans des perspectives littéraires: Chemakh (2004, 2011), Laoufi (2012) Mouzarine (2013), Bourai(2016), Hacid (2016, 2019) et Salhi (2016).

Par ailleurs, le domaine de l'analyse de discours demeure le parent pauvre des études berbères. Ainsi, notre travail s'inscrit comme prolongement des travaux sus-cités, seulement avec regard textuel et discursif. Il s'agit d'une tentative d'analyse portant sur l'organisation textuelle d'un texte théâtral kabyle en mettant en exergue son organisation globale et les différentes parties qui le composent comme genre textuel autonome.

Comme la naissance et le développement du théâtre kabyle s'est fait principalement par l'adaptation, Notre objectif à travers notre travail est de voir si l'adaptation concerne aussi bien l'adaptation du discours théâtral comme genre que son organisation textuelle.

Notre recherche se limite à l'analyse textuelle du texte « Si Partuf » adapté par Muhend U Yehia, à partir de « le Tartuffe de Molière ». Il est question d'analyser l'organisation textuelle de ce texte en mettant en exergue les différents niveaux textuels qui le caractérisent comme genre textuel théâtral.

Pour répondre à nos questionnements, nous émettons l'hypothèse qui consiste à dire que le discours théâtral kabyle est né par imitation à partir d'une inspiration des réalisations théâtrales étrangères. Ainsi, outre l'adaptation du genre comme réalité sociale, Mohia dans son procédé d'écriture du texte « Si Partuf » aurait adapté l'organisation textuelle qui le caractérise comme genre textuel.

Pour mener à bien notre travail, nous ferons appel aux travaux d'Adam (2011) qui s'inscrivent dans le domaine de l'analyse textuelle des discours et ceux de Maingueneau (2012) qui traitent des genres du discours et leur organisation.

Notre corpus est constitué d'un texte théâtral. Le texte « Si Partuf » qui est adapté en langue kabyle à partir de la pièce originale de Molière « Le Tartuffe » par le dramaturge Muhend U Yehya, en 1984.

Le texte est une critique sociale qui se joue sur un ton totalement différent de l'œuvre originale de Molière. Ce dernier s'adapte à la société algérienne et met sur le devant de la scène l'hypocrisie des faux dévots et l'instrumentalisation de la religion, avec en toile de fond la thématique des mariages forcés.

Dans notre cas, nous avons exploité la version empruntée au théâtre régional de Tizi Ouzou. Le texte théâtral « Si Partuf » a été mis en scène par Ahmed Khoudi lors du Festival national du théâtre professionnel d'Alger en 2010.

Nous travail est divisé en deux chapitres principaux :

Le premier chapitre, intitulé « Le genre du discours théâtral en kabyle », aborde en premier lieu la notion du théâtre et les genres théâtraux. Ensuite nous passons à l'histoire et l'évolution du théâtre kabyle et ses catégories. En troisième lieu, nous découvrons le fondateur du théâtre kabyle écrit « Muhend U Yehya » et ses œuvres, et en dernier nous définissons l'analyse textuelle et les composants de texte théâtral.

Le deuxième chapitre, intitulé « L'organisation textuelle du discours théâtral », se focalise en premier lieu, sur l'analyse du discours théâtral où nous nous interrogeons sur l'organisation d'une pièce, et ce en analysant le titre, le genre et le découpage de la pièce en actes et en scènes. En deuxième lieu, nous passons à l'analyse discursive, où nous abordons les profils et portraits des personnages, ensuite nous nous focalisons sur les paroles des personnages (Dialogue, stichomythie, tirade, monologue, aparté) et nous finissons par dégager toutes les didascalies, qu'organise la pièce « Si Partuf »

chapitre1

Le genre du discours théâtral en kabyle

Nous entamons notre travail de recherche par un cadre conceptuel et méthodologique de tout ce qui est autour du genre du discours théâtral en Kabyle.

Nous commençons par définir le « théâtre » là où nous approfondissons un peu, en essayant de distinguer les différents genres théâtraux.

Nous passons ensuite à l'histoire et l'évolution du théâtre kabyle et ses catégories. Ce qui nous mène en mettant en exergue « Muhend U Yehya » et son œuvre depuis son émigration jusqu'à sa disparition.

Nous définissons par la suite l'analyse textuelle et les caractéristiques du genre théâtral.

1. Autour de la notion du « Théâtre »

Le théâtre est un genre littéraire particulier qui lie à la fois la littérature et le spectacle, il y a des exceptions puisque certaines pièces sont orientées vers la lecture. Ainsi, le mot théâtre est un terme grec (Robert, 2012) qui signifie « regarder » mais qui se caractérise par « monter » un environnement dans lequel il y a une adaptation de texte par des comédiens qui interprètent des personnages en utilisant leurs voix et leurs langages corporels. Aussi il représente l'art du drame ou d'une comédie, et l'édifice dans lequel se déroulent les spectacles de théâtre.

L'origine du mot « théâtre » est « theatrón » (ça m'intéresse, 2020), qui signifie « lieu où l'on regarde ». Le théâtre est un genre de spectacle et de l'art scénique. On trouve de la mise en scène, de la représentation dramatique ainsi que de l'interprétation qui se déroule devant un public. Ce dernier rassemble le discours, les gestes, les sons, la musique et la scénographie. En outre, le théâtre représente des ouvrages dramatiques qui se sont déroulés sur la scène ou sur des plateaux.

Le théâtre est un art de spectacle. Barthes (1981 :258) l'estime comme une véritable polyphonie informationnelle, dans le sens où l'on trouve la mise en scène simultanée avec les décors, l'éclairage, la musique et les lumières des comédiens, de leurs costumes, leurs mimiques, leurs gestes, leurs émotions. On trouve dans le théâtre la présence, il y'a du vrai, on peut toucher les objets et regarder les acteurs, mais tout ce décor et ces figurants ne sont qu'une représentation dans le sens où le spectacle donne à voir ce qu'il n'existe pas comme si il existait réellement. (Bourai, 2016 : 44).

Origine du théâtre

Le Théâtre est né et a apparu en Grèce, au VI^e siècle avant JC, lors de fêtes pour célébrer le Dieu Grec Dionysos (ça m'intéresse, 2020)

Pour le théâtre, l'un des moteurs ancestraux convoquent les passions spirituelles de l'homme. Il fait partie des arts sans origine datée
Malgré l'étymologie du terme "théâtre" renvoie à des jeux de rôles en cours dans la Grèce antique.

L'origine du théâtre s'égaré dans l'histoire de l'humanité. Il est très difficile de parler d'une période précise. En effet, des traces ont été trouvées par des archéologues (ça m'intéresse, 2020), celles-ci témoignant de danses déguisées mimant des scènes de chasse pendant le néolithique.

Le mot « théâtre » naît en effet du grec « theatron » qui signifie « contempler », et renvoie à ce demi cercle où les comédiens réunis parlent et chantent en s'interpellant. En l'honneur de Dionysos, dieu du vin, des hymnes ont été créés initialement des excès et de la folie, qui fondent ce qu'il est décidé d'appeler l'art théâtral.

Spécificités du théâtre

Au théâtre, il y a une transition entre le texte écrit par l'auteur et le spectateur : En ce qui concerne le comédien, son rôle est d'interpréter un rôle en jouant le texte. Et en étant par ailleurs, guidé par un metteur en scène, c'est-à-dire qu'il permet d'orienter la compréhension du spectateur. Ainsi, ça relève de l'accord, de «l'illusion comique », car les comédiens représentent la vie en incarnant des personnages irréels que fait parler l'auteur. La magie du théâtre demeure dans cette incarnation éphémère, en atteignant l'art par les artifices. (Michel Corvin, 2008, p. 821)

Le théâtre est devenu, après des origines religieuses (Michel Corvin, Larousse, 2003), un divertissement collectif. Il est lié à des lieux spécifiques. Même si c'est marqué par l'éphémère puisqu'il s'agit de spectacle vivant. Il y a par ailleurs la présence des comédiens qui sont aidés par des choix de mise en scène ainsi que d'accessoires tel que les masques, le maquillage, et les costumes...

Malgré cela, il y a d'autres conceptions du théâtre qui n'accordent pas au texte le statut de modèle indépassable. Ces dernières ne considèrent pas le théâtre comme un genre littéraire, à part entière mais tel un genre de spectacle. La naissance du texte est faite par exemple, au cours du travail de construction du spectacle, et ce, à partir de paroles d'acteurs et d'actrices. Le texte est constamment en perpétuelle évolution selon l'inspiration créative ressentie pendant l'élaboration de la mise en scène ainsi que du jeu des comédiens. Ce dernier est créé, imaginé, enregistré et proposé, parce que l'on appelle un écrivain de plateau. (Pascal Lécroart, 2016)

Fonction de théâtre

L'une des fonctions principales du théâtre c'est d'informer le spectateur sur l'époque, le milieu social, le caractère des personnages. En ce qui concerne les costumes, le décor et ainsi que le jeu de lumières qui jouent un rôle très important pour mettre en place l'action de l'histoire de la pièce d'un point de vue social ainsi qu'historique. (Pastor, 2021)

Le théâtre est l'un de ces endroits où l'on peut s'évader de notre vie quotidienne. Il est initialement un divertissement comme la « Comedia del arte » qui était une troupe dans le but d'amuser le roi. C'est une source de divertissement qui permet au public de passer un moment agréable en leur faisant oublier leurs problèmes de la vie. Il permet d'autant plus de révéler quelque chose de chacun par rapport à l'autre. (Merle René, 1990)

Quand les gens sortent du théâtre la plupart d'entre eux ont changé, ils sont plus apaisés et plus calmes, ils savent ce qu'ils veulent et où ils vont. Le théâtre peut aussi par ailleurs contribuer au changement de personnalité juste un petit moment après la pièce ou pour un plus long moment. (Merle René, 1990)

Les types du théâtre

Nous distinguons trois types théâtraux : la tragédie, la tragi-comédie et la comédie:

La tragédie

La tragédie est l'un des genres théâtraux dont l'origine remonte jusqu'au théâtre grec antique (Aristote, 384-322 avant JC)

Elle met en scène des personnages issus de rangs élevés et se dénoue très souvent par la mort d'un ou de plusieurs personnages, contrairement à la comédie.

Il s'agit d'un type qui caractérise souvent des pièces qui représentent une action humaine déplorable qui souvent se termine par la mort. Aristote a d'ailleurs fait une définition qui influencera profondément les dramaturges jusqu'à nos jours :

« La tragédie est l'imitation d'une action de caractère élevé et complète, d'une certaine entendue, dans un langage relevé d'assaisonnements d'une espèce particulière suivant les diverses parties, imitation qui est faite par des personnages en action et non au moyen d'un récit, et qui, suscitant pitié et crainte, opère la purgation propre à pareilles émotions » (Pavis, 1996 : 388).

Quant à son étymologie, il s'agit d'un terme qui provient du grec « tragôdia » qui est lui-même dérivé de « tragôdos » « qui chante pendant l'immolation du bouc aux fêtes de Bacchu» (Enora, 2009-2010)

Cet adjectif est formé de deux éléments :

-tragos " qui signifie " bouc "

-odos , issu de aeidô qui signifie " chanter "

D'après son étymologie, le mot tragédie signifie donc au départ " chant du bouc "

Ce mot est apparu en français vers 1300, soit au XIVème siècle, après être passé par le latin tragoedia. (Enora, 2009-2010)

La tragi-comédie

La tragi-comédie est un genre théâtral qui se réfère par une action qui se rapporte au genre du roman, on y trouve des personnages issus de la haute extraction, un dénouement heureux ainsi qu'un refus de règles.

C'est une pièce qui lie à la fois de la tragédie et de la comédie. Le terme (*Tragicocomoedia*) a été utilisé pour la première fois par Plaute dans le prologue d'*Amphytrion*. Dans l'histoire théâtrale, la tragi-comédie se définit par les trois critères de tragi-comique qui constitue à la fois les personnages, les actions, ainsi que le style. (Pavis, 1996: 388)

A l'origine, le nom de « tragi-comédie » a été suggéré par Plaute, qui, dans son Prologue d'*Amphytrion*, propose d'appeler sa pièce « tragicocomaedia », et ceci à cause des dieux et des rois qui y paraissent dedans. Ensuite ce terme est apparu en France chez le dramaturge Robert Garnier vers la fin du 16^{ème} siècle, qui a été orthographié « tragecomedie » (Bénédicte, 1610-1640).

On pouvait alors déduire dans la tragi-comédie une sorte de tragédie qui a une fin heureuse parce que la tragédie n'était définie que par son personnel noble et mythologique. (Bénédicte, 1610-1640). Dans les années 1640, La tragédie répond mieux aux règles classiques qui prend le dessus sur la tragi-comédie ainsi les partisans d'un théâtre beaucoup plus normé prennent de plus en plus d'ampleur et d'importance.

La comédie

La comédie est non seulement un genre littéraire, mais aussi un genre théâtral, cinématographique et télévisuel qui se base sur le registre de l'humour. Nous notons que sa naissance remonte à l'antiquité grecque (Charles-Guillaume Étienne, 1811) c'est alors qu'elle est devenue un genre littéraire qui s'est étendue de manière très diversifiée et ce en fonction des époques. Concernant sa popularité, si on remonte à avant Molière, cette dernière était très dévalorisée comparée à la tragédie.

Prenons le sens ample du terme, la comédie n'est pas systématiquement axée sur le registre comique tel que le divertissement, la légèreté ainsi que le rire. Même si souvent la majorité des comédies le sont. Prenons exemple de la comédie larmoyante, qui fait rêver et n'a rien d'humoristique au fond mais qui agit comme une comédie, notamment à travers la caractéristique classique de la fin heureuse.

Par ailleurs, comme le montre Pavis, la comédie est indépendante du genre :
«Ce qui concerne son sens vieilli et basique, la comédie désigne toute pièce, indépendamment du genre « Jouer la comédie »» (1996 : 52)

Par ailleurs, La comédie détient son origine dans la littérature de l'antiquité grecque (Littré, 1880). Le terme « comédie » vient du grec « cômè » (= village) et « odè » (= chant).

La raison de cet appellation est que les premiers comédiens se déplaçaient de village en village; ou de comos (= procession), ce mot représente le commencement des acteurs des différentes plaisanteries en Grèce dans les processions des fêtes de Dionysos.

Le mot de comédie désigne également l'art de l'acteur (Littré, 1880), qui est appelé aussi comédien. Le fait de jouer de la comédie signifie l'action d'interpréter un rôle. Alors que dans son sens figuré, faire de la comédie énonce le fait de faire du cinéma évoque autre chose tel que faire des manières pour peu de choses.

2. L'histoire et l'évolution du théâtre kabyle

L'apparition du théâtre kabyle remonte à vingt ans après la naissance du théâtre algérien, c'est-à-dire durant les années 1940. C'est par l'intermédiaire de « la chaîne 2 » qui est une radio algérienne ou l'on communique qu'en langue kabyle que les premières tentatives ont été faites.

Dans un article rédigé par Khelil et Chemakh, dans la revue Tafsut qui a paru en 1989, ces deux derniers parlent de l'histoire du théâtre, ainsi que de sa naissance.

« Le théâtre d'expression amaziy a peut être pris naissance dans les années trente, lors de la création de la chaîne II. Ses activités se limiteront à des sketches. La première troupe, dénommée « Tiwizi » verra le jour durant les années 1950 à l'initiative d'un groupe d'émigrés de France. Dans les années 60/70 le balbutiement devient perceptible avec la création de la troupe du lycée Amirouche de Tizi Ouzou. Cette troupe présenta la pièce « Mohamed prend ta valise » de Kateb Yacine ; elle a même eu le second prix de festival de Carthage (Tunisie) en 1973. En France Muhend U Yehya a investi à fond dans le théâtre ; il adapta plusieurs pièces de renommée en Tamaziyt (kabyle). En 1979 les étudiants de l'Université de Tizi Ouzou montèrent la pièce « Kahina ou la voix des femmes » de Kateb Yacine, en 1981 sera créée une autre troupe (Imsebriden) à l'Université de Tizi Ouzou, qui présentera une pièce (Iles). En 1983, une autre troupe verra le jour à la Maison de la Culture de Tizi Ouzou, qui présentera la pièce Nnif. Mais ce n'est qu'en 1986 que le mouvement théâtral connaîtra un essor considérable. Ainsi, plusieurs troupes seront créées à cette période : Tilelli, Mayres, Imsebriden, Timmi, Timlilit, Tamuyli, Tidukla, Urar, Tarwa n Sumer, Tidet,.... » (1989 : 81-89)

Nous notons que l'évolution et le développement du théâtre kabyle est subdivisée en six étapes qui commencent depuis 1945 jusqu'à nos jours :

- Pour la première étape qui s'étend de 1945 à 1954, En cette période, il a eu la naissance du théâtre kabyle par le biais de la radio « chaîne 2 ». Le théâtre kabyle et algérien d'une manière globale a subi les angoisses de cette période houleuse, car bien évidemment le théâtre, à l'image des autres genres littéraires, reflète le vécu et la souffrance des sociétés, c'est l'un des moyens d'expression profond des peuples. C'est dans cette voie que ce théâtre va prendre toute son ampleur dans l'étape suivante ; Le théâtre deviendra de ce fait une source de combat durant la guerre de libération nationale.

- La deuxième étape commence de 1954 jusqu'à 1963. Durant cette période, les dramaturges ont fait face à dénombrables difficultés liées à la représentation de leurs pièces. C'était en période de guerre et les lieux de la représentation des pièces n'étaient pas si importants que ça. La priorité était beaucoup plus au contact et le partage avec le public. Cheniki, a certifié que le théâtre kabyle ainsi que l'algérien dans globalité est devenu un moyen de révolution et de combativité ainsi qu' « un théâtre de l'urgence » : « L'action théâtrale du Front de Libération Nationale (FLN) était essentiellement politique et, au niveau esthétique et artistique, en appelait à une pratique caractérisée par les nécessités du combat et de l'urgence. C'est un théâtre de l'urgence. ».
- La troisième étape s'étend de 1963 à 1980, pendant cette période le chanteur Slimane Azem a marqué les esprits grâce à ses nombreux sketches qu'il a enregistrés au côté de cheikh nouredine en France sur des cassettes audio. Les différents sujets et thèmes qui ont été évoqués sont d'ordre sociopolitique et moral. Sur ce point, nous citons le Kamel Hamadi, l'un des artistes contemporains à Slimane Azem, qui a témoigné lors d'une interview accordée à la chaîne de télévision berbère (BRTV) : «La première pièce théâtrale écrite par Slimane Azem et jouée par lui-même sur les ondes de la radio Kabyle (chaîne II) vers 1953 s'appelle : Nnesba n thila».

La quatrième étape est de 1980 jusqu'à 1988, cette période est caractérisé par les événements du printemps berbère ce qui a influencé sur le théâtre kabyle. Mohia a fourni un très grand travail en adaptant un maximum de pièces théâtrales en kabyle. Et tout ceci a suscité dénombrables demandes du public kabyle. Ainsi, dans le but de démontrer la problématique berbère à cet époque là qui est la confrontation du berbère avec le régime mise en place. Mohia adapte en kabyle une nouvelle, qui est « le ressuscité » du célèbre écrivain chinois Lu Xun (ou Lu Sin) en pièce théâtrale Muhend U Caëban. (Chemakh, 2006 :58).

- La cinquième étape débute en 1988 à 2001, pendant cette période, les événements d'Octobre 1988 ont été marquants et ont donné naissance au multipartisme et à l'ouverture démocratique en Algérie. Il y a eu une nouvelle ère qui a commencé, c'est également l'époque qui a vu, pour la première fois, l'institutionnalisation du théâtre kabyle et ce avec la création d'un Théâtre Régional professionnel à Bejaia (TRB) en 1991. C'était l'un des meilleurs avancements du théâtre kabyle. Cette période a néanmoins pris fin en 2001, avec les terribles événements

qu'a connus la Kabylie à partir du mois d'avril de la même année.

- La sixième étape commence en 2001 jusqu'à nos jours, en Avril 2001, il y a eu une révolution et une nouvelle crise qui secoua la Kabylie et demeura plus de trois ans, c'est de nouveau un autre conflit du printemps noir qui opposa, de nouveau, mais avec plus de répercussions ouvertement la Kabylie au pouvoir central. Les dramaturges à l'instar de tous les artistes de la région, ont presque gelé, arrêté leurs productions et leurs activités artistiques d'une manière globale jusqu'à une date ultérieure. Et ajouté à cela, l'un des monuments de la littérature et de la culture kabyles s'est éteint le 07 décembre 2004, c'est la date qui marque le décès de Muhend U Yehya.

Laoufi (2012) signale que:

« A partir de 2005, nous assistons à une floraison du théâtre kabyle avec, notamment, des festivals réguliers du théâtre amateur ou professionnel qui se font en Kabylie et ailleurs tel qu'à Alger, et Annaba. En plus de la production et l'adaptation de nouvelles pièces théâtrales en kabyle, que ce soit en Kabylie ou à l'étranger tel que la France, et le Canada. »

(2012 : 54- 59)

3. Les catégories du théâtre kabyle

Nous divisons le théâtre kabyle en trois catégories principales en utilisant la fonction de son canal de diffusion.

Le théâtre médiatisé :

Ca représente un théâtre qui est produit par de nombreux écrivains ou dramaturges que ça soit les amateurs ainsi que les professionnels. C'est diffusé à travers les médias tel que la radio, la télévision, les cassettes « k7 », les disques et « CD », l'internet.

Le théâtre représenté :

C'est le théâtre qui représente les différentes pièces qui sont jouées dans de différents concours et festivals théâtraux dans les deux catégories amateur et professionnel. Et qui sont transmises d'expression amazighe en kabyle en particulier. Ce théâtre était l'apanage de centaines voire de milliers d'associations culturels kabyles créés à partir de l'ouverture démocratique en 1989, et ce jusqu'au Printemps Noir de 2001 où la grande majorité de ces sociétés ont disparu.

Le théâtre écrit :

Ce théâtre contient toutes les publications qui ont porté sur la dramaturgie kabyle, notamment dans les opuscules, les brochures, les revues, les journaux, les livres et l'internet. Mohia est considéré comme celui qui a marqué, que ce soit sur le plan qualitatif que quantitatif, ce théâtre kabyle écrit d'une façon concrète et efficace, et ce par la création, l'adaptation et la traduction de nombreuses pièces théâtrales.

Laoufi (2012) affirme que :

« C'est pour cela qu'il nous semble impératif de revenir sur l'ensemble des oeuvres de Mohia et sur sa biographie créative d'une manière générale, et ce afin de bien cerner le parcours de cet auteur hors de commun et d'élucider le projet d'écriture de celui qui se nomme communément Muhend U Yehya. » (2012 : 59-60)

3. Aperçu biographique de Mohia

Muhend U Yehya appelé aussi Muhya , de son vrai nom MOHIA Abdellah , est né le 1^{er} novembre 1950 à Iæzz'ugen (Azazga). Il cumule plusieurs métiers tels qu'écrivain, poète et traducteur de la langue berbère en l'occurrence. Sa famille est originaire d'At-Rbah qui fait partie de la commune d'Ibudraren, dans la célèbre tribu des At-Wasif.

Très brillant durant son cursus scolaire, il était interne au Lycée Amirouche à Tizi-Ouzou, où il décroche son bac en 1968. Il rejoint le chemin de l'université d'Alger où il poursuit des études supérieures en mathématiques. Il obtient sa licence en 1972. Ensuite, il participe à un concours qu'il obtient, il est alors autorisé à s'inscrire à l'Ecole d'Ingénieurs en Hydraulique en France. En 1973, il s'envole donc en France, plus particulièrement à Strasbourg, mais au cours de la même année il rejoint Paris. Là où il intègre le Groupe d'Etudes Berbères créé à l'Université Paris VIII (Vincennes). Il animera l'une des revues publiées par ce groupe : Bulletin d'Etudes Berbères (BEB) puis Tisuraf. Il sera par ailleurs l'un des animateurs d'une troupe nommée Asalu à partir de 1983. C'est autour de cette dernière qu'un atelier de traduction-adaptation s'est constitué.

Chemakh,S a déclaré que : « Mohia était enseignant de la langue berbère à l'ACB. Il a publié des poèmes, des nouvelles et a traduit de nombreuses pièces de théâtres vers la langue kabyle, il y en a eu plus d'une vingtaine, dont des nouvelles, et des poésies. »

Mohia est considéré comme l'une des personnalités culturelles kabyles les plus très importantes. Il n'est néanmoins pas considéré comme un dramaturge car toutes ses pièces sont des adaptations. Mais il a le mérite que tout son travail dans ce domaine a été une réussite totale. Il a traduit de nombreuses pièces théâtrales d'autres auteurs universels en langue kabyle. Il s'est intéressé à des auteurs immenses comme Brecht, Molière, Alfred Jarry. Il faut insister sur un point, dans son travail, il s'agit plus d'une adaptation que d'une traduction.

D'ailleurs, en écoutant ces pièces, on a l'impression que le trame se déroule en Kabylie et que les personnages sont des Kabyles. Il a aussi adapté de nouvelles en pièces de théâtre comme celles de l'écrivain italien Pirandello.

Mohia a travaillé avec un système adapté au genre. Ses premières pièces de théâtre ont été enregistrées sur cassettes. En 1985, il a obtenu le premier prix de festival du théâtre berbère en France. Ce prix a aussi contribué à son succès. Il a adapté 23 pièces de théâtre en kabyle.

Il n'était pas considéré comme un poète, mais plutôt un traducteur. Il en a par ailleurs fait une traduction de près d'une centaine de poèmes vers la langue kabyle. Bon nombre de ces poèmes ont été produits par des chanteurs kabyles. L'un de ses poèmes les plus connus que Mohia avait traduit a été chanté par Imazighen Imoula. Il s'agit du Déserteur de Boris Vian. En 1976, tous les poèmes qu'il a traduits ont été publiés sous l'intitulé Isefra. En outre, il a produit douze cassettes où on peut trouver toutes les pièces théâtrales en kabyle.

L'apport de Mohia à la littérature est important et il a encouragé non seulement la traduction mais aussi l'adaptation. Il a par ailleurs prouvé à son public qu'on pouvait traduire un prix Nobel de littérature dans la langue kabyle, comme Jean-Paul Sartre, et qu'il pouvait apprécier ce travail comme s'il s'agissait d'un texte propre à la société et à la culture kabyle. Pour lui l'oralité est le plus important dans la langue. C'est la raison pour laquelle, il a utilisé la cassette. Il nous a laissé une production immense. A déclaré Chemakh, S publié par Aomar MOHELLEBI dans L'Expression le 06-12-2009. (Chemakh, 2009)

Les œuvres de Mohia :

Les œuvres de Mohya sont très vastes et se divisent dans trois domaines différents :

- *L'œuvre littéraire proprement dite* : se divise en deux genres littéraires qui sont la poésie et la nouvelle ou bien le conte, et ainsi que d'autres textes littéraires divers, des créations propres de l'auteur ;
- *L'œuvre littéraire populaire recueillie et/ou complétée* : on trouve essentiellement des éléments de la tradition orale qui sont recueillis et/ou complétés par Mohya ;

Les œuvres traduites et adaptées : il s'agit d'une adaptation vers la langue kabyle à partir du français et ce en faisant partie de patrimoines littéraires étrangers. Elle est constituée essentiellement de pièces de théâtre qui est placée en première préférence, de la poésie et la nouvelle (/ou conte) qui méritent aussi une attention particulière. A indiqué Chemakh, S dans son article éléments biographie de Mohya.

Tableau représentatif des pièces théâtrales de Mohia :

Nous illustrons ci-dessous un tableau représentation qui a été établi par Laoufi,A dans son mémoire de magistère. (P65-67)

| N° | Texte source | Auteur | texte cible traduit et adapté par Mohia | Année d'adaptation/ lieu de publication |
|----|------------------------|----------------|---|--|
| 01 | «ception et la règle» | Bertolt Brecht | “Llem-ik, ddu d udar-ik” | 1974/Paris |
| 02 | «La decision» | Bertolt Brecht | “Aneggaruadyerrtawwurt” | 1976/1977 / Paris |
| 03 | « Le ressuscité » | Lu xunlouigi | “Muhend U Caëban” | 1980/ Paris |
| 04 | «a jarre (La giare) » | Pirandello | «Tacbaylit» | 1982/Paris |
| 05 | « Tartuffe » | Molière | «SiPertuf» | 1984/Paris |
| 06 | « Ubu roi » | Alfred jarry | «çaëbibi» | 1984/ Paris |
| 07 | « Malgré lui » | Molière | «SiLehlu» | 1983/ Paris |
| 08 | « n attendant gordot » | Samuel beckett | « Am winyettraoun Rebbi » | 1986/ Paris |

| | | | | |
|----|---|-----------------|-------------------------------|-------------|
| 09 | « La farce de maitre pathelin » | Anonyme | « Sinistri » | 1986/ Paris |
| 10 | « Les émigrés » | Slawomirmrozek | « Ssinni » | 1991/ Paris |
| 11 | « Le suicide » | Nikola erdmann | rakkawala deg uzekka » | 1991 |
| 12 | « Histoire d'ahqu » | Lu xun | « MuḥṬerri » | 1991 |
| 13 | « Memnon, ou sagesse humaine » | Voltaire | « Muḥen d U Caeban » | 1991 |
| 14 | « Aventure indienne » | Voltaire | nd U Sliman di Tahran» | 1991 |
| 15 | « La ficelle » | Maupassant | Ccixaḥecraruf n YilulenUmalu» | 1991 |
| 16 | « Contes d'Afrique de l'ouest (le champs desgénies) | Maupassant | «Tamacahut n Iqannan» | 1991 |
| 17 | « L'esclave, le sage et le fou » | Lu xun | , bab n leeqel d uderwic» | 1991 |
| 18 | voleurs et le coq » | Phèdre ou esope | «Ayaziḍ d yimekerḍen» | 1991 |
| 19 | e loup et la vieille » | Phèdre ou esope | en-agi heddren kan» | 1991 |
| 20 | Le débiteur athénien » | Phèdre ou esope | «Ay-ittkanay-itt» | 1991 |
| 21 | « Les ménargytes » | Phèdre ou esope | «Ttifidelliass-a» | 1991 |

21 œuvres représentatives de pièces théâtrales sont représentées dans ce tableau et démontre celles que Mohia, a traduit et a adapté. On peut constater que tous les textes sont classés dans le genre théâtral comique, c'est une stratégie d'écriture dont il en est fier, c'est ce qu'il nous confirme dans son entretien « ... Se moquer de nos faiblesses, de nos illusions, prendre à contre-pied les idées reçues, pousser certains raisonnements jusqu'à l'absurde, démythifier ce qui nous entoure, c'est finalement ce à quoi je m'amuse le plus souvent. Et il est évident que ceci ne peut se faire sur le ton de la tragédie non plus. D'où ce ton de la dérision qui accompagne à peu près tout ce que j'ai pu faire. » a affirmé Muhend U Yehya lors de son entretien dans la revue Tafsut, N°5)

L'un des constats qui a été fait est que toutes les pièces représentés et présentes dans le tableau ci-dessus ont été publiés dans son lieu de résidence dans la ville de Paris en France depuis 1972 jusqu'à ce qu'il décède en 2004.

5. Approche textuelle :

Analyse textuelle :

L'analyse textuelle est une approche de sciences humaines qui envisage les textes comme des données organisées qui, sont constituées en corpus, et peuvent être analysées indépendamment de leur énonciataire, voire de leur énonciation. Ça représente le fait d'analyser le contenu d'un document, de rechercher des informations, de dégager un sens, de formuler et de classer. Tout en évitant tout recours à l'intuition, et la subjectivité. (Cours analyse du discours « troisième année », 2017-2018). Elle ne s'oppose pas à une approche quantitative. L'analyse de données textuelles, est inspirée par la linguistique structurale et l'analyse de discours, elle est autant qualitative que quantitative. Elle cherche à qualifier les éléments de textes à l'aide de catégories et à les quantifier en analysant leur répartition statistique.

Le texte théâtral :

Le texte théâtral se représente comme un long dialogue, se compose des répliques échangé par des personnages, les jeux d'échos et la longueur des répliques généralement ils renseignent souvent sur la nature et les relations entre les personnages.

Le texte théâtral ne se représente pas comme un roman mais il a une méthode d'écriture unique, différent des autres textes. Il se définit par le dialogue et les didascalies.

« Le texte théâtral est un texte rédigé dans le but d'être représenté sur scène. Dans le texte théâtral, on ne trouve pas uniquement le langage d'après ce qu'écrit Anne Ubersfeld, dans le théâtre le spectacle est complet tandis que le texte du théâtre est incomplet. Un texte écrit afin d'être représenté sur scène n'est pas écrit de la même façon qu'un roman ou un conte. Ce dernier obéit à un certain code d'écriture qui lui est propre, celui-ci se joue sur les différents niveaux structuration du texte. Le dialogue et les didascalies sont des traits définissants l'écriture du texte théâtral. » (Bourai, 2016 : 44).

Analyse d'un texte théâtral :

Dans une pièce de théâtre, Le narrateur n'est pas présent afin de relater les faits. C'est uniquement les personnages qui prennent en charge l'énonciation ; De ce fait, leurs paroles peuvent être représentés par :

- Le récit d'un événement qui est arrivé en dehors de la scène.
- Une action, lorsque la parole d'un personnage est immédiatement suivie par des effets.
- Un discours entre plusieurs personnages.

Les types de parole sur scène :

- **La réplique** : la réplique est le texte prononcé par un personnage à destination d'un ou plusieurs autres personnages.
- **La tirade** : la tirade représente une longue réplique sans interruption ça démontre le fait que ça soit une réplique très longue, qui peut être argumentative de minimum 15 lignes. S'il y'a une tirade on y trouve de l'argumentation en générale.
- **Le monologue** : le monologue est une tirade qui est prononcé par un personnage seul en scène, ou qui croit l'être. Et ça peut être soit :
 - Narratif : raconter un événement.
 - Délibératif : analyser une situation.

- **L'aparté** : l'aparté est une réplique prononcée par un personnage à l'insu d'un autre, pour lui-même ou à l'intention du public. Dans quelques exemples il y a :
 - **Une convention** : les personnages font comme s'ils n'entendaient pas.

- **La stichomythie** : la stichomythie est un genre de dialogue particulier qui est constitué de répliques très courtes et vives d'à peu près 3 à 4 mots maximum, et qui fusent ; des tensions, des scènes de dispute, et des conflits.

Le dialogue : le dialogue représente un échange verbal entre deux ou plusieurs personnages ; c'est composé de répliques : de prises de parole d'un personnage. A chaque fois qu'un personnage prend la parole, ou s'exprime on va parler de nouvelle réplique.

« ...le message du personnage à un double destinataire : celui auquel il s'adresse directement et le public qui, même s'il ne participe pas par des répliques, est toujours pris en considération. La répartition des discours dialogiques est organisée d'une manière particulière : les noms des personnages en interaction sont placés soit au début soit au centre de chaque réplique. » (Bourai, 2016 : 44)

La structure dialogique :

La façon dont un dialogue est construit, ça transmet des informations essentielles sur la psychologie des personnages ainsi que l'intrigue de la pièce. Les répliques peuvent :

- S'enchaîner et servir à l'évolution du dialogue ou même de l'action.
- S'opposer.
- Se répondre ou se compléter par des effets d'échos ou de symétrie (exemple : entre maître et valet).

Le découpage de la pièce

L'acte

L'acte est considéré comme l'unité la plus longue de la pièce. Il se termine lorsque le rideau s'abaisse (ou bien lorsque l'obscurité est faite sur scène). Les lieux et les époques peuvent changer entre deux actes.

« La division externe de la pièce en parties d'importance sensiblement égale en fonction du temps et du déroulement de l'action. » (Pavis, 1996 : 05).

La définition de l'acte comme étant une unité temporelle et narrative, qui fonctionne de ses limites plus que par ses contenus : il s'achève lorsqu'il y a une sortie de tous les personnages ou un changement notable dans la continuité spatio-temporelle. En ce qui concerne sa fonction, est donc de découper la fable en grand moments, et de permettre aux personnages de se rencontrer sur de nouvelles bases, sans qu'ils soient liés par un enchaînement équivalant au dogme classique de la « liaison des scènes ».

Marmontel a défini l'acte de cette manière :

« L'acte « est un degré, un pas de l'action. C'est par cette division de l'action totale en degrés que doit commencer le travail du poète [...] Le dialogue marque les secondes, les scènes marquent les minutes, le actes répondent aux heures. » (Marmontel, dans l'article « acte » de ses éléments de littérature, 1788). (Demougin, 1992 : 13).

La scène

La scène est considérée comme l'unité la plus courte de la pièce. De façon générale, la scène est changée lorsqu'un ou plusieurs personnages entrent ou sortent.

On considère que c'est un acte ou une scène d'exposition lorsque ceux-ci présentent la situation initiale de la pièce et le caractère des principaux personnages, qu'ils soient présents ou absents de la scène.

L'espace théâtral

Il y a trois types d'espace théâtral qui peuvent être distingués dans cette catégorie.

- **L'espace référentiel** : l'espace référentiel représente le lieu établi par l'auteur ainsi que la scène qui à représenter, grâce aux décors
- **L'espace scénique** : l'espace scénique est le lieu dit « physique » où performant les acteurs, qui est délimité par l'estrade. Il s'agit de l'avant-scène, du fond de la scène, du côté jardin par exemple à gauche pour le spectateur et du côté cour à droite.
- **Le « hors scène »** : le hors scène est considéré comme le lieu de base ou de destination des personnages. Il est situé dans les coulisses et peut être, comme dans le théâtre classique, le lieu des crimes par exemple qu'on évite de représenter sur scène par crainte de choquer les spectateurs.

Les personnages

Au théâtre, le personnage qui détient un bon jeu doit prendre les traits et la voix de l'acteur, de sorte à ce que ça ne soit pas du tout une problématique. C'est ce qu'a déclaré sur ce point Patrice Pavis :

« Pourtant, malgré l'« évidence » de cette identité entre un homme vivant et un personnage, le personnage a commencé par n'être qu'un masque – une persona- qui correspondait au rôle dramatique pour le théâtre grec. C'est à travers l'usage de la personne en grammaire que la persona acquiert petit à petit la signification d'être animé et de personne, que le personnage théâtral passe pour une illusion de personne humaine. » (Pavis, 1996 : 247).

Dans le but d'une analyse de personnages dans une pièce théâtral on se doit de se questionner sur :

- **Leur statut** : quels sont les personnages principaux, ainsi que les secondaires ?
- **Les caractéristiques de chaque personnage** : quelle est sa situation, son état dans une scène particulière ?, quels traits de psychologie a-t-il ?, quelle est sa fonction sociale, symbolique ?

La mise en scène

La mise en scène représente le travail qui consiste à proposer une lecture particulière et personnelle d'une pièce de théâtre. C'est le travail du metteur en scène, c'est lui qui organise le jeu d'acteurs, qui choisit les décors, ainsi que les costumes et tout ce qui fait partie de la pièce théâtrale.

Les didascalies

Une didascalie représente le fait d'indiquer scéniquement, qui est destiné à la représentation autrement dit qui n'est pas dite par les personnages, qui n'est pas prononcé, elle est tout simplement écrite en gras par l'auteur, elle donne des renseignements sur le jeu des personnages.

« Les didascalies sont toutes les indications qui accompagnent les répliques de personnages. Elles sont facilement repérables visuellement par le lecteur car elles sont données entre parenthèses ou dans une police d'écriture différente de celle du dialogue. Le discours des didascalies est propre à l'auteur ; il apporte des informations sur les représentations scéniques des personnages, les décors, des temps et les espaces des actions, les manières de réaliser ces dernières, etc. Il est destiné au lecteur mais aussi au metteur en scène et aux acteurs appelés à incarner les personnages du texte. Ces indications véhiculent un certain

nombre d'informations qui permettent à la partition de devenir spectacle » (Souiller et all., 2005 : 427-519)

Pour ça, Demougin, explique bien l'origine des didascalies :

« Les didascalies chez les Grecs, c'était une instruction que le poète dramatique donnait à ses interprètes. Chez les latins, la didascalie est une courte notice qui contient tous les renseignements relatifs à la représentation d'une pièce. Dans le théâtre classique et moderne, les didascalies désignent l'ensemble des signes textuels de l'œuvre dramatique qui n'entrent pas dans le dialogue des personnages : indication scéniques, marques de division du texte, etc. » (1992 : 448)

Il s'agit donc d'une consigne faite par l'auteur qui n'est pas dite dans le texte, mais qui est jouée par les personnages, figurée ou représentée sur scène. Lorsque l'on trouve dans les répliques, des indications sur l'attitude d'un personnage, ainsi que le lieu. Dans ce cas la, nous parlons notamment de didascalies internes.

Nous trouvons dans le théâtre plusieurs types de didascalies. Les deux principales sont les suivantes : les didascalies initiales et les didascalies fonctionnelles.

- **Didascalies initiales**

On trouve les didascalies initiales après le titre de la pièce, dans ces dernières comportent la liste des personnages et des lieux. Elles donnent des précisions utiles sur les rapports de parenté, d'amitié ou de hiérarchie entre ces derniers. Elles apportent également des informations sur leurs âges, leurs caractères, leurs costumes, les lieux et les moments de d'action.

- **Didascalies fonctionnelles**

En ce qui concerne les didascalies fonctionnelles, elles définissent avant chaque réplique, l'identité de celui qui parle et, à l'intérieur du dialogue, la personne à qui la parole est adressée. le découpage dramaturgique de l'œuvre en actes et en tableaux et les unités de jeu (scènes, fragments, fréquences) sont par ailleurs cités dans les didascalies fonctionnelles. En plus de ça, elles précisent les déplacements des personnages, les entrées et les sorties, les mimiques, les gestes.

De la même façon, nous distinguons également **les didascalies actives** qui désignent des actions qui interviennent de façon active dans l'intrigue par exemple "Il meurt". Il y a aussi **les didascalies instrumentales** qui accompagnent l'action dramatique plus qu'elles ne la provoquent.

- **Didascalies expressives :**

Ce sont des didascalies qui s'adressent au lecteur, elles servent d'intermédiaires entre l'écriture et le jeu scénique, ce qui précise l'effet que l'auteur souhaite voir en écrivant son texte. Elles invitent le lecteur à découvrir dans la lecture tout le jeu du théâtre, mais elles sont également destinées aux acteurs, à qui elles suggèrent parfois comment intervenir : dont leurs façon de jouer le texte tel qu'en haussant le ton, ou bien le rythme à prendre, ainsi que le timbre de voix à avoir ; « une vois rauque », ou « grave ».

Elles peuvent ainsi exprimer aussi un sentiment qui peut déterminer la réplique par exemple « joyeusement » et l'intention qui la sous-entend « Craignant », que celle-ci soit liée à l'humeur « en pleurs », « pleurant » ou au caractère du personnage « insolent », « candidement ». Elles peuvent s'accompagner d'indications gestuelles.

- **Didascalies textuelles :**

Les didascalies textuelles sont souvent implicites qui font concorder les deux discours ; le scénique avec le parlé. Ce qui résulte parfois par le fait que les auteurs font parfois coïncider les indications scéniques à l'intérieur même du texte théâtral.

Chapitre2

L'organisation textuelle du discours théâtral

Dans ce deuxième chapitre, premièrement nous allons procéder à l'analyse textuelle où nous nous interrogeons sur l'organisation, et ce en analysant le titre, le genre et le découpage de la pièce en actes et en scènes.

Deuxièmement, nous passons à l'analyse discursive, nous abordons les profils et les portraits des personnages, ensuite nous passons aux paroles des personnages et nous finissons par dégager les didascalies.

1. Organisation et structure d'une pièce

Le titre

C'est le premier repère que le théâtre nous offre. Il permet aux lecteurs d'identifier l'œuvre, il l'informe sur son contenu, il l'aide à avoir une idée, il attire aussi l'attention.

Le titre du texte « Si Partuf » a été adapté par Mohia et non traduit.

En analysant le titre, nous comprenons vite que le vocable « Si » est un terme de pratique religieuse kabyle. D'après le titre de ce texte théâtral nous imaginons que « Si Partuf » c'est le personnage principal qui jouera sur tous les critères qui renvoit à la religion.

Le genre

Le texte « Si Partuf » c'est une comédie, écrite par Mohia en 1984 à Paris, elle est composée de cinq actes et trente et une scènes.

Le texte

Une pièce théâtrale se divise en actes, qui eux-mêmes se divisent en scènes. La pièce de notre corpus raconte l'histoire d'une famille qui aurait pu être heureuse si ce n'était l'aveuglement de son chef, Lhağ Pititi qui décide de ramener à la maison Si Partuf, un faux dévot à qui il cède tous ses droits de chef de famille. À part Lhağ Pititi et sa vieille mère qui sont totalement envoûtés, les autres membres s'opposeront à l'autorité et à la rigidité religieuse de Si Partuf. Le conflit s'installe et la famille entre peu à peu en crise.

La situation va devenir intenable lorsque l'intrus, profitant de la confiance aveugle dont il jouit, entreprend d'épouser la fille de son protecteur, de séduire sa femme et de mettre main basse sur ses biens.

Lhağ Pititi se réveille enfin et se rend à l'évidence, mais il est déjà trop tard pour sauver la famille du naufrage qui s'annonce. La maison appartient désormais à Si Partuf qui a par ailleurs comploté pour que Lhağ Pititi soit arrêté par la police.

2. Le découpage de la pièce

Les actes

C'est l'unité la plus longue de la pièce, il se termine quand les rideaux s'abaissent.

Dans notre pièce théâtrale d'analyse on a cinq actes.

- Le premier acte débute lorsque Setti Pititi est entré sur scène (Tebda t-ttazel t-heddar) il s'achève lorsque ȚunȚu akli se retrouve seul et sort (Y-ifay ula d netta) ;
- Le deuxième acte débute lorsque Lhağ Pititi est resté avec sa fille Tamninuct (Lhağ Pititi yeqqim akk d yeli-s) et s'achève lorsque Xuxa et Muhuc sont sorties (Xuxa d Muhuc fyen kul yiwen anda yekka) ;
- Le troisième acte débute lorsque Wahmimi est rentré (atah ikcem-d Wahmimi) et s'achève lorsque Lhağ Pititi a demandé à Si Partuf de l'accompagner (Awah tenyid- iyi a Si Partuf. Iyan, iyan ad nruh aneεqqed, ipi win ur nkunȚa ara, yak cah inȚa tamȚart) ;
- Le quatrième acte débute lorsque ȚunȚu akli se retrouve avec Si Partuf seul à seul (fyen ȚunȚu akli mlalen-d netta d Si Partuf) et s'achève à l'embrouille de Lhağ Pititi et Si Partuf ;
- Le cinquième et dernier acte débute lorsque Lhağ Pititi était en panique à cause de ses engagements et le piège commis par Si Partuf (Lhağ Pititi yetteqlilih, yeqaεit-id ȚunȚu akli) et s'achève lorsque Lhağ Pititi l'ont séquestré (Shab la sécurité militaire dindin cudent εebant, wiyad nni ttrun akk).

On trouve dans :

- Le premier acte cinq scènes ;
- Le deuxième acte quatre scènes ;
- Le troisième acte sept scènes ;

- Le quatrième acte huit scènes ;
- Le cinquième acte sept scènes ;

Les scènes

C'est l'unité la plus courte de la pièce, on peut passer d'une scène à une autre lorsqu'un ou plusieurs personnages sortent ou entrent.

Dans l'hypertexte de Mohia on a pu analyser la subdivision des scènes qui sont divisées en trente et une scènes :

I. Premier acte :

- Scène 1 : c'est la scène d'exposition elle s'ouvre sur Setti Pititi qui a été acharné sur tout le monde. Sa fonction est de désigner les différents personnages, c'est grâce à ces appellatifs que le spectateur est peu à peu informé des liens qui unissent les personnages.

Les personnages présents dans la première scène sont :

Setti pititi/ Tapitititt/ Wahmimi/ Tamninuct/ Țunțu akli/ Xuxa.

- Scène 2 : Țunțu akli et Xuxa qui se plaignent sur le chaos installé par Si Partuf dans la famille.

Les personnages présents dans la deuxième scène sont :

Țunțu akli/ Xuxa.

- Scène 3 : l'entrée de Wahmimi et aborde un sujet avec Țunțu akli à-propos du mariage de sa sœur.

Les personnages présents dans la troisième scène sont :

Tapitititt/ Wahmimi/ Xuxa/ Țunțu akli.

- Scène 4 : Lhağ Pititi cherche à prendre les nouvelles de sa famille et Xuxa qui lui annonce la maladie de sa femme alors que lui sa seule inquiétude c'est Si Partuf. Les personnages présents dans la quatrième scène sont :

Xuxa/ Țunțu akli/ Lhağ Pititi.

- Scène 5 : Lhağ Pititi qui raconte avec émotions sa rencontre avec Si Partuf et Țunțu akli qui aborde le sujet du mariage.

Les personnages présents dans la cinquième scène sont : Țunțu akli/ Lhağ Pititi.

II. Deuxième acte :

- Scène 1 : Lhağ Pititi veut avoir l'avis de sa fille sur Si Partuf, son idée c'est de briser son engagement avec Muhuc et de marier sa fille Tamninuct à Si Partuf.

Les personnages présents dans la première scène sont :

Lhağ Pititi/ Tmninuct.

- Scène 2 : l'entrée inattendue de Xuxa qui est contre cette idée du mariage, elle arrive au point de déclencher une dispute avec Lhağ Pititi.

Les personnages présents dans la deuxième scène sont :

Lhağ Pititi/ Tamninuct/ Xuxa.

- Scène 3 : Xuxa reste avec Tamninuct et essaie de la convaincre et lui explique la situation qui l'attend dans l'avenir.

Les personnages présents dans la troisième scène sont :

Tamninct/ Xuxa.

- Scène 4 : Muhuc qui rentre furieux après avoir entendu la mauvaise nouvelle, c'est ce qui a causé une dispute directement avec Tamninuct, cette dernière a été vite réglée par Xuxa.

Les personnages présents dans la quatrième scène sont :

Tamninct/ Xuxa/ Muhuc.

III. Troisième acte :

- Scène 1 : Wahmimi et Xuxa qui complotent pour faire face à cette situation, leur but est de sortir Si Partuf de la maison.

Les personnages présents dans la première scène sont :

Wahmimi/ Xuxa.

- Scène 2 : Xuxa qui fait face à la provocation de Si Partuf et arrange le rencart entre Tapitititt et Si Partuf.

Les personnages présents dans la deuxième scène sont : Si Partuf/ Xuxa.

- Scène 3 : Si Partuf qui tente de séduire Tapitititt. Mais elle profite de l'occasion de lui parler calmement en espérant lui changer d'avis.

Les personnages présents dans la troisième scène sont : Si

Partuf/ Tapitititt.

- Scène 4 : Wahmimi rentre après avoir entendu toute la conversation et découvre le vrai visage de Si Partuf et s'embrouille avec lui, Tapitititt essaie de le calmer.

Les personnages présents dans la quatrième scène sont :

Si Partuf/ Tapitititt/ Wahmimi.

- Scène 5 : Wahmimi raconte à son père ce qu'il avait vu. Les personnages présents dans la cinquième scène sont : Lhağ Pititi/ Si Partuf/ Tapitititt/ Wahmimi.
- Scène 6 : Lhağ Pititi ne croit pas son fils, et l'accuse de dénigrer Si Partuf et il le chasse de la maison et lui indique qu'il ne bénéficiera pas de l'héritage.

Les personnages présents dans la sixième scène sont :

Lhağ Pititi/ Si Partuf/ Wahmimi.

- Scène 7 : Si Partuf essaie encore une fois de donner une bonne image de lui à Lhağ Pititi, au point où ce dernier lui cède sa maison.

Les personnages présents dans la septième scène sont :

Lhağ Pititi/ Si Partuf.

IV. Quatrième acte :

- Scène 1 : Țunțu akli tente de mettre Si Partuf en face de ses responsabilités, il lui indique qu'il n'a aucune légitimité pour bénéficier de l'héritage.

Les personnages présents dans la première scène sont :

Țunțu akli/ Si Partuf.

- Scène 2 : Xuxa demande à Țunțu akli d'agir.
- Les personnages présents dans la deuxième scène sont : Țunțu akli/ Xuxa/ Tapitititt/ Tamninuct. Scène 3 : Tamninuct se manifeste et livre son désespoir de se voir promise à Si Partuf, Tapitititt décide alors d'agir, face à l'aveuglement de son mari et lui apporter la preuve de l'hypocrisie de Si Partuf.

Les personnages présents dans la troisième scène sont :

Țunțu akli/ Lhağ Pititi/ Xuxa/ Tapitititt/ Tamninuct.

- Scène4 : Pour révéler la véritable personnalité de Si Partuf, Tapitititt propose à son mari de se cacher sous la table.

Les personnages présents dans la quatrième scène sont :

Lhağ Pititi/ Tapitititt.

- Scène5 : Si Partuf se montre méfiant et calme auprès de Tapitititt et commence à se moquer et dénigré Lhağ Pititi.

Les personnages présents dans la cinquième scène sont :

Lhağ Pititi/ Tapitititt/ Si Partuf.

- Scène6 : Tapitititt cède aux provocations de Si Partuf qui se projette dans l'avenir, elle le pousse à dire tout ce qu'il a sur le cœur.

Les personnages présents dans la sixième scène sont :

Lhağ Pititi/ Tapitititt.

- Scène7 : Lhağ Pititi sort de sa cachette furieux et effondré, et ordonne a Si Partuf de quitter sa maison. Mais il est trop tard car Si Partuf lui rappelle que c'est lui le propriétaire de la maison.

Les personnages présents dans la septième scène sont :

Lhağ Pititi/ Tapitititt/ Si Partuf.

- Scène8 : Lhağ Pititi se rappelle de l'erreur qu'il a commis avec un immense regret et se précipite à chercher les papiers qu'il a caché.

Les personnages présents dans la huitième scène sont :

Lhağ Pititi/ Tapitititt.

V. Cinquième acte :

- Scène1 : Lhağ Pititi déçu se trouve seul avec Țunțu akli qui lui parle avec sagesse et le remet à sa raison.

Les personnages présents dans la première scène sont :

Țunțu akli/ Lhağ Pititi.

- Scène2 : wahmimi revient à la maison avec une rage de vengeance. Les personnages présents dans la deuxième scène sont :

Ṭunṭuakli/ Lhağ Pititi/ Wahmimi.

- Scène3 : Setti Pititi refuse l'idée que Si Partuf soit un traître, malgré la vérité soit sorti de la bouche de son fils, ils se posent tous la question de comment il les a eus.

Les personnages présents dans la troisième scène sont :

Ṭunṭu akli/ Lhağ Pititi/ Setti Pititi/ Tapitititt/ Wahmimi/ Tamninuct/ Xuxa.

- Scène4 : le l'huissier de justice «Si zaerur » se présente et explique la cause de sa venue, il lui donne vingt quatre heures pour quitter son domicile

Les personnages présents dans la quatrième scène sont :

Ṭunṭu akli/ Lhağ Pititi/ Si zaerur/ SettiPititi/ Tapitititt/ Wahmimi/ Tamninuct/Xuxa.

- Scène5 : Setti Pititi enfin convaincu, Xuxa leur réclame que c'est trop tard alors que Ṭunṭuakli leurs propose de prendre un avocat.

Les personnages présents dans la cinquième scène sont :

Ṭunṭu akli/ Lhağ Pititi/ Setti Pititi/ Tapitititt/ Wahmimi/ Tamninuct/ Xuxa.

- Scène6 : Muhuc propose de l'aide pour Lhağ Pititi qui lui est reconnaissant, mais c'était trop tard.

Les personnages présents dans la sixième scène sont :

Ṭunṭu akli/ Lhağ Pititi/ Tapitititt/ Tamninuct/ Muhuc.

- Scène7 : Si Partuf réclame l'arrestation de Lhağ Pititi, il n'a pas pu s'échapper, la sécurité militaire arrive et c'est la fin. Toute la famille était en pleurs.

Les personnages présents dans la septième scène sont :

Ṭunṭu akli/ Lhağ Pititi/Setti Pititi/ Si Partuf/ Tapitititt/ Wahmimi/ Tamninuct/ Xuxa/ Muhuc/ La Sécurité.

3. L'analyse discursive :

Les personnages :

Tableau représentatif des personnages de notre texte théâtral d'analyse :

| N° | Les personnages | Profils | Portrait |
|----|---------------------|--|--|
| 1 | Lhağ pititi | Père de Wahmimi et Tamninuct, le mari de Tapititit | Un homme sage, naïf et courageux |
| 2 | Setti pititi | La mère de Lhağ pititi (la vieille de la maison) | Caractère difficile et une personne d'extrêmement pieuse |
| 3 | Wahmimi | Le fils de Lhağ pititi | Un homme impétueux et colérique |
| 4 | Tamninct | La fille de Lhağ pititi | Une personne respectueuse de l'autorité paternelle |
| 5 | Muhuc | L'amant de Tamninuct | Un homme loyal et romanesque |
| 6 | Xuxa | La tante de Tamninuct | Une personne fidèle, dévouée, drôle et franche |
| 7 | Ṭunṭu akli | Le beau fils de Setti pititi | Un homme raisonnable, sage et discret |
| 8 | Si Partuf | Confesseur personnel de Lhağ pititi | Un homme hypocrite, escroc et dominé par la sensualité |
| 9 | Tapititit | La deuxième femme de Lhağ pititi | Une personne fidèle, honnête et aimable |
| 10 | Si zaerur | L'huissier de justice | / |

| | | | |
|----|-------------|-----------------------|---|
| 11 | La sécurité | La sécurité militaire | / |
|----|-------------|-----------------------|---|

Le texte comporte de nombreux personnages, onze au total qui sont tous issus de la même famille sauf **Si Partuf, Muhuc, Si zaerur, la sécurité.**

Si Partuf : n'apparaît que dans dix scènes sur trente et une. Mais l'on parle beaucoup de lui et nous le connaissons déjà avant son apparition tardive à l'acte 3. Entrant dans la famille de son protecteur de Lhağ pititi, il devient son confesseur personnel, C'est un hypocrite, Il professe des leçons inconcevables comme de n'aimer personne. C'est un homme dominé par la sensualité. Il est en totale contradiction avec ce qu'il prône, il désire ardemment posséder Tapitititt. C'est un escroc dont l'unique préoccupation est de s'enrichir.

Lhağ pititi : il apparaît dans dix-neuf pièces sur trente et une. C'est un homme sage et courageux, il mène un train de vie aisée. C'est un homme qui sacrifie tout à une idée fixe qui n'a qu'une seule obsession : Si Partuf. Cependant cet attachement excessif devient très vite inquiétant. Il ne se préoccupe plus de sa femme, veut marier sa fille contre son gré et finit par chasser son fils en le déshéritant. Il s'emporte dès qu'on lui tient tête ou que l'on critique Si partuf. Jusqu'à la fin de la pièce son épouse Tapitititt se place dans une situation délicate pour lui faire retrouver son bon sens.

Tapitititt : apparaît dans dix-sept scènes sur trente et une. Seconde épouse de Lhağ pititi, c'est une jeune femme aimable et honnête. C'est une épouse fidèle malgré le peu de soin que lui témoigne son mari ; elle ne manifeste aucun reproche. Elle peut apparaître ambiguë face à Si Partuf. Elle est loin d'être intimidée par les avances de Si Partuf . Tapitititt est sincère, elle veut empêcher un mariage contre nature et ouvrir les yeux de son mari aveuglé.

Tunțu akli : apparaît dans quinze scènes sur trente et une. Il incarne la sagesse et la modération et s'oppose en cela au personnage de Lhağ pititi. Il prône une foi modérée et discrète. Il intervient sans cesse pour empêcher le mariage de Tamninuct et de Si Partuf.

Xuxa : apparaît dans quinze scènes sur trente et une. C'est la tante de Tamninuct. Elle est fidèle et dévouée Xuxa à son franc-parler. Elle n'hésite pas de dire à Si Partuf ou à Lhağ pititi leurs quatre vérités. Son personnage est résolument drôle et assure une des fonctions comiques de la pièce.

Tamninct : apparaît dans treize scènes sur trente et une. Elle est respectueuse de l'autorité paternelle.

Wahmimi : il apparaît dans onze scènes sur trente et une. Elle est d'un tempérament impétueux et colérique. Cependant, il respecte son père et se laisse chasser et déshériter sans répliquer.

Setti pititi : c'est la mère de Lhağ pititi. Elle apparaît seulement cinq fois dans la pièce. C'est une vieille femme au caractère difficile. Elle est extrêmement pieuse et il faudra attendre l'extrême fin de la pièce pour qu'elle voie en Si Partuf un vulgaire escroc.

Muhuc : apparaît seulement trois fois dans la pièce. C'est l'amant de Tamninuct. Jeune homme

romanesque, il reste fidèle à Tamninuct et loyal envers Lhağ pititi qui a pourtant préféré Si Partuf comme époux pour sa fille.

Les paroles des personnages :

Le dialogue : il est composé de répliques (à chaque fois qu'un personnage prend la parole ou s'exprime on parle de nouvelles répliques.)

La stichomythie : c'est un genre de dialogue particulier qui est composé de répliques très courtes, qui fusent : tensions, scènes de disputes, conflits.

- Le conflit entre Xuxa et Lhağ pititi dans l'acte II, scène 2.

Lhağ pititi : itura at

susmeḍ nay. Xuxa : eḍdi

tura ah

Lhağ pititi : Susem ig rebbi aččed

aqaruy-im Xuxa : amek alhağ, d lhağ

yarna att zaefed ?

Lhağ pititi : Ih, ih şmaṭa agi inem, ipi tura at susmeḍ

ney... Xuxa : Aqli susmay maεana g-ul-iw, hhhhh...

Lhağ pititi : J munfu acu yelan deg ul-im imim situ, dayen cccttt.

- La dispute de Lhağ pititi avec son fils Wahmimi dans l'acte III scène 5.

1. *Lhağ pititi yeneqlab yer*

mmi-s) Lhağ pititi: Aha

kan a yiwen uxabit aha.

S tekarkas am tigad agi it byiḍ at

cemteḍ tura ? Wahmimi: Amek ?

Mazal t-

ttamneṭ? Ahya

rebbi. Lhağ

pititi: Barka.

Tesneḍ rebbi, a yiwen, nnnn....

2. *(Ineqlab ar wahmimi)*

Akk-agi, yarna y-iguma ad yehnin w-ul-ik a yiwen.....nnn.

Wahmimi : A ... Sliy asid, mais..... Keč-ini d netta kan it t-ttamneḍ.

Lhağ pititi : Susem a yar

qniḥ (Ineqlab ar si

partuf)

A si partuf, ḥaca, ḥaca.... akkar, akkar

ilaεnayak (Inaqlab ar wahmimi)

Aha kan a

daεweru.

*Wahmimi: Nni-
y ak...*

*Lhağ pititi: Susem a ččed
aqaruy-ik Wahmimi: Ahya
rebbi, aheya rebbi...*

Lhağ pititi: Lukan ad arnuđ awal, ak arzay g - amas.

- La dispute entre Tamninuct et son fiancé Muħuc dans l'acte II, scène 4.

Tamninct: I nek-ini amek?

Amek. Muħuc: A ruh tura.

Amek? Amek. Tamninct: Ih

aneda zriy nek-ini. Muħuc:

Amek ur tezriđ ara?

Tamninct: Ih, ay ihi si

partuf. Tamninct : Ah,

bon yaş.

Muħuc : Ih, bien-sûr yaş.

Tamninct : εawdazd kan,

εawdazd kan. Muħuc : I bien-sûr

as d eiwday.

La tirade: réplique qui est très longue, s'il y'a tirade il y'a argumentation en générale.

- Dans acte I scène 2 :
- *Xuxa : Si partuf ...ih... ka yekka w-ass ad itt-
ħarib at wexxam Ayeyer it xedmed akka d
laħram?*

Ayyar d nniđ akka?

Kunwi mači d insalmen, l'islam yenna-d akka

*Ipi emik lhağ netta ittaejabit lhal, y-iqarayid tefyem i w-abrid, tura d si partuf ara
kni d y- aren s abrid.*

Ur zriy ara amek akk-agi i nefay i w -

abrid Lukan att zred!

Yebbid mmi-s... Si partuf agi yebbid mmi-s, axatar yesea Dina tlata tlawin, ipi mim mmi-s ni ula d netta yebya ay yekmandi.

- Dans l'acte I scène 5

Ṭunṭu akli : Ahwah aemi lhağ anhedar an ttemsefham, ur k-nniy ara ḥaca nekki ig snen. Mi bara snay ad farqay ger tidett d lekteb.

Asmi iruhen yer cix muhend walhusin byan as qizen, nnan-as lawliya anda ttilin hatten deg idurar eusen, s tiṭṭ id nudan tamurt, tumurt s - uḍar ur t-id aefisen, tttttt....

Netta yenna-asen lawliya anda i ttilin hatten g- xamen nsen, injuhad af laeyal, igad yettağawen lexfaf anay ayat daewa lxir, ayat leqlub leqqaqen .

Att zreb ihbiben rebbi, mači d šaḥab n smaṭa akk ttimusa ay d-ihbiben rebbi, agad yeksen lyaci, rbaet n si partuf i kunpanyi, ad ttblufin dagi fella-y.

- Dans l'acte IV scène 1:

Ṭunṭu akli : Twalaḍ ziyen, twalaḍ ziyen !

Ad inni-ḍ akk-agi lukan crae y- ifka-ak at warded, mais keč-ini ur ttalsad ara rien ditu. Ih argaz agi yesea araw-is non ?

Alors acu ik-id uqiε lmaena g ayela n medden, g-ayen agi ur t-ttalased ara, ad ig rebbi babi y- igrarab yis.

Kis ṭuna a futr keč-ini ?

Ih, att kecmēḍ di tasa d way turew?

Nek-ini tt-wahid-ay sidi rebbi, ur d-inna-ra sidi rebbi Akk-agi, ipi ma dagela wahmimi y-agi

... Bon ruh ur taedilem ara, ay argaz lealmi am-awir att isufay win g -uxxam, Ih lmudiyen am keč-ini.

Monologue: c'est une tirade prononcée par un personnage qui est complètement seul sur scène ou qui croit l'être.

- Narratif: c'est de raconter un évènement. Dans l'acte I scène 5.

Ṭunṭu akli : Muḥuc ni meskin waqila as tæedi s daw clayem, ad ruhay kan as siwḍay laxbar

- Délibératif: c'est d'analyser une situation. Dans l'acte III scène 2.

Xuxa : (wahdes, wahdes)

Ah, t walaḍ tura, imi s d- bedray xalti yefka-id udem.

L'aparté: c'est une réplique dite par un personnage qui est censé s'adresser au public seulement, les autres personnages font comme s'ils n'entendaient pas.

Dans l'acte II, scène 2.

Lhaḡ pittiti : Yah (en aparté)

Tagi zriy acu ifi ttetnadi as fkay yiwet...

4. Les didascalies :

La didascalie est tout simplement écrite en gras par l'auteur, elle donne des renseignements sur le jeu des personnages. Elle se présente en deux sortes :

- La didascalie citée en dehors des interactions langagières qui est une représentation des personnages dans le temps et l'espace, elle désigne le personnage qui prend en charge la parole.
- La didascalie citée à l'intérieur des interactions elle fournit aux lecteurs des informations qui l'aideraient à comprendre et imaginer la scène.

| Les didascalies en dehors des interactions langagières | Les didascalies à l'intérieur des interactions langagières |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Xuxa(usya3jib ara lhal tennayas) • (Setti pitit tefay widak defrent dfir fyen akk haca tuntu akli d xuxa qimen din) • (Kecmend akk warbae nni yefyen zgelin) • (Tarbaet ni kren akk ula d nutni hala Tuntu akli akk d Xuxa akk d wahmimi ig qimen din ur ruhen ara) • (Yentaq ar xuxa) • (Yeqlad ar tuntu akli) • (tunt akli yentaq yer xuxa) • (Yentaq yer lhağ pititi) • (Iruh yefay) • (Y- ifay ula d netta) • (Tkecmed Xuxa) • Xuxa (Tentaq ar tamninuct) • (Lhağ pititi yezi ar tamninuct) • (yezi ar xuxa yennayas) • (Yezi ar tamninuct) • (Yefay, Xuxa tuyal-d ar Temninuct) • (Tekkar truh att fay) • (Ikecem-d muhuc) <p>(Xuxa d muhuc fyen kul yiwen ansa yeka, Atah ikecmed wahmimi)</p> <ul style="list-style-type: none"> • (Wahmimi yafyed seg texamt ni anda yella) • (Yezi ar sipartuf) • (Yezi ar sipartuf) | <ul style="list-style-type: none"> • Setti pititi (tebda t-ttazelt-heddar) • (s-imetawen) • (Tarbaet ni ttaḍsan setti pitit tattkemil) • (tuntu akli ittaḍsa) • (ikecmed wahmimi s tazla is dardef di tburt) • (Wahmimi yarwel, lhağ pitit yesawded) • (Msalamen) • (Lhağ pititt msalamen dayen netta d xuxa) • Lhağ pititi : (Yeker) • (Lhağ pititi yeqim akk d yelis) • Tamninuct :(T duqes t wexar ar defir) • (Xuxa t kecmend t-ttaḍsa) • (Yezi ar tamninuct) • (Lhağ pititi yezi ar tamninuct) • (Lhağ pititi id wered kan aqaruy-is netta-t t-susem) • (T ttaḍsa) • (Lhağ pititi id wered yures y-eččat s w-allen) <p>(yarfed afus-is yetteasatt ad ntaq bac att iwet)</p> <ul style="list-style-type: none"> • (Tarwel t netqed) • (Lhağ pititi y-iwesae ad iwet Xuxa izegl-itt) • (Y-ikar ad iruh, akken ar ayawed ar teggurt ad yuyal) |

| | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • (Yezi ar tpitititt) • (Lhağ pititi ata yesawḍed) • (Tapitititt tefay) • (Lhağ pititi yeneqlab yer mmi-s) • (Ineqlab ar wahmimi) • (Ineqlab ar wahmimi) • (Ineqlab ar si partuf) • (Ineqlab ar wahmimi) • (D iruh at yaenu, si partuf i-neteq-d) • (Ineqlab ar mmi-s) • (Ineqlabed ar si partuf) • (Si partuf ibded kan, lhağ pititi y-iqel armmi-s) • (Wahmimi y-iruh) • (Ineqlab ar Sipartuf) • (Fyen tuntu akli mlalend netta d sipartuf) • (si partuf yefay, tapitititt, tamninuct, xuxatkecmed) • (Ata yekecmed lhağ pititi) • (Yezi ar temninuct) • (tapitititt tanteq ar xuxa) • (Tneqlab ar tuntu akli akk ttamninict) • (Xuxa d tuntu akli ruhen, ala lhağ pititit-pitititt ig qimen dina) • (Si partuf yessawḍ-d) • (Si partuf yefa-y) • (Ata yekecmed wahmimi) | <ul style="list-style-type: none"> • (Muḥuc y-igatt ar tebur i barned) • (Muḥuc isnaemil ijbed as t sarah) • Xuxa : (t sarhas i muḥuc truh ad ʔef tamninuct) • Xuxa (tsarhas i tamninuct, tuzel ad ʔef muḥuc) • (Tsemnal ifasen nsen) • (Tamninuct neqlab ar yures t cmumah ttaḍsa) • (Muḥuc iruh ad yeffay y-iqled) • (Xuxa t sufa-y wahmimi, netta yekcem Kan ar yiwet txamt iqim din. Si partuf iḍaled kan y-izrad xuxa tebda, teṣbih deg ufus-is) • (Ijebbed tamacwart di ljibis) • (wahdes, wahdes) • (Tmuḥel di teggurt dya teqled) • (si partuf ijebed-d akwarsi juste rin n t-pitititt y-iqim ar yures y- ihedra-s y- iṭṭar yures cwit cwit) • Si partuf : (Ihuwṣazd afus-is) • (Afus n si partuf yegwaḍ tagecart nt-pitititt) • (T wexar akwarsi ni ines ar defir, si partuf itabaḥitt aken- nis - ukarsi nni ines) |
|---|---|

- **Les déplacements scéniques :**

Les entrées et sorties : l'ouverture ou la fermeture d'une scène se manifeste par l'entrée ou bien la sortie d'un personnage. Cela permet de préparer la scène dans le texte écrit de Si Partuf, la première scène se clôt sur la sortie de Setti Pititi.

(Setti pitit tefay widak defrent dfir fyen akk haca tuntu akli d xuxa qimen din)

Par contre on peut trouver d'autres déplacements qui s'agissent de l'ordre donné par un personnage à un autre de quitter la scène.

*Si partuf ibded kan, lhağ pititi y-iqel ar mmi-s Alih taggurt ak tfek,
ruh awar d zid s axxam.*

Wahmimi: Iba aqliy fyay mais...

- **La vitesse de déplacement :**

La vitesse de déplacement est souvent révélation de l'intention d'un personnage.

Dans le texte on peut constater Tapitititt qui parle à Setti Pititi :

Tapitititt: areju tura Dayid it-ttafgeđ ula d kemini

La vitesse de Setti Pititi manifeste son envie de quitter les lieux, ce qui explicitera par la suite son règlement de compte avec les membres de sa famille.

On a aussi la scène de Wahmimi qui court derrière Si Partuf pour l'attraper :

*(Yezi akken-i ar si partuf, wahmimi y-ittazal aken defires netta iregwal yettdaray
lhwayeđ, yettdaray tapitititt)*

La ponctuation

Les points de suspension qu'on trouve dans un texte théâtral ne sont pas forcément considérés comme une ponctuation, mais comme une didascalie graphique, qui peut exprimer la crainte, l'étonnement, la confusion et l'écoulement d'un certain laps de temps.

Tapitititt : Ah ... Nek-ini

? Si partuf : Kem-ini,

Ih.

Ah Tapitititt ryiy flam.

*Tapitititt : Ammi rnud win, ahya a si partuf ad yaxzu rebbi
ciṭan. Si partuf : At yaxzu inaelit.*

Xziy ciṭan itu, mais.....Awah.

*Awah tanyid-iyi, ipi nni-y as ... Pitit ahat ...amar ahat amar ahat akk-agi agrad sidi
rebbi. I*

tura kem-ini att kecmeḍ di lecyal n Sidi rebbi.

Dans l'acte l'acte III scène 3 les personnages marquent des poses à cause de leurs craintes et la confusion.

Wahmimi : Ayah.....ay isemah nek-ini wagi.

Tamninct : Ah ... acu ?

Dans l'acte III scène 6 et l'acte II scène 1 les personnages marquent des poses à cause de l'étonnement.

Lhaḡ pititi : Amek....

Attareḍ awal n baba-m tura ?

Dans l'acte II scène 1 le personnage marque une pause pour l'écoulement d'un certain laps de temps.

Wahmimi : Wi... mi Si partuf yeseḥray baba diyen, Ahwah

Ṭunṭu akli : Ah..... Amek? Tura mi yran lfayiḥa?

Dans l'acte I scène 3 les personnages marquent une pause à cause de l'embarras et l'étonnement

*Setti pititi : ah, si partuf... Ih si partuf..... lukan is tesmahsisem kera tilaq mači
akka-gi*

Kunwi ahaeee...ha,ha...hi.....ilaq as teddum di nuqma

Dans l'acte I scène 1 les points de suspension qui se trouvent au milieu des énoncés émis par Setti Pititi sont difficiles à distinguer.

Didascalies initiales

C'est les didascalies qui regroupent la liste des personnages de la pièce, elles se présentent ainsi :

Izeffan (imyuraren)

- *Si Partuf*
- *Lhağ pititi*
- *Setti Pititi*
- *Tapitititt*
- *Wahmimi*
- *Tamninoct*
- *Ṭunṭu akli*
- *Xuxa*
- *Muhuc*
- *Si zaerur*
- *La sécurité*

Didascalies fonctionnelles

C'est les didascalies qui définissent l'identité de celui qui parle, et elles indiquent le découpage de la pièce.

Acte I :

Scène 1 : Setti Pititi/ Tapitititt/ Wahmimi/Tamninoct/Xuxa/Ṭunṭuakli.

Scène 2 : Xuxa/ Ṭunṭu akli.

Scène 3 : Xuxa/ Ṭunṭu akli/ Tapitititt/ Wahmimi/Tamninoct.

Scène 4 : Xuxa/ Ṭunṭu akli/ Lhağ pititi.

Scène 5 : Ṭunṭu akli/ Lhağ pititi.

Didascalies expressives

C'est les didascalies qui expriment les sentiments du personnage.

Dans l'acte III scène 7 :

Si partuf : D wina hamla-y iy-ikarhen, ayyar a sidi rebbi ayyar?

Ahwah zriy dayemi is qaren ljarh y-iqaz ihelu, yir awal iqaz irenu, Ahwah, Ahwah y-inyayi.

A sidi rebbi şray ar da yişar w-akal.

(Lhağ pititi y-ibejnaq d-imeṭṭawen tuzel ar teggurt ni anesa y-ifay wahmimi)

Aha kan acmata ben cmat, ruh tmaneeḍ abrid agi, yak ak hazen ifassen -iw ak- katay alama t- ttraheḍ

Didascalies textuelles

C'est les didascalies qui correspondent au discours scénique du discours parlé :

Dans l'acte I scène 1 :

Setti pititi : ah, si partuf... Ih si partuf ...lukan is tesmahsisem kera tilaq mači akka-gi Kunwi ahaeee....ha,ha...hi...ilaq as teddum si nuqma

Dans l'acte I scène 2 :

Ṭunṭu akli : ntu, ntu, ntu...

Dans l'acte II scène 2 :

Xuxa : xic, xic, xic, xic...

Dans l'acte II scène 3 :

Xuxa : Ccah, ccah, ccah...

Tura imi tebyiḍ iy-emzuyen-im ak m-yiḍay! Zri-y d anecta ay- d gem.

Dans l'acte V scène 1:

Lhağ pititi : Lekwayed ni surtout yegwiten! Ayayyyayaa....

Le texte théâtral a une technique particulière sur le plan d'écriture, Mohia a touché tous les points et les techniques d'écriture que les spécialistes nomment l'écriture scénique et l'écriture textuelle connus lors de la rédaction de Si Partuf. On peut dire que le dramaturge Mohia a réussi son adaptation au point où elle paraît une pièce théâtrale purement kabyle.

Conclusion :

Le deuxième chapitre est une organisation textuelle du discours théâtral kabyle ; cas de « Si Partuf ».

C'est un texte théâtral adapté par Mohia de Molière « Le Tartuffe » ; l'organisation textuelle est focalisée en premier lieu, sur l'analyse du discours théâtral où nous avons interrogé sur l'organisation d'une pièce, et ce en analysant le titre, le genre et le découpage de la pièce en actes et en scènes. En deuxième lieu nous avons passé à l'analyse discursive, où nous avons abordé les profils et les portraits des personnages, ensuite on a fini par dégager toutes les didascalies.

Mohia dans son procédé d'écriture du texte « Si Partuf » a adapté le genre et le contenu, il se classe dans le genre de comédie.

En analysant le texte on résulte qu'il se compose de cinq actes et trente et une scènes.

- Le premier acte se compose de cinq scènes
- Le deuxième acte se compose de quatre scènes
- Le troisième acte se compose de sept scènes
- Le quatrième acte se compose de huit scènes
- Le cinquième acte se compose de sept scènes

Conclusion

Conclusion

Au bout de notre travail, nous constatons que toute adaptation de pièces occidentales, c'est dans le but d'ouverture culturelle berbère en générale et plus précisément pour la littérature kabyle en particulier.

Nous signalons que « Muhend U Yehya » a beaucoup contribué dans ses nombreux procédés d'adaptation, traduction et réécriture pour mettre en œuvre un genre du discours théâtral purement berbère en langue kabyle, et qui a joué un grand rôle dans la le mouvement de lutte pour la reconnaissance identitaire et sociale.

A travers l'analyse du texte théâtral « Si Partuf », nous pensons que l'adaptation accomplie par « Mohia » n'était pas faite d'une façon imprévue, mais il l'a organisée, et mise en avant dans son atelier d'adaptation avec des spécialistes pour produire et respecter la méthode d'adaptation des textes théâtraux. (Laoufi, 2021 : 113-114)

Il est très important de noter que le théâtre kabyle est une imitation du théâtre étranger avant son apparition. Après plusieurs expériences et tentatives de production, les dramaturges berbère ont réussi à faire naitre un théâtre purement kabyle, qui était inspiré des pratiques traditionnels qu'on trouve en Kabylie.

Pour conclure, après l'analyse du texte théâtral « Si Partuf » on repère que Mohia n'a pas seulement adapté le contenu de la pièce théâtral de Molière « Le Tartuffe », mais il a aussi adapté le genre qui est la comédie. Si on passe au découpage de la pièce on résulte que le texte « Si Partuf » est divisé en cinq actes et chacun d'eux contient plusieurs scènes qui sont au total trente et une.

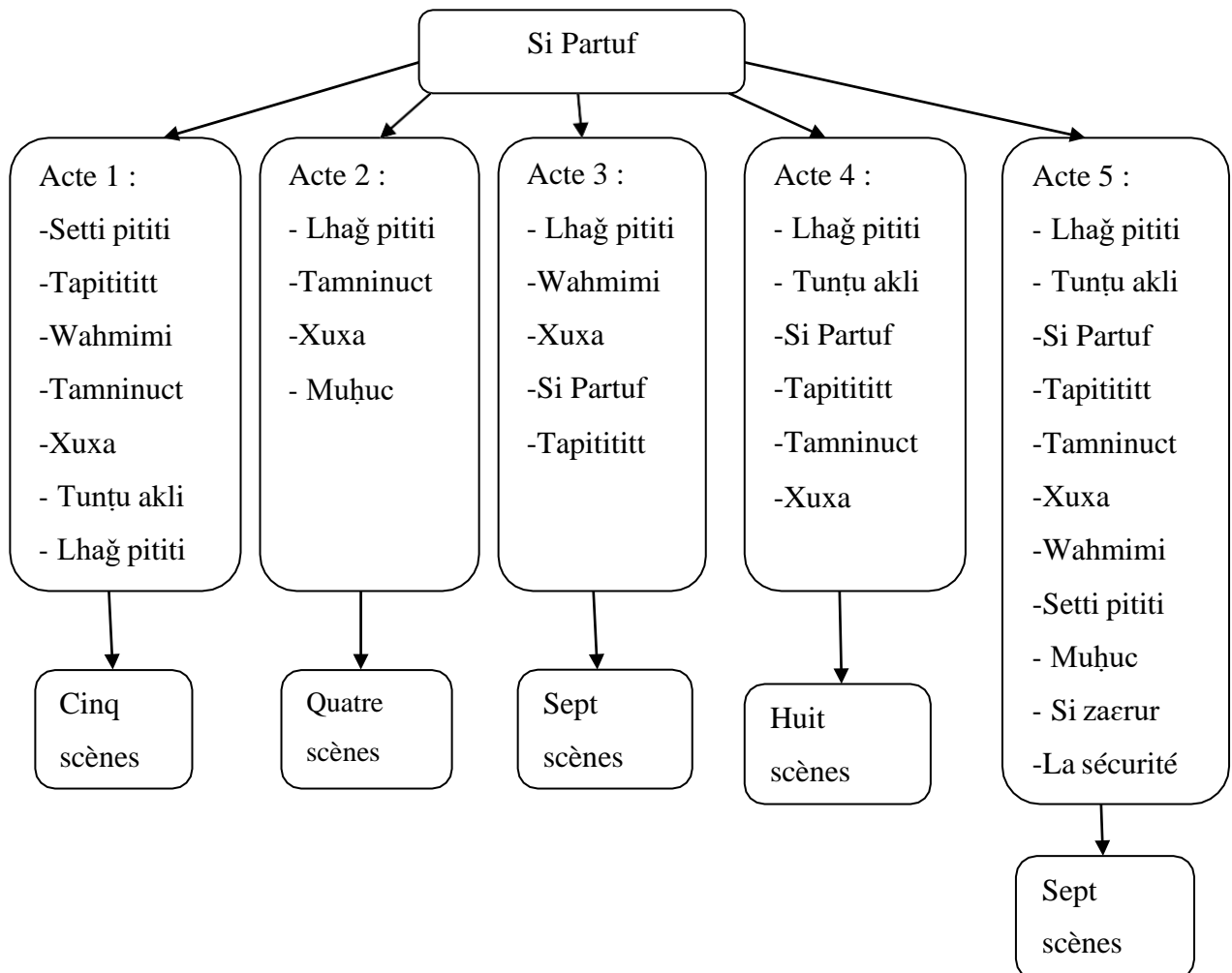
Le premier acte se compose de cinq scènes, le deuxième, de quatre scènes, le troisième de sept scènes, le quatrième de huit scènes et en dernier le cinquième acte se compose de sept scènes.

Enfin, Mohia a respecté les règles et a utilisé presque toute les techniques d'adaptation, qui facilite aux lecteurs et les chercheurs d'analyser et repérer facilement un texte théâtral qui est une nouveauté pour notre littérature.

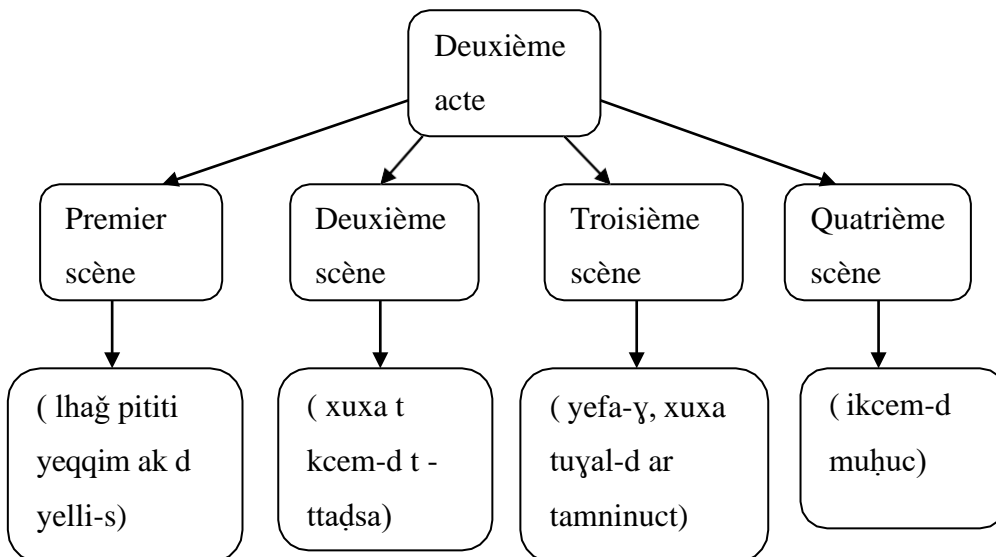
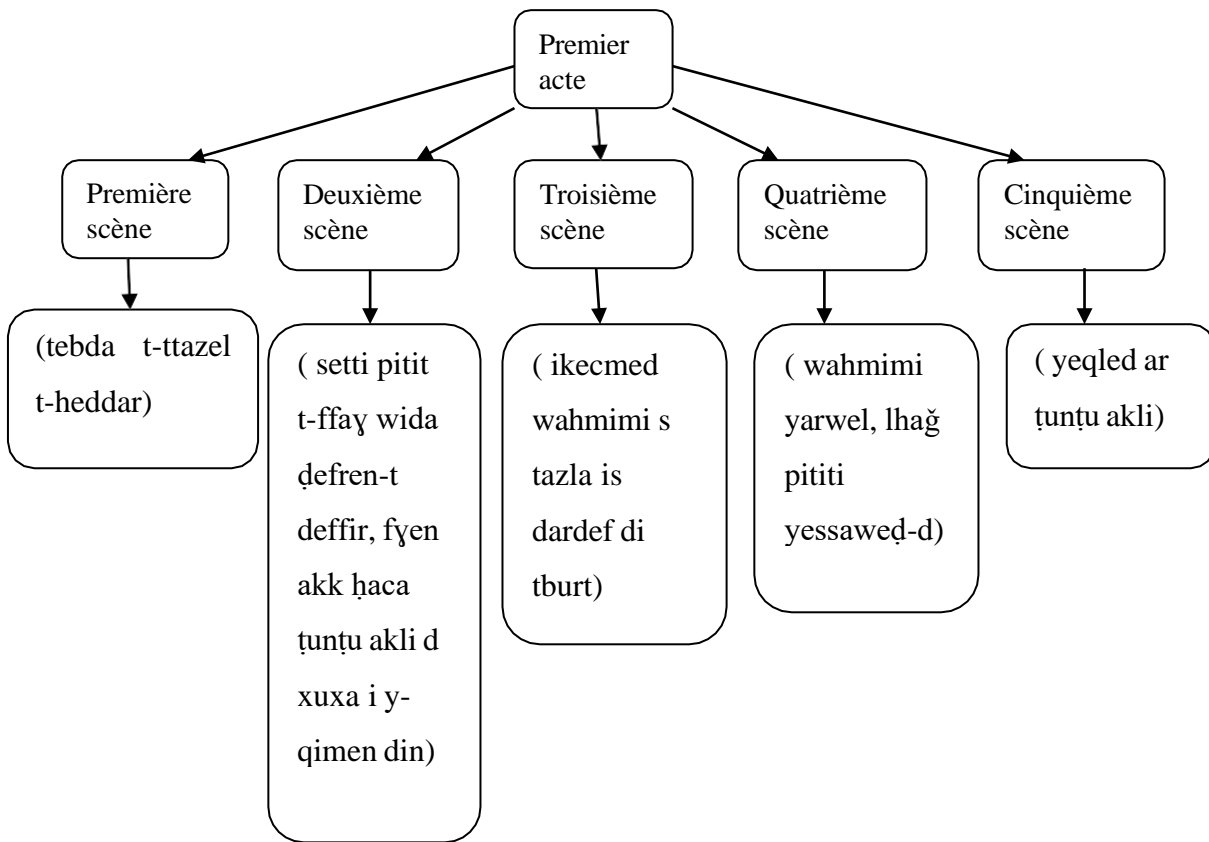
Par ailleurs, comme nous avons travaillé seulement sur un seul texte, nous ne pouvons pas généraliser nos résultats. Ainsi, pour nous permettre de les généraliser un travail d'analyse de l'ensemble de l'œuvre de Mohia est nécessaire afin de dégager l'organisation textuelle globale qui le distingue des auteurs.

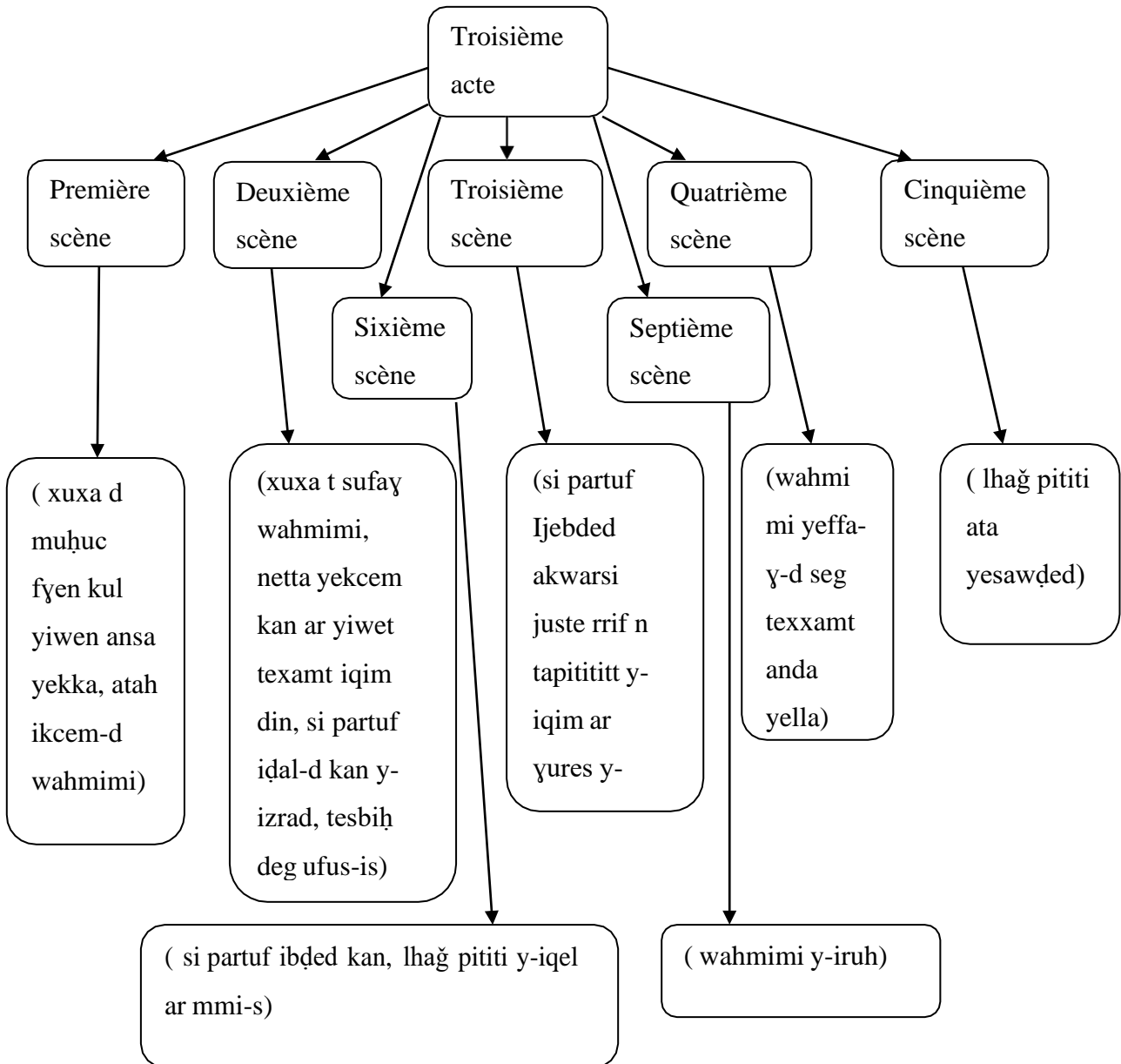
Schéma global:

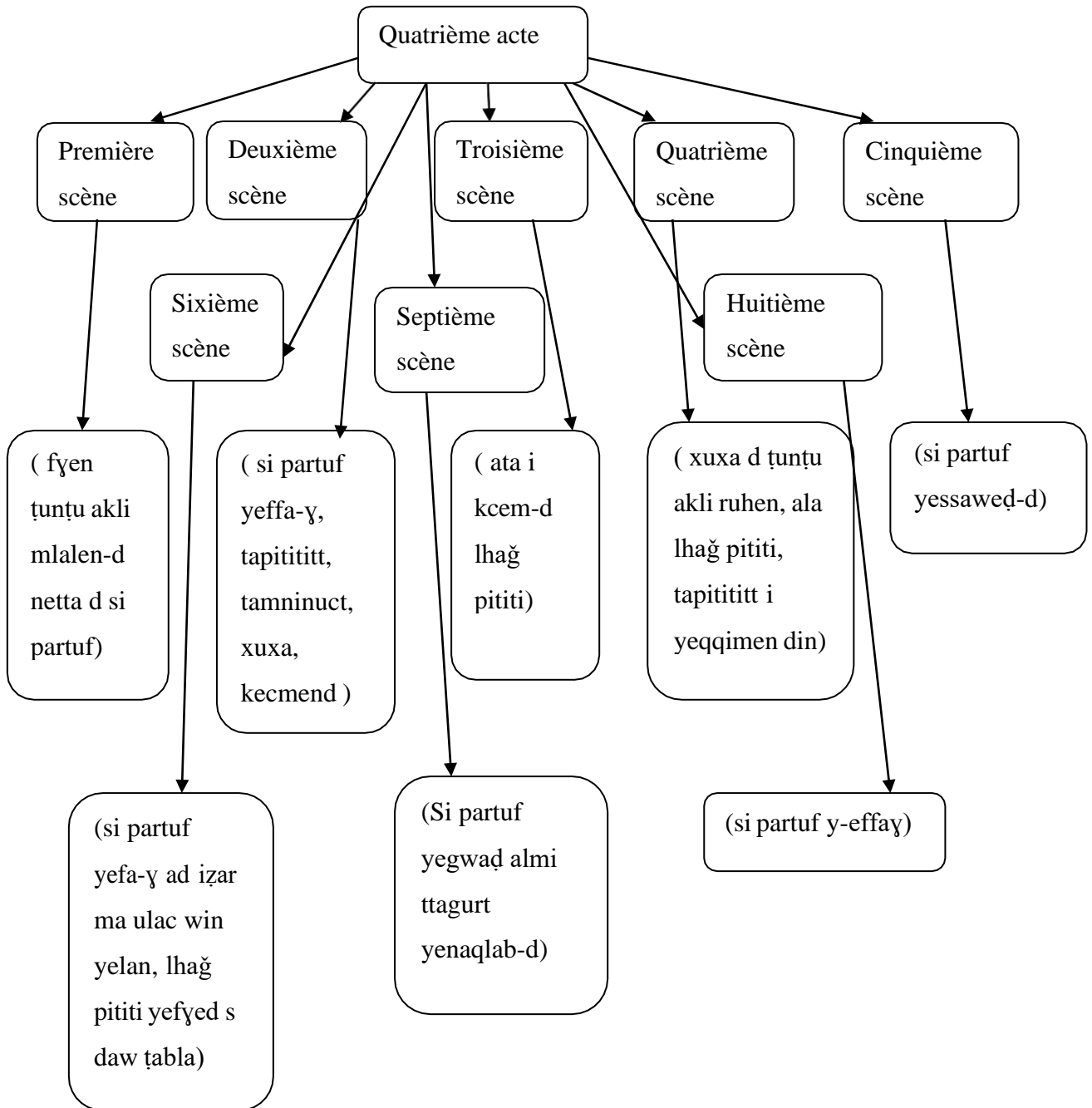
Ci-dessous, un schéma englobant tout ce qu'on avait évoqué dans le deuxième chapitre, concernant le texte théâtral "Si Partuf", qui se divise en cinq actes et trente et une scènes. Cela inclut les personnages qui se composent de onze en général de chaque acte là où nous intégrons les énoncés (didascalies) qui se présente entre parenthèses dans le texte. Le nombre de didascalies en dehors des interactions est quarante-sept, le nombre de didascalies à l'intérieur des interactions est trente-cinq.

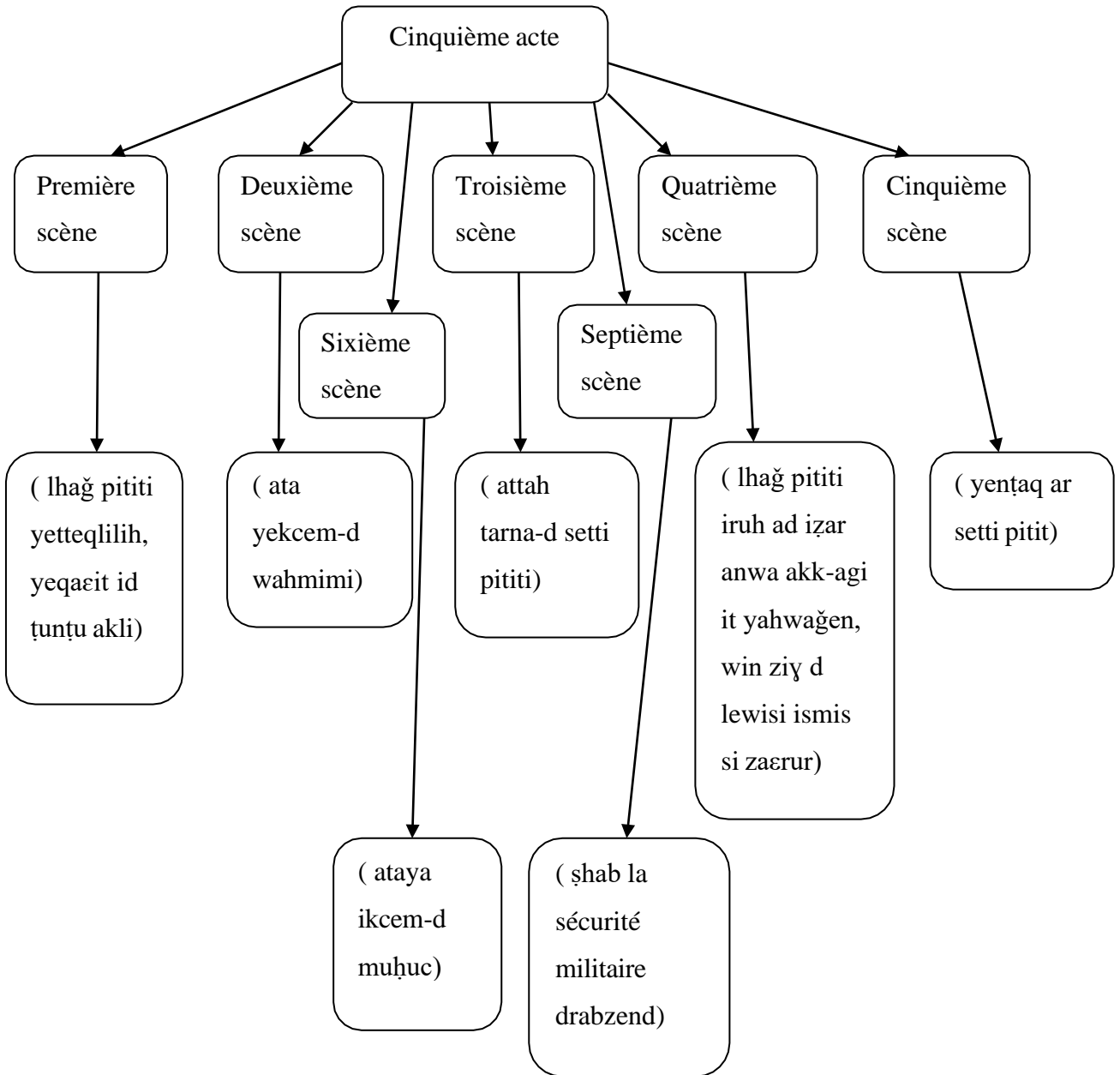


Les didascalies de différentes scènes :









Agzul s tmaziyt

Agzul s tmaziyt:

Yal tasuta yezrin nay tamaynut toud yer umezruy n tutlayt d wansayen n teqbaylit yef wa-a tedder ar ass-a mazal ad tili bla tilisa deg leqrun yezrin tasekla taqburt n tmaziyt ur tezmir ara ad tili, acku abadu amesbatli yexdem akk ayen i wumi yezmer i wakken as-yekkes i teqbaylit deg wayen i tesa , am tutlayt, idles, maca d wigi ara yessalin ass yef tmurt, Ledzdayer d tamurt n leqbayel i d imawlan-is ur fkin ara deg-s afus.

Imi win izemren i kra yefk-d afus n tallelt ama d icennayen, imyuraren, insensay,(acteurs), iselmaden,,,,,artg. Wid yessehbibiren fell-as ufan-d agerruj d ameqran deg tutlayt nsen jem3en-d akk awalen nni i yettwantaqen mebla tira ass-a yuƣal yer lkayed ssulin azal dccan i tsekla Taqbaylit , yiwen deg-sen d Muħend u Yeħya d tigejdit n tsekla Taqbaylit yessawed yer tmedyazt, timucuha, amezgun,,,,

Deg wahil nney ad d- nwali amek yessawed yef tikiwin agi ilaq-asnt kra n yisastanen (question) yef wamek i d-yessuqel Muħya amezgun s tutlayt tafrañsist yer tutlayt Taqbaylit?Asastan nniɗen imi d yessuqel amezgun s Tefrañsist d win kan i d- yessuqel ney yesedda-dinaw (discours) umezgun? Yef tewsit-is d wamek i yebna uɗris d-yessuqel? Nekkni deg wahil agi ad d - nwali aɗris n Si Partuf i d- yessuqel Muħya deg umezgun n Tefrañsist win iwumi qqaren " le Tartuffe" i yura Molière.

I wakken ad d- nerr yef tmukrist uketay nney ad d- nebder turda i d-yeqqaren inaw umezgun aqbayli i d- yennulfan s urwas n tahregt tutlayt taberranit . Ahil nney yebɗa yef sinyehricen.

Aħric amezwaru i wumi nefka isem " le genre de discours théâtrale" nebda-t s usegzi n umezgun s umata dayen nwala-d tawsit n yimezgunen d umezruy ines, d wamek i d-ilul umezgun aqbayli mebla ma nettu timhazin (l'évolution) akk d taggayin (catégorie) . D winar-ay-d naf amaslaɗ n umezgun aqbayli " Muħend U Yeħya" nemmeslay yef wayen yura d wayen yexdem i tsekla akk d tutlayt Taqbaylit, yeğga- d mennawet n tsekkiwin i tsekla Taqbaylit ad d- nwali isegren (composant) n uɗris amezgun

Aħric wis sin i wumi nefka isem "organisation textuelle du discours théâtrale" yulummis(focalise) seg tazwara yef tesleɗt n yinaw umezgun(analyse discours

théâtral), anda ara d-nesqirr (interrogé) yef wamek i tetteswassudes(organise) tmezgunt (pièce), as nexdem tasleđt i uzwel d tawsit n uđris d ayen ara ađ-yawin yer yigzamen i řeggmen

tamezgunt agi, ad nekkes deg-s isekkiren d usayas, ad nissin tewlafin(portrait) akk d yiwudam(personnages) syen ara d-nwali imeslayen d temlilin-nsen(rôle) deg uđris, d wigi ara ađ-yawinad d-nessufey (les didascalies) i yellan deg uđris Si Partuf.

Ađris i-d-yessuqel Muđya i tutlayt tefransist ar tutlayt taqbaylit yuklal as-nsemmi dasnulfu acku yerra-t id yef wamek i ttidiren yeqbayliyen deg tmetti, Ur yeđđi ccek i međriyen(lecteur) dayen id-yerna-n sser d cbaha yef wahil n tsuqilt.

Muđya deg tamezgunt Si Partuf ad d-nefk tamawt yef wamek yebna uđris a s yiydiyen (les règles) netta d yinmazruyen(spécialiste) deg temsalt yaenan tasuqilt, d ayen ara yawin amnadi ad yexdem ahil yef uđris yaenan amezgun.

yer tagara i wakken ad nettuqqef ahil agi nney dayen ad d-nefk tikti s umata yef lebni n uđrisilaq ad nwali akk tisekkiwin yaenan amezgun i-d yessuqel Muđya syen ad nwali ma yessexdem yiwet n tsuddest.

Agzul n tmezgunt si partuf :

Tamezgunt si partuf yura-tt Muđya deg useggas n 1984 deg tamurt n Fransa, tamdint nLpari anida i yella yettidir.

Tamezgunt n Si Partuf tettwabđa yef (05) n yigan d (31) n yisuyas.

Igi 1 yebđa yef semmus (05) n yisuyas, igi 2 deg-s ukkuz (04) n yisuyas, igi wis 3 deg-s Sa

(07) n yisuyas, igi wis 4 deg-s řam (08), igi 5 aneggaru deg-s Sa (07) n yisuyas.

Si Partuf fell-as i zzint tigawin i tmezgunt agi, d netta i d amyurar agejdan, almi d-igi wis 3krađ i d-iban, xas akken nekni nessen-it uqbel, acku ala fell-as kan i ttmeslayen, ihi Si Partufagi ikcem-d ar twacult n Lhađ Pititi ijme3-it-id, yuđal-as d netta i d lsas n uxxam, ihekku-as kulec, yettkel fell-as yettamen-it dayen kan acku d bu nniya, Ur yezri ara d axedaē n laman i d-yesekcem s axxam-is, d imekređ ugur-is ameqran d awrat, yebya as-yekkes kulec i Lhađ Pititi.

Seg wass imi i d-yekcem s axxam nsen ur tuhenan mkul ass d imarzi ger Setti Pititi tamyarat n wuxxam d mmi-s Lhağ Pititi wigi it-iħemlen, ma d Xuxa, Wahmimi, ƧunƧu Akli segzik husen ur d læali-t ara.

Ur ttanfen i yiwen ad yiwet fell-as, ad-sđelmen tawacult yef lğal-is netta as-fken lheq. Qqaren kan si partuf meskin twalin-t d axuni, Imudiyen, řuhaba.

ƧunƧu akli ur yefhim yebya ad izar ma yetwashar ney amek it yettawi kan deg y-immi-slhağ pititi, Ula d daewa tmayra n yelli-s yettut.

Yiwen wass ikcem-d s axxam yesawel i yelli-s tamazuzt tamninuct, ihemmel-it dayen kan, netta-t diyen ala aneam yireyah abab is t-qqar, xas akken ur s ibud ara atarbah acku deg uqaru-is yebya at ifek i si partuf. Ihi qqimen yeqqar-as acu i twalađ i si partuf, netta-t ur tezri acu aras id err i baba-s acku tettseđhi-t, dayen i yeğğan ad iæedi wawal n baba-s. Muħuc d axđib n tamninuct, myahmalen. Yufa imi iyessa s taluf agi n si partuf ifi hedren i berra, iruh ad myeseffham akk tamninuct, netta-t ur tezmir ara at rrez awal n baba-s, mcaqlalen. Imi tella xuxa texdem amek ara msamahen, tsemlal ifassen nsen tefra-ten. Wahmimi, ƧunƧu akli, xuxa ur qbilen ara tikti agi acku tamninuct texdem lfatiħa dayen si partuf d amyar mači t-inuda-s.

Tapitititt tameřut n baba-s d netta-t ara ieiwnen iwakken sbin udem n řřah n si partuf imi yiwen wass tqesser y-id-s twalat d axedaæ, ur yetqadar, yaæyu yekka-t deg waerur n win it id ijemæen i berra, akk d laħđur icemten is yeqqar, yebya as yekkes leqdar i tapitititt. Ihi wahmimi id amenzu i yeslan i laħđur agi acku din-a i yella yeffer, syen akkin slan wiyad, xasakken lhağ pititi yugi ad yamen mmi-s, yessawed almi it yessufay deg uxxam.

Tapitititt iwaken ad sban tt-idett, tenna-as i lhağ pititi iwaken at waliđ s titř-ik, at sled simezuyen-ik, ilaq at frad s daw řabla. Ha-ta ikcem-d si partuf netta-t t- teddu-as di lebyi n

laħđur waken ur ifaqa3 ara dayen ad ini akk ayen yellan yef wul-is, yebda laħđur nni n řmaæ. Ha-ta yefyed lhağ pititi sdaw n řabla s wurfa, netta qrib is yefka yelli-s yarna ad yeglu s temerut-is. Yessufay-it deg uxxam-is, xas akken ur d yegri ara wexxam acku yuyal d ayla n sipartuf, i-kellax-it slaeqed is y-xdem.

Slan stedyant yeđran xuleen akk, wahmimi yuyal-d s axxam tnadin akk amek ara d afen tifat, ala setti pitit ur yuminen ara almi id yiwed ři zaerur Lewsi, syen terrat kan iw cahed. Urd ufin ara tifat truhed la sécurité yedda-d yidsen si partuf. Ccuden, eebban lhağ pititi.

Bibliographi e

Bibliographie :**Ouvrage :**

- CHAKER, S., 1990, *Imazighen Ass-a*, Alger, Bouchène.
- CHENIKI, A., 2002, *Le Théâtre En Algérie, Histoire et enjeux*, Aix En Provence, Edisud.
- Couty, D., & Rey, A., 1984, *Le Théâtre*, Paris, Bordas.
- Pruner, M., 2009, *L'analyse du texte de théâtre*, Paris, Armand Colin.
- Ubersfeld, A., 1996, *Lire le théâtre I*, Paris, Belin.
- Souillet, D. et al., 2005, *Quelle(s) méthode(s) d'analyse pour le texte théâtral?*. Études théâtrales, pp. 427 – 519, PUF.

Dictionnaires :

- Dubois, J., 1994, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Demouguin, J., 1992, *Dictionnaire des littératures françaises et étrangères*, Paris, Larousse.
- Pavis, P., 1996, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Dunod.
- Dictionnaire Larousse de la langue française*, 2008, Paris, LAROUSSE.

Articles et revues :

- Ammour, S., 30 mai 2010, *Si Partuf, une représentation indigne de l'œuvre de Mohya*. *La tribune*.
- Bourai, Ou., 2016, *Pour une lecture dramaturgique, Afenjal n lqahwa. Iles d lmesli*, (8), pp. 43-50.
- Chemakh, S., 2006, *L'œuvre de Mohia, De la traduction à l'adaptation/création*. *Tifin Notre découverte*, (2), Paris, Ibis Press.
- Hacid, F., 2017, *La création littéraire par le procédé de l'adaptation chez Mohand Ou Yehya. Les raisons d'un choix*, *Iles d lmesli*, (8), pp. 265-274.
- Hamadi, K., 28 janvier 2011, *A l'occasion de la date d'anniversaire du décès de l'artiste kabyle Slimane Azem*. (BRTV), KHELLIL.
- Khelil, S. & Chemakh, S., 1989, *Développement de Tamaziyt à travers le Mouvement Associatif - III : Troupes théâtrales amaziy. Tafsut*, (13), Tizi Ouzou.
- Maigueneau, D., 2012, *Que cherchent les analyses du discours ?*. *Argumentation et*

analyse de discours, université de tel-aviv.

Mohelbi,A., 6 décembre 2009, *L'apport de Mohand Ouyahia est immense*. L'expression.

Mohya,A., 2004, Entretien à *Tafsut*, avril 1985, Tizi-Ouzou, Alger, Réédité *Timmuzya*, (10), HCA.

Odin,R., 2000, *La question du public, approche sémio-pragmatique*, CNET/Hermès, sciences publication.

Odin,R., 2000, *Mise en phase, déphasage et performativité dans le Tempestaire de Jean Epstein*. la question du public, approche Sémio-pragmatique, CNET/Hermès, sciences publication.

Mémoires :

Belhamdi,S & Bouindour,Ch.,2003, *Théâtre kabyle : historique, catégorie et morphologie*, Mémoire de licence, DLCA, Tizi Ouzou.

Laoufi,A., 2012, *Réécriture, traduction et adaptation en littérature kabyle : cas de SiLehlu de Muhya* , mémoire de magistère, DLCA,UMMTO.

Sitographie :

Cairn.info/ études-théâtrales-9782130543206-Page

427. Htm www.cairn.info

Etude.littéraires.com / étudier-pièce de

théâtre.php Le livre scolaire.fr/page/6826991

<https://www.cnrtl.fr/definition/academie8/th%C3%A9%C3%A2tre> ,consulté le 21 décembre 2020.

<https://www.caminteresse.fr/culture/quelle-est-lorigine-du-theatre-11136665/>, Consulté le 21 décembre 2020.

<https://doi.org/10.4000/skenographie.1054> ,consulté le 28 décembre 2020

<http://chevalchic.fr/chilled-water-mdzjo/le-th%C3%A9%C3%A2tre-et-ses-fonctions-pdf-46f603>, consulté le 3 janvier 2021.

https://provence-historique.mmssh.univ-aix.fr/Pdf/PH-1990-40-160_03.pdf
, consulté le 3janvier 2021

<https://www.etudes-litteraires.com/bac-francais/genres-litteraires-theatre.php>
, consulté le 5 janvier 2021

http://lettres.tice.acorleanstours.fr/php5/coin_eleve/etymon/etymonlettres/theatre/trag%C3%A9die.htm , consulté le 5 janvier 2021.

http://www.aplettres.org/pdf/Theatre_tragi-comedie.pdf consulté le 5 janvier 2021.

<https://www.espacefrancais.com/la-comedie/> consulté le 5 janvier 2021.

<https://www.littre.org/definition/com%C3%A9die>
consulté le 5 janvier 2021.

Annexe

Corpus :**ASEKKIR AMENZU**

Setti pititi (tebda t azel t-heddar): nek-ini dayen 3yiV degwen

Tapitititt : areju tura Dayid it-ttafgeđ ula d kemini

Setti pititi : axxam agi fkiV-as ase yax deg n-anendu, mači d -axxam wagi, wagi d suq wagi.
U yarna tacmumuhem irkuli.

Xuxa(usya3jib ara lhal tennayas): Ih....

Setti pititi : Ah kem-ini ad segređ imanım diyen

Wahmimi : Mi...

Setti pititi : kem-ini au asmaken mmi-s n mmi eyuy qarqas i baba-k, iger n řaba maęqul
Ahwah susem kan susem

Tamninct: Nek nwiq

Setti pititi: d acu it newiđ, acu ah ... Kemmini win ara kemyezren Aka, as ijeel wissen d acu,
kem-ini times s daw walim, am temcicit ni...

Ur yitaejibem ara, am kemini am gmam agi.

Tapitititt : areju tura, yelha laęqel

Setti pititi : alih, alih, alih, Yelha laęqel, ziy d kem d kemmini is nizegwiren ar wayen n diri.

Ayeli yematsen ihi tifikem

Habibi nay meskint a tirhem rebbi (s-imeřawen)

G asmi ik midyara baba-t-sen yenhewal w-axxam ula d lebsa ynem, am lebsa trumyin

řunřu akli : wah, dya tura

Setti pititi : kec-ini ma yahdak rebbi d ađegwal nay, ilęez d leharma.

Yeęimed lukan d nek-ini id weltmak agi... WulahTilaq ak iniy agema amaęzuz keč deg
uxxam-ik nek deg uxxam-iw.

Ur dgar ara imanik gayen ik yexđan.

Tura ma War tadeiheđ ara nek ini akka

Wahmimi :wi,wi haca si partuf ni yenem igelhan

Setti pititi : ah, si partuf... Ih si partuf ...lukan is tesmahsisem kera tilaq mači akka-gi

Kunwi ahaeee....ha,ha...hi...ilaq as teddum si nuqma

Wahmimi :ih si partuf tura haca wi selle ay ikmandi deg uxxam-nay

Akeni nexdem mači aken

Xuxa: ih, Ayen nexdem ad y-inni d lahran, ka yekka w-ass ay id tteasa

Setti pitit : netta yetqarieikun yaf wayen n diri, yetemmal-awen iberdan yelhan, țariq
Imistaqim iwaken att- ruhemt ar ljenet qsada.

Si partuf aktat n baba-t-sen, lukan it sinem.

Wahmimi : alih...alih, berka, barka asetti, agan ljenet agi Inès fkiy as amuriw degs albeađ g
ussan ad yezæef ad, ad...

Xuxa :ih, dya akka id-ibaxixen, aregaz wesen anesa id yekka, asmi it id yeğgi baba lhaj
arkasnis qarsen akk, tura yuyal-ay dagi d apațru.

Setti pitit : ih, ccah alaemar, yelha lukan d netta id a pațru

Xuxa : kem-ini tura thesbețđ d lwali, netta rebbi yezra

Setti pitit :ayema akka i ttaqemuht

Xuxa : niyam nek-ini ur tuminey ara

Setti pitit :tteaniy ar sidi rebi d kra zdigen ur yumis

Si partuf ad iqwi rebbi timital is

Ariy at karhemt, si partuf ucbiħ yeħesbikun amzun d araw-is, awal n sidi rebbi dina degmis,
ttayet awal.

(Tarbaet ni ttađsan setti pitit tattkemil)

Ula d nek-ini ig hedren yidwen ađset, ađset anegah nwen s Cox muħand ma qlay ad ziy
yurwen

(Setti pitit tefay widak đefrent dfir fyen akk haca țunțu akli d xuxa qimen din)

Țunțu akli: Tarwiyay temyart n da3wesu, tamyart n daewesu

Xuxa : Tamayart n daewessu?

Ahya lukan ak dsel

Țunțu akli : acu is nexdem tura yaeni?

Tazriđ tura tuyadled felanay igni a muħmed sidi, Aw...

Ula d netta yesaħrit si partuf agi nwen

Xuxa : Ammi nek-ini mači inu, d -adgwal-ik i t-id yegwin

Ih... Lukan att- zređ baba netta aktat.

Ṭunṭu akli: Iw...

3ia t tyiled d wina akni n zik, g-asmi id yesnulfa si partuf, dayen yebiyas leamr-is si partuf

Ṭunṭu akli: I, i, i... Amek akk-agi tura yaeni yegi-yas leamr-is?

Xuxa : Daxettar...g- asmi id yesnulfa si partuf sges akkin wlac, xuya si partuf is-iqar, iħamlit ami leamr-is, mi d yudar xuya si partuf yečča yeswa, yeğayak kulech, yeğayak axxam-is, yeğayak arraw-is, ur yettcawar hed hala si partuf, iħemlit itt euzut almi d ulamek

Ṭunṭu akli : ntu, ntu, ntu...

Xuxa : ahwah! Lukan att zređ m ara qimen al makla, amezwaru d si partuf, itett Ayen ara ččen eacra

API adegwal-ik Ayen yellan akk as t yefk i netta, wina as itett netta as yeqqar šaħa elik a si partuf

Ṭunṭu akli : Iba si

Xuxa : yugas itett, itett illuz, adegwal- ik iba yenna-as šaħa elik a si partuf

Ṭunṭu akli(ṭunṭu akli ittađsa) : Ahwah...

Xuxa : Ahwah yarna kulas qaryas, baba lhağ acu- t akka si partuf agi tura i yayd snulfađ akka, netta awah si partuf, si partuf dayagi kan is sen mi yeqim ak Yini am akken yeqar si partuf ay d- infae rebbi selbaraka-s

Am akken yexdem si partuf alah akbar

Ṭunṭu akli : I si partuf- agi tura acut egzagtma?

Xuxa : si partuf ?

D si partuf d isem-is i d awal -is

N šhab li mir dirman agi at ičumar, emik lhağ iwit-id s axxam yenayas axxam-is d axxam-is

Wina yezwar ismawen rebbi deg mis yesnas amek is ixedem, ad yestaemil tttt... ad yestawtiw s tsurtin amzun akit emik lhağ imiren yettak-as isurdiyem

Ṭunṭu akli : wagi, ihi ulamek ihi

Xuxa : Si partuf ...ih... ka yekka w-ass ad itt- ħarib at wexxam

Ayeyer it xedmed akka d laħram?

Ayyar d nniđ akka?

Kunwi mači d insalmen, l'islam yenna-d akka

Ipi eemik lhağ netta ittaejabit lhal, y-iqarayid tefyem i w-abrid, tura d si partuf ara kni d y-aren s abrid.

Ur zriy ara amek akk-agi i nefay i w -abrid

Lukan att zred!

Yebbid mmi-s... Si partuf agi yebbid mmi-s, axaṭar yesea Dina tlata tlawin, ipi mim mmi-s ni ula d netta yebya ay yekmandi.

Ṭuntu akli : mmi-s n si partuf,(mu dilu tura diyen)****

Xuxa : akka mmi

Wahmimi (ikecmed wahmimi s tazla is dardef di tburt)

Ata,ata, ata yebded baba ... Ata yebded

Walayt kan uksar-ina ar ubulunji uzlayd

Ṭuntu akli : sanka yeruh yaeni ?

Tapitititt :Ayruh lžayer

(Kecmend akk warbae nni yefyen zgelin)

Xuxa : ahat af lantrit ni ines, rebein lesna y-agi xedem ar lipititi, ilindi yefyed lantrit, ipi aseggass ayagi tura at id xelšen

Tapitititt : nek-ini fihel ma yufa- id dagi, nay milice ad yeddu laemar-iw AD ruhay AD zedlay ciṭuh eyiy

(Tarbaet ni kren akk ula d nutni hala Ṭuntu akli akk d Xuxa akk d wahmimi ig qimen din ur ruhen ara)

Ṭuntu akli : Nek ad qimay dagi as iniy kan bunjur ipi ad ruhay

Axaṭar ur ilaq ara ad eṭlay

Tapitititt : Qim tura aččem imensii

Ṭuntu akli : Ehee...Ehee(non, non) mači ass-agi, ass-agi seiṭ cyel

Wahmimi : Ihqa a Ṭuntu akli, justma dya yekak-id rebbi... Zaṛ ma tazemred azed jebded af daewa- ni n tminuct agi nay

Ṭunṭu akli : Amek? Acu n daɛwa?

Wahmimi : Yak tezriḍ t ttunefk, tliḍ mim asmi yeyran lfatiḥa

Ṭunṭu akli : Ih, yak d muḥ? D acu it yuyen? Snaṭt w - aqcic nni, yelha w- aqcic nni

Wahmimi : Wi... mi ... Si partuf yeseḥray baba diyen, Ahwah

Ṭunṭu akli : Ah... Amek? Tura mi yran lfayiḥa?

Wahmimi : ih wulah ma yxusik, degmis yezuyur akkagi baba.

Ipi muḥuc agi, s'il nek-ini zaɛmat-ik byiy AD dumundiḥ yelitsen

Xuxa : Cet ... ata yebḍed

(Wahmimi yarwel, lhaḡ pitit yesawḍed)

Lhaḡ pititi: Bunjur a ṭunṭu akli

Ṭunṭu akli : Ciṭuh a ɛemi lhaḡ

Tufiḍiyi-d akken kan kray ad ruḥay

(Msalamen)

(Ahla, aṭas bxir, ad felak isal lxir)

(Lhaḡ pititt msalamen dayen netta d xuxa)

Lhaḡ pititi: Amek akk-agi at ruḥed

Mazal lhal nniy-as att ččed imensi

Ṭunṭu akli : Ahwah mači ass-agi

Lhaḡ pititi: yah ikem- ini axuxa

Ṭunṭu akli : Σedayd nni-y as att awiy netta tura a yeqar mazal ad arnuḥ kra g-ussan

Lhaḡ pititi : Anfas dagi ar warrac att kkes lxiq

Ṭunṭu akli: amek ihi, šaba

Lhaḡ pititi : acu n šaba...

Lantrit ni inu almi šubay alzayer, yarna ulama akkagi wissen

(Yenṭaq ar xuxa)

I dagi akk, Amel llan akk at wexxam?

(Yeqimed ar ṭunṭu akli)

Yumayen agi almi d assagi id lahqay

Xuxa : xalti wulah ar ideli ar ruđen, trakbit tawla, yarnu iqarhitt uqarruy-is

Lhağ pititi: I si partuf şaba?

Xuxa : si partuf !

Wina wulac acu i tixuşen, yečča yaşsen

Lhağ pititi: A si partuf meskin

Xuxa : Ipi lewhi tmedit tarad akk afwad-is meskint, ipi n segwas- id ciṭuh bucrab.

Nniy- as axalti mcāh ciṭuh bucrab ahat am yekkes, netta-t tugi, tugi.

Lhağ pititi : I si partuf yak şaba?

Xuxa : Si partuf yeqqim as dihin ar tabla yečča tayaziṭ wahdes yarna azgen ukasrun n Sebagiti

Lhağ pititi : Ah si partir meskin

Xuxa : læca xalti, a yiwet rebbi ar ka yekka yiḍ mači tqen tiṭ-is, seg tawla-ni dya ulach akk win yeşsen, n qim n əawez akken nella yures

Lhağ pititi : I si partuf yak şaba?

Xuxa : si partuf, akken d -imi ifuk imensi, ye3eda ar txamt-is yufa ussu d ahmayan kan, dya tebda yesaxarxur

Lhağ pititi : Si partuf meskin

Xuxa: Şebah-agi, i ruh wahmimi yebbid yewtas tbib, yewtas tisegnit yefkayazd dwa-wi d wamek imiren, wanag nek-ini ugadaṭ, nniy-as tæda

Lhağ pititi : I si partuf yak şaba, şaba ?

Xuxa : si partuf yekred af læcra, yezul yenzak lxir yesæada abarad lqahwa s- uyefki, yečča tabagiṭ s wifi

Lhağ pititi : Ah si partuf meskin

Xuxa : Ad ruhay as iniy i xalti tebdeḍd

Tura lhamdulah yaeni cwi ut ttewqam ara aybel

Ṭunṭu akli (ṭunṭ akli yenṭaq yer xuxa)

Ah... Aybel n xaltim, wah, d wagi id aybel

(Yenṭaq yer lhağ pititi)

Ahya a æemi lhağ dyağ... Acut uxesar agi n si partuf agi i y- aydarnið akka

Lhağ pititi : Ah ...

Ṭunṭu akli : Ih ... Iy sahrík ney amek ?

Ih alama ka tura ḥaca netta igla ar yurek

Ih t-xdemḡas lxir delæali ... Mi a blidi akka-gi bezzaf

Lhağ pititi : Ah ... Quel kec-ini, axaṭar ur tesineð ara keci-ini d gemi it hedreð akk- agi

Ṭunṭu akli: Bu, ṣaba ur tesiney ara ... mi a dig rebbi xas snayt...

Lhağ pititi : Awah lukan a tisineð, Awah, Awah, Awah ur t æeguð ara s iyimi, yiwen læebd
Awah, mači d læebd irkwel

Ṭunṭu akli : mači am læebad irkwel?

Awah...

Netta urwent-tt lmalaykat nay?

Lhağ pititi : Igzagtma akken kan is qaray nek- ini, qarnak ddu d - usaedi att- ayeð di saed
ines

Iba uyağ g- saed ines nek-ini si partuf meskin

G-asmi it snay nek-ini wulah ar dunit agi irkel nek-ini ar yuri amzun d agudu n zbel nek-ini ar
yuri... Awah... bedlay, bedlay g-wasmi it snay

Ṭunṭu akli: Amek æemi lhağ dya

Lhağ pititi : Sidi rebbi sebhanu ur yesei ara irbiben-is

Si partuf yettwalih s - abrid n sidi rebbi kan

Kulc-is delmelum ala rebbi iw w-umi ara tdum dunit agi delfani, ihbiben tuṣa, atmaten-ik
araw-ik yema-ak, tameṭut -ik swin ara, akka nek -ini zat rebbi sebhanuAh... Zluten ileid
mulach

Lhağ pititi : D sidi rebbi iy y-semmlalen mači akk yidek i t-id semmlal sidi rebbi.

Alur tu bwa... I semmlalay-d sidi rebbi di lğamaæ, yiwen n lmumen deg-s ttamemt

Akka af tamaw id yetyimi af yidis ayefus, m- ara nettzala yettnaği ar sidi rebbi

Ipi imzula ḥaca ar yures kan it muqulen.

Ṭunṭu akli : Safik ttina walit-iyid amden

Lhağ pititi: Non, a mesyu lukan ut zriy ara inid

Ad yayli af udem ad yesudun lqaea, ad yettdkir ismawen n Sidi rebbi eaza wa ġel

Ipi imi ifuk tazalit a y-inizwir ar tebert

Ur tezriy ara d netta i y- id yettawin iṣebaḍen-iw... Y- ittaqen-iyi iṣebaḍen-iw

Ṭunṭu akli: Ag di qis iqebqaben albēaḍ b-ussan

Lhaġ pititi : Ntu, ntu, ntu...

S tesay mmi-s, mmi-s i rebat-id am netta kif-kif

Y- Inna yid baba meskin mači amidak-ni y-ittatafen di rebbi temrart

Y- Inna yid ma kera iy d -ifka rebbi at nečč nay mulac n- ttuzum i lmend n axart nay

Awal mi teniḍ ihi akk-agi kan ttakyas ciṭuh lwaēda.

Iba hama yettef kulec, tujur, tujur y- ittarayid nefṣ, y-iqar iyi-d awah bezaf akk-agi asemi lhaġ

Nek ad ttgalay, netta ad yettgala

Ṭunṭu akli: idgi k- eeqalay t-čureḍ d nniya a semi lhaġ

Lhaġ pititi : Ipi alma dayen, iba netta amek ig xedem, aken -ni zati ad iruh lwaēda ni att-yefraq i w- ayetma-s , dayen iwmu hedray a sidi, si partuf meskin lukan d alebēaḍ niḍen ak y-inni awid kulec i nek-ini, ar mi a la fin guyid ar dagi ar w- uxxam, ipi nniy as qqim tura dagi, kulci s liead rebbi nni-y as axxam-iw d axxam-is

Ṭunṭu akli : Ah ... Ula azdarnuḍ seg-s akin

Lhaġ pititi : Iba tezriḍ, ahq lhej nni inu ar seg wasmi it-id bbiy ar dagi, ar lḥaṣun siwa rebah nenal-it si partuf meskin, ih narbah af udem-is.

Ipi am akken is qaren afaḍma eas axxam, ay aēssas eas faḍma

Wagi a y-itteasa axxam axir g -wakken ara t-εassay nekk-ini, anεam ih

Ṭunṭu akli: Ih ... daya tura

Zik arkwel anwa i k- ieusen axxam?

Lhaġ pititi : Si partuf meskin

Ah wah lukan mazal lwaqt nni n ṣuhaba, nek-ini at metlay segsen, ar ṣuhaba

Kan it metlay nek-ini. Umayena it zalla ipi iwet izi, s gejjujen fella-s y-izan, iwet izi ni y- inya izan ni yenya yiwen, mači iεawdas-id it -zalit ni ines swada!

Si partuf meskin mi k-enniy d ahhbib rebbi

Iregazen bden ara wagur nekni dagi ad amaruy, aruy ig cban ihelwidn.

Yak s y-ina id nekka nay ay tarem ar w-asmi id-illul jdis n Jedis -ni, n Jedis-ni, n Jedis-ni n jedi . Yesceda lwaqt-ni a blidi aken yelha lwaqt lhuy-as

Lhağ pititi : ula d Keci-ini tura qrib at aliğ ar w-aggur, Ah ... Af wa-agi it ttafgeğ akk akk-agi, tura haça keci ig snen haça Keci-ini ig fahmen, tebğed lefhama ar yurek dya tahbes din, ih nek-ni akk ur nesin ara

Ṭunṭu akli : Ahwah aemi lhağ anhedar an ttemsefham, ur k-nniy ara haça nekki ig snen.

Mi bara snay ad farqay ger tidett d lekteb.

Asmi iruhen yer cix muhend walhusin byan as qizen, nnan-as lawliya anda ttilin hatten deg idurar eusen, s tiğğ id nudan tamurt, tumurt s - uđar ur t-id aefisen, ttttt....

Netta yenna-asen lawliya anda i ttilin hatten g- xamen nsen, imjuhad af laeyal, igad yettağawen lexfaf anay ayat daewa lxir, ayat leqlub leqqaqen .

Att zreb ihbiben rebbi, maçi d şahab n smağa akk ttimusa ay d-ihbiben rebbi, agad yeksen lyaci, rbaet n si partuf i kunpanyi, ad ttblufin dagi fella-y

Lhağ pititi : hadar anda id teawadeğ awal agi zat-s

Ṭunṭu akli : şaba tettban deg imyi aemi lhağ, kec aqlak tumnett uqbel at-temyi

Lhağ pititi : tura t-fukeğ dayen

Ṭunṭu akli : Ah, tura ula y-agdarnuy nek-ini

Lhağ pititi : Akka, lehğur agi inek ihi uzuya wa yettentun wa yeççur d iwetten

Ṭunṭu akli : Arju tura, qim tura, bon ur ttuyalay ara akk ad hedray af igad agi, axağar zriy sipalapin.

Amek heqa daewa n temayra ni nwen? Lfatiğa neyra lfatiğa.

Lhağ pititi : Tamayra imawlan-is nek-ini d yelli ara fkay.

Ṭunṭu akli : Ih edan tlata w-agguren tura, yena nahğer tamayra dans trois mois.

Lhağ pititi : Ih ...

Ṭunṭu akli : ayeğar akka? Yarna d keci ala yezuyuren

Lhağ pititi : Anda zriy nek-ini

Ṭunṭu akli : ney ut bedleğ ara ?

Lhağ pititi : wisen tura.

Ṭunṭu akli : Ah, nayra lfatiğa !

Lhağ pititi : Areju tura, yela w-acu iyas- d nni-γ... nay..ih?

Ṭunṭu akli : Amek arju tura? Taqciɛt t- ttunefk jitt at ruh s axxam-is. Yela w-acu id yesnulfan?

Lhağ pititi : sya ar azeka ur tezriɛd acu ara d iɛdar sidi rebbi

Ṭunṭu akli : Aha tura fruyaytt-id, nek-ini d-aɛdegwalik iy-id iceyɛen

Lhağ pititi : Acu yebya, yak delxir kan?

Ṭunṭu akli : Ah delxir, ala k- iqar milmi akka tamayra -agi

Lhağ pititi : melmi ?

Ṭunṭu akli : Ih, acu ara s ripundiɛ nek -ini ?

Lhağ pititi : Ripundi-as... Je nsi pa nek-ini..... Zaɛ acu ara s t-inniɛd

Ṭunṭu akli : Attayen kan, atry, trya, trya...

Ad kec id baba-s n taqciɛt nay d nek-ini?

Ih acu Igzagtma i yaf tuɛ- ak

Lhağ pititi : yepak nekw-ni nett ɛbir rebbi yetthabir

Ṭunṭu akli : Bon... Tura si pa lapin an ttezi an tened, muɛuc agi tefkiɛd- as yelli-k ney ur s - ttefkiɛd- ara?

Lhağ pititi : (Yeker)

Bon ...ğiyk di lahna

(Iruh yefay)

Ṭunṭu akli : Muɛuc ni meskin waqila as tɛedi s daw clayem, ad ruhay kan as siwɛday laxbar

(Y- ifay ula d netta)

ASEKKIR WISS SIN

(Lhağ pititi yeqim akk d yelis)

Lhağ pititi : A tamninuct

Tamninct : An3am abab?

Lhağ pititi : Yad kan ar dagi am inniy yiwet lhağ-a, uylaɛ ara ay-d s'en

Tamninct : Acu it ttnadiɛd?

Lhağ pititi : Ttmuqulay ma ulac win yellan axaɛar il faut pas ay d isel w- alebeaɛd

Bon waqila şaba ulac wi yellan... Alih... tura ayeli kem-ini ... Ahwah nek-ini ar yuri tifeđ akk ayetmam, ah ... Yarna taħşid akka d kem-ini akk ig- aezizen feli g- ayetmam.

Tamninct : Aba... Tura ula d keci-ini ezizeđ felli

Lhađ pititi : Ak mi euz rebbi ayeli

Aken imqaray ħaca kem-ini i yesefracen deg uxxam agi

Tamninct : Ak sfarhay ih, m-ur kes-farhay ara ihi nek anewa ara k- is farben?

Lhađ pititi : Ayeli tabahant

Alors inni yid tura, amek d acu it walađ di si partuf agi id nebi ar dagi yurnay?

Tamninct : Amek?... Acu iwalay nek- ini ?

Lhađ pititi : Ih, ad zray tura acu ara y-id inni-đ

Tamninct : Ah... Nekk-ini akken tebyid aba ag d - inniy

Lhađ pititi : Ayeli tamelhant, ti γoi, alors nek ini ti γoi, nek ini byiy ay-id inni-đ, ti γoi, si partuf agi d argaz yifen akk irgazen, Ti γoi amek byiy ay id inni-đ

Ay id inniđ u ma yektbiyit sidi rebbi, ur ttafey ara s nig-s akkin

Tamninct :(T duqes t wexar ar defir)

Lhađ pititi : aaaaah...acu ?

Tamninct : Amek ?

Lhađ pititi : amek ? amek ?

Tamninct : ur fhimay ara mlih

Lhađ pititi : acu ut fhimeđ ara mlih ?

Tamninct : Wi yid qaređ akk-agi ma yektbiyit sidi rebbi ur ttafay ara s nig-s akkin ?

Lhađ pititi : Ih, si partuf

Tamninct : A yiwet rebbi ma nniy akid akk-agi nekk-ini.

Kes akkin felli

Lhađ pititi : Amek....

Attaređ awal n baba-m tura ?

Tamninct : Amek, dya ay it fkeđ i si partuf ?

Lhađ pititi : Nesba n si partuf ar ljenet qsada.

Ih tufiṭṭ tugit aheq lhijiw ar ḥaca n netta ara kemyayen

(Tkecmed Xuxa)

Xuxa: Aziyen dagi it tlam

Lhağ pititi : Acu it byiḍ kem-ini, acu id miciwed syina... Ih, ih, ih ulac, ulac acu iglan dagi ruh akkin, jaḡ kem- ini

(Xuxa t kecmend t-ttaḍsa)

Xuxa: Ur zriḡ ara anwa it-id yesnulfan diḡ tagi, nesba n si partuf arwiḡ taḍsa

Lhağ pititi : Ih, nesba n si partuf ih, ɛeni delmuhal nay?

Xuxa : mači delmuhal mi nek-ini ur uminay

Lhağ pititi : ur tumined! ... Iba anwali

Xuxa : ayackitt tagi

Lhağ pititi : tetṭaḍsaḍ, iba anwali

Xuxa : had...

Lhağ pititi : nniḡ-am mači d - aqesar

Xuxa (Tentaq ar tamninuct)

yurem aneda t ttayed awal i baba-m ayeli, Ayeli yebya kan ad iqessar yidem.

Lhağ pititi : Nniḡ am....

Xuxa : Wah dya keci-ini, alih alih

Lhağ pititi : Ad galay...

Xuxa : ṣaḥa, ṣaḥa dayen u zaef- ara, umnay, umnay dayen u ttaḍsay hatah. Mi di laenaya rebbi a baba lhağ dya, s celayem- ik dya, amek dya att xedmed tagi?

Lhağ pititi : Nni-ḡ am kemini, i tura s kem-ini ar yimlen, aqlakm-id nniḡ a mur yit ɛejbed ara, ah.

Xuxa : ṣaḥa, ṣaḥa mači d nekk-ini ar -ak yemlen. Ayeyer tura it zaefed! Anehdar laeqel d lmaequl imi tebyi-d? Di laenaya rebbi dya att fked ylik i si partuf ?

Si partuf d - axuni af yiman-is, ad yecyel kan d wayen i ti carken garas d sisi rebbi, u yahwağ ara ylik, yarna s w-acu ara tt-iegec argaz ur yexdim ur yerdem.

Lhağ pititi : susem at čced aqaruy-im .

Yah, theqreṭ imi d igelil şafik, iglil-en akka am netta ifen li miryar dir agi yettzuxun, yifiten ih, lukan is yahwa ad yejmae isurdi-yen eeni ur yessin ara amek i jemæen l'Eden isurdi-yen, ad netta u m-ur yahwa-ara, netta itbae ttuba maçi d-isurdi-yen. Ipi ur zriy ara amek iyid y- enna umayena, y-enna yid imawlan-is kesben adrar azayar di tmurt nsen.

Xuxa : Yah! Wanag ihi.

Ih yela win testeqsad? Nay y- enna yagd kan akka s w-awal dya tumned.

Lhağ pititi : umnayt u rebbi kbir

Xuxa : at waliḍ, yarna t- enniḍ-d netta maçi am igad agi yettzuxun, yettzuxu kan s wayen kesben imawlan-is, s- uqemuc.

Lhağ pititi : at susmeḍ nay...

Xuxa : nek-ini sahlay ad susmay, laeguba tamedit, ila3naya rebbi uk tyad ara dya yelli-k haça maçi ttizya ines maçi, ur trebah netta-t, ur yerbah netta, ur trebheḍ kec-ini tilufa am tigad agi, iwarna s uzka ayen id yusan dnuh i- yirik att zreḍ.

Lhağ pititi : I tura kem-ini, yekred w- afrux iseltwaḍ baba.

Xuxa :Yelha, lukan am akken.

(Lhağ pititi yezi ar tamninuct)

Lhağ pititi : yurem aneda s tesmahsiseḍ i tagi, tesxarwiḍ kan tagi. D nek-ini ig zran acu i milaḡen, anewa ay d baba-m s nek-ni.

Ih ... Oui ... Tura muḡuc agi maçi dirit yaeni, mi maçi umayena zriyt ilaeb duminu dilqahwa! Ih ufiyt yettqemir. Ih nay imi nayra lfatiḡa dya dayen nay. Yarna cukayt i kecmitt akk d - imaziyyen gi id yesnulfan, ipi Jami, Jami zriyk, iruh aljamae ad izal, ih alors tu yoi.

Xuxa : lia tura melmi it ruheḍ ar ljamæ ilaq at intafeḍ din, ma yezwar-ik akken at id zren mden.

Lhağ pititi : Susem kem-ini.

Si partuf am netta , iba ur ufiy ara am netta

At garzem di ttmana n sidi rebbi, lxir derbaḡ ak nid yenal, ur tettnayem ur yeli. Att- iliḍ antik.

Xuxa: Ih, arju ar asma ara sqaren meden ay-argaz ay- amaybun yeksan si lexla am sardun

Lhağ pititi : Susem kem-ini

Xuxa : aqli susmay, asni ad iban

Lhağ pititi : Nniy am Susem , acu id id gareḍ tura iman- im deg wayen ikem yexḍan .

Xuxa : Hedary- as gi nefeis

Lhağ pititi : umnenna- ara achal saea.

Xuxa : Nek-ini d abu il budday mi d ag d qaray akk-agi

Lhağ pititi : Ur hwağay ara abuddu inem.

Xuxa: Si tehwağett

Lhağ pititi : I tura, ay itbudey bessif!

Xuxa : Armi ezized ɣlayeɖ feli ig d qaray akk-agi, ubɣiy ara nek-ini ad rwun meden taɖsa fella-nay

Lhağ pititi : itura at susmeɖ nay.

Xuxa : eeddi tura ah

Lhağ pititi : Susem ig rebbi aččeɖ aqaruy-im

Xuxa : amek alhağ, d lhağ yarna att zaefeɖ ?

Lhağ pititi : Ih, ih şmaɖa agi inem, ipi tura at susmeɖ ney...

Xuxa : Aqli susmay maæana g-ul-iw, hhhhh...

Lhağ pititi : J munfu acu yelan deg ul-im imim situ, dayen cccttt.

(Yezi ar tamninuct)

Baba-m ayeli, tezriɖ baba-m icab uqarouy- is, alors uqbel am d inniy ayeli almi xemay camme il faut.

Xuxa : Ahwah aba

(Lhağ pititi id wered kan aqaruy-is netta-t t-susem)

Lhağ pititi : Si partuf agi tura, nay d şhaab gi i y-eččan twist axir- am?

Xuxa : Si partuf d ttungu kan ig ceɖah

(T ttaɖsa)

Lhağ pititi : Ih, akka it walay nek-ini, yezyen, yekyes ih yemlah

Xuxa : Aaaa...

(Lhağ pititi id wered yures y-ečcat s w-allen)

Ruh a tamninuct ruh, leeahda rebbi, a lukan d nek-ini, ma ttunefkay i win i h-unahwara, uyarna ma ttina n bessif ar ɣaca mi tæda tmayra ad aseknay imiren.

Lhağ pititi : şafik hedren i lhiɖ?

Xuxa : Ih, acu? Dabor mači i keč-ini mi nhedray.

Lhağ pititi : iwumi t hedređ ihi ?

Xuxa : hedray iman-iw.

Lhağ pititi : yah...

(En aparté)

Tagi zriy acu ifi ttetnadi as fkay yiwet...

(Yarfed afus-is yeteasat ad ntaq bac at iwet)

Kem-ini tura a yeli, yeli tamelhant, yak att ayeđ awal i yağa-m

Ih si partuf.

(Y-ezi ar xuxa yenna-as)

Antaq tura kem-ini.

Xuxa : ula d-inni-y nek-ini.

Lhağ pititi : Ahae inni-d kan.

Xuxa : xic, xic, xic, xic...

Lhağ pititi : Ah tura t-ugadeđ

Xuxa : nek-ini mači ttadarwict.

(Y-ezi ar tamninuct)

Lhağ pititi : alors tura kem-ini, d yeli tamelhant, ay itayeđ awal, mi zriy kem-ini t-ttayeđ iyi awal.

(Tarwel t neqted)

Xuxa : s -uqaruy-iw a lukan d Nek-ini ma uyağ-k a lukan ad mezley.

(Lhağ pititi y-iwesae ad iwet xuxa izaglitt)

Lhağ pititi : Hah... Tagi d daewessu tagi, ay if sufay si ddiin g- inselmen, muħmed raşul lah t semyid left deg g-aerur-iw. Ur y-it ttağa-ra ad hedra-y nek d yeli .

Ha, ha ... Ad ruhay ad fyay ciħuh ar barra y-agi aken ay ikkes ddemağ agi.

(Yefay, xuxa tuyal-d ar tamninuct)

Xuxa : i tura kem-ini t gugmeđ nay?

D nek-ini ara yehađren g-umkan-im, y-enna y-amid akka-gi kem tsusmeđ kan.

Tamninct : D baba acu it byi-đ as inni-y

Xuxa : as t-iniđ ayen ilaqen.

Tamninct : acu tebyiđ as inni-y kem -ini diyen.

Xuxa : as t-inni-đ win ur y-inahwa-ra...

I tura d kem-ini ar ay zewjen ney d netta ? Mi, nek ja3lay d kem-ini, att ayeđ win im ieejben i kem-ini, mači win is ieejyen i netta, iba tura si partuf agi ma ieejeb-as i netta at yay netta, ih wi is yeksen.

Tamninct : Baba-m, d baba-m nek-ini laemar akk id ntiq-ay zates.

Xuxa : sliy-id tura.

I muhuc ni ig m-id ixedben tebyi-tt kem ney ur t-ebyiđ ara ?

Tamninct : ah, axuxa aweltma, ula d kem-ini ziyen, ziy ula d kem-ini almi iy id qaređ akka-gi, achal ibardan mliy-am akk sariya-w, mliy-am kulec.

Xuxa : i nek-ini anda zriy imahat snaemile kan.

Tamninct : Di laenyam susem dayen, nek-ini aqli...

Xuxa : šaha, šafik tebyitt?

Tamninct : imi, amek ?

Xuxa : ipi netta af aken zri-y ula d netta yebya-kem.

Tamninct : Ma w-ar y-ibedel- ara ad iznez feli tafarka.

Xuxa : šafik temsebya i-ssin... Ih ...

Tamninct : Ih... Acu ah?

Xuxa : i si partuf agi, id-igar baba-m, amek kem-ini ?

Tamninct : ay ikkes rebbi ar ma ttin-a n bessif ar d -anyay iman-iw.

Xuxa : Iwqem, Sebea tegura iglan akken-i deg was, ur lint ara akken-i deg s-useggas, Amek ihi aleyi t-walađ tura kem-ini aken tura itt id ufi-đ imi it harcheđ, att-nay iman-is, ah mi ara slay i les bêtises n kunt.

Tamninct : arnu-y-id ayelam tura ula d kem-ini, nek-ini nwiş ak m- yiđay kem-ini...

Xuxa : Ccah, ccah, ccah...

Tura imi tebyiđ iy-emzuyen-im ak m-yiđay!

Zri-y d anecta ay- d gem.

Tamninct : i kem-ini... Nek sedhay akk ad nettqay.

Xuxa : A welah m-ur tebdideḡ ar af aciwen-im...

Tamninct : ayeli ihi nek-ini ur seiḡ ara aciwen.

Tura ma yahrec muḡuc ayi-d issukes si tesraft agi naḡ mulic..

Xuxa : amek imeren ma Baba-m ni iḡwej aray-is ? Ar m-iḡcaq di si partuf.

ḡran lfatiḡa tura ad iwḡar, d baba-m im tt-ixedmen mači d muḡuc.

Adu muyezmar ma Baba-m y-iḡur uqaruy-is.

Tamninct : i tura kem-ini, amek it byi-ḡ tura kem-ini ?

Ad weta-ḡ agejdur naḡ, naḡ, naḡ ad xedmaḡ salima tura neḡ amek.

Xuxa : Ah, nek-ini... ntu, ntu, ntu, Ur byiḡ uma dekra. Mi akka att wali-ḡ d Si partuf imi-ḡejben.

Ipi tura nek-ini ayyar igaray iman-iw gwayen iy-ixḡan, d Si partuf it byi-ḡ ziḡen, ayeli ig rebbi d win if-ara trebheḡ, yelha si partuf, si partuf caylellah, tufittḡ tugit, d argaz lḡali, y-ittwasen y-ilha, y-it rabbi aččamar, aksum-is d acebhan, ruh ayeli iyat-ikem-id Sidi rebbi.

Tamninct : A rebbi ḡray.

Xuxa : Nni-ḡ am, ama saḡdi-m ak m-yay si partuf.

Tamninct : Kelax, Kelax. Aha inni-iyid kem-ini, amek iglaq ad xedmaḡ?

Buba-ḡ, aha inni-iyid aken d nni-ḡ ad xedma-ḡ.

Xuxa : Ahe, nek-ini ur min qara-ḡ ur y-id qqar, aken im d-inna baba-m akken, win il d - uxtar d win at ig rebbi d -ibekki.

Ih, wi llan am kam-ini?

Tufid si partuf ! Akemeyawi ar maḡar, ad rwuḡ dinna ibawen, akemeyawi ar lhij, att uḡaleḡ d ttahajjet, am yeslusu ajliq ni nsen abarkan, att uḡaleḡ d Lalla, amek aken is qaren ? Acdur ni n xumayni.

Tamninct : Qaryas mliyiḡ amek ara xedmaḡ netta-t tettkelix felli.

Xuxa : tharm txurt ni ara sumtay

Tamninct : Ih, mliyi-d amek ara xedmaḡ?

Xuxa : Ayen yuran deg unyir-im ad iḡeddi, wullah ar-am tqendurt nni it-alsidḡ

Tamninct : Ayen yuran.

Acu yuran g- unyir-iw ?

Xuxa : Yura yam si partuf.

Tamninct : Alih, kes akkin felli.

Xuxa : wlac tarewla zat rebbi.

Tebyiđ si partuf, att arwuđ si partuf, imi it byiđ.

Tamninct : Yarna Nek-ini ttekla-y fella-m.

Ih, inni yid tura.

Xuxa : Aqli nniy amid, akem n fekk i si partuf akem-is partef.

Tamninct : Ihi, mi tugid akem yiđey, anfiyi wisen anda ggiy saewessu, aha kan ziy acu it id iqimen tura

(**Tekkar truh att fay**)

Xuxa : Ah dayen uyaled, uyaled ah, aha ah... Dayen, dayen ...

Lukan ur y-it yađeđ ara, imi y-it yađeđ...

Tamninct : nek-ini nni-y amid ma y-ihettem -iyi baba, ay ikkes rebbi ar da d - enyay iman-iw.

Xuxa : Aha tura...ma nehrec wissen ahat ad naf taggurt.

Anewa wagi id yusan akk-agi ? Ah a d muħuc.

(**Ikecem-d muħuc**)

Muħuc : Ac- akka sliy ad qaren?

Ata waqila inulfad řay ajdid. Ig rebbi d řay asaedi amarbuh.

Tamninct : Acu n řay ajdid ?

Muħuc : Atah waqila att- uyaled d madame si partuf ?

Tamninct : Tesneđ baba fihel ma nni-y akid

Muħuc : I tura baba-m...

Tamninct : D netta ig bedlen řřay. Zgellin kan id y-inna, hattah

Muħuc : Amek! Y-inna y-amid dya?

Tamninct : Ih ... Y-inna yid netta ar yur-s frat.

Muħuc : I kem-ini, amek?

Tamninct : I nek-ini amek ? Amek.

Muḥuc : A ruh tura. Amek ? Amek.

Tamninct : Ih aneda zriy nek-ini .

Muḥuc : Amek ur tezriḍ ara ?

Tamninct : Ih, ay ihi si partuf.

Tamninct : Ah, bon yaş.

Muḥuc : Ih, bien-sûr yaş.

Tamninct : εawdazd kan, εawdazd kan.

Muḥuc : I bien-sûr as d εiwday.

Baba-m Kamim isen acu y-ixedem, non. Y-ilha w-ayagi im d -inna .

Tamninct : Ihi ak yaεfu rebbi, ula d keci-ini y-ilha w-ayagi id nniḍ

Muḥuc : Amek, ula d nek-ini diyen?

Tamninct : Ahae, d nek-ini mači d kec-ini

Muḥuc : Nek nni-y amid akk-agi, Ih acu it byiḍ am d-inniy nek-ini.

Tamninct : Ula d nek-ini ad xedmay am akk-agi id nni-d.

Iw akk-agi, y-iejbak tura?

Xuxa : Kec mentt di nni-y ak, nniy ak

Muḥuc : Ziyen, ziyen. T walaḍ tura mi k-qaren !

Tamninct : Ih, ih arnud... Cfu amek yi id nni-d, ah . Baba Kamim isen acu it xeden.

bien-sûr y-isen acu y-ixedem.

Asayay awal uyarna selfarh? Acu it jaεleḍ ?

Muḥuc : Ahae ur d ttaf ara tisebiwin tura. Par ce que kem dija uqbel ad inni-y kra kem-ini ihhhh. Tettuḍ iyi tettud kulec, iba atan yurem si partuf imi d win ay axir-am.

Tamninct : T walaḍ tura akken-i itt id ufiḍ

Muḥuc : Ufiy-tt id ih

Aεa att kalxaḍ felli ?

Tamninct : Awlac kan tufiḍ tt-id .

Muḥuc : Ih, innid ma mači akka

Mais dunit yezifet, aha kan, mazal lxir ar zat, kul yiwen saedis at yaf.

Tamninct : Kul yiwen saedis at yaf, irgazen yelhan tahwaş it n hegşen maden.

Muḥuc : Irgazen ilhan ih, akk-agi am nekk ini, gmi iy-it hewseđ akk-agi ula d kem-ini, ma sanfi rien, uuh ur tangir ara dunit ya.

Tamninct : Acu ik iruhen ? Ur ttagad at afeđ axir-iw.

Muḥuc : Ḥaca tiffin ar afay, ih win ik yugin anfas mu byu.

Ma tugiđ iyi aljanet mrahba cyisem a times.

Tamninct : ttagi i ttaqbaylit.

Muḥuc : ttaqbaylit nađ ttagwit je lui fu.

Asmi jaelay yela kra şaḥa, imi tura y-ilul-d rray ajdid, kul yiwen ad y-iṭṭef abrid-is

Tamninct : Nek-ini ad farha-y awid ukan ma y-ifkayagd rebbi.

Muḥuc : ukan, ah ?

Tamninct : Awid ukan ih.

Muḥuc : şaḥa, şaḥa, iba att waliđ

(Y-ikar ad iruh, akken ar ayaweđ ar teggurt ad yuḡal)

Tamninct : Ih, şaḥa

Muḥuc : Mais, cfu d lafuṭ-im

Tamninct : Ih, d lafuṭ-iw

Muḥuc : şafi-k akk-agi ah.

Tamninct : Ih akk-agi

Muḥuc : Iba att zređ dya.

Tamninct : Zriy

Muḥuc : Bla rebbi ma tuyaled ay-it zređ.

Tamninct : Ih, ma uyalay ak zray.

(Muḥuc y-igatt ar teburt i barned)

Acu ah...?

Muḥuc : Acu id nni-ḍ?

Tamninct : nek-ini ?

Wlac

Muḥuc : Ih, ad ruh-ay bqaɛlaxir

Tamninct : ad isahel rebbi.

Xuxa : kunwi azriy, aha ziy tderwḍem issin.

Susmay jiyken akken ad zray aneda ara t-siwḍem

Muḥuc ami.

(Muḥuc isnaemil ijbed as t sarah)

Muḥuc : acu it byiḍ tura kem-ini ?

Xuxa : uyaled tura ar dagi kec-ini

Muḥuc : Ahae, dayen tura, imi akka tura is yahwa .

Xuxa : Arju tura ah.

Muḥuc : Nniy am si fini.

Tamninct : Ziy mi yi wala at iwet ljen, ah.

Arju tura ula d nek ur tt- yimaḥ ara tura dagi

Xuxa : (t sarhas i muḥuc truh ad ṭef tamninct)

Sani kem-ini diyen?

Tamninct : Ayaxti ṭixar iyi.

Xuxa : Qlad akka ah.

Tamninct : nek-ini nni-ḡ am tixriyi.

Muḥuc : wulah

Ut zmir ara ay it sarah yarna Nek-ini qaray- as

Bon arju nek-ini ad ruh-ay

Xuxa (tsarhas i tamninct, tuzel ad ṭef muḥuc)

Ziy, ziyen ula d keci-ini.

Wulah ilɛaḍim dya ma y-ifay ula d yiwen deg wen. Barkat as kaerer agi nwen ahaw ah.

Muḥuc : Ih, acu it byiḍ tura kem-ini ?

Tamninct : Ih, acu it byiḍ kem-ini ?

Xuxa : Anegah nwen, u lyu att xamam aken ad afem abrid ara kwen- isufyen kunwi ala testarturem dagi felli.

Muḥuc : Ih, ut walad ara aken iyi-d nna!

Xuxa : Ih, i kem-ini tura, tedrewdeḍ nay?

Muḥuc : Yak zatem tesli-iḍ as amek iyi-d-inna

Xuxa : Am keč, am netta-t kif-kif-ikun.

Aheq dekra iy d - ismlalen, ar ḥaca keci it bya ihi, ma tebyiḍ at zred

Tamninct : I kem-ini tura ...

Muḥuc : Kem-ini tura, arnu galiyid.

Xuxa : Ahwah, tatxatxad.

Awid afus - ik tura keci-ini, ipi tura kem-ini awid afus-im.

Muḥuc : I w-umi afus-iw ?

Xuxa : Awid afuhi-k, awid afuhi-m

Acu-t u yenat agi.

(Tsemlal ifasen nsen)

Ahya a- rebbi nwen.

Alih, alih ... Acu it sbaybuyem dagi ?

Muḥuc : Iwear fella-m ah, hadar nay mulic akem ččay.

(Tamninct neqlab ar yures t cmumah ttaḍsa)

Xuxa : Ahwah daxsar

Muḥuc : Amek, si pas yrai dya ?

Ih acu iy-id qared? Je si pas moi

Tamninct : Ih... I kec-ini ?

Amek it byi-ḍ ag d - inniy ihi.

Xuxa : Aneftasen tura it- igad agi , ar ass nniḍen

Xemmet i taluf agi n si partuf, amek ara snaxdem ?

Tamninct : Innid ma y- ila kra id ufi-đ Kem-ini.

Xuxa : Am d -inni-y

Bon tura anef iqci, mais baba-m agi, Ahwah y-istufa-d mais kem-ini ilaq att harceđ.

Alors att aređ iman-im tqwableđ kulec.

Tamninct : Amek?

Xuxa : Ih snaemel kan, après ma w -acu id hadren kem-ini zuyur kan iman-im .

Assa inasen thelke-đ, Assa inn-asen turgađ yar targi-t, Assa inn-asen t şabheđd af yir şbuh, wala kem-ini zuyur kan, tqimed imiren gayen niđen...

Keč-ini tura alih, alih akar att lhuđ

Hedras i tuntu akli, ipi hedras i- wahmimi.

Alih, alih ad isahel rebbi

Muđuc : Lhaşsun, kem-ini ma yella kra tteklay fella-m.

Xuxa : Nek-ini baba d baba, ma d nek -ini yiwen n wawal.

Muđuc : Ddin rebb, iba ... bla rebbi

Xuxa : Slas-sen kan... Akart at lhum ah.

(Muđuc iruh ad yeffay y-iqlad)

Muđuc : Ahya a rebbi...

Xuxa : Akka id bu tqemuht... Afay ah. Afay ah ... Ipi kem-ini fay syina .

ASEKKIR WIS KRAD

(Xuxa d muđuc fyen kul yiwen ansa yeka, Atah ikecmed wahmimi)

Wahmimi : Atan bla rebbi, ay ikkes rebbi tura kan amawar xdimay ara aku diga deg uxxam agi sik mači wahmimi iy-iqaren, Ipi emmar buzwar iy id iqarae.

Xuxa : Aha tura kec-ini tesneđ baba-k ihaddar kan awlidi.

Ih lukan y-ixdem akk ayen id yeqqar . Di teswiet agi d awal kan awlidi .

Wahmimi : Ilaq ad tfay wahdes rebbi n si partuf agi, as sarsay snat...

Xuxa : Aha, aha tura keč-ini, acu ara d salid après ?

Nni-y ak ur d rena-ara keč-ini

Wahmimi : Amek ihi tura, i šalupar agi ...

Xuxa : Anfay in kunti nek d ya n baba-k, nni-y as zgelin haca netta-t akk it id yufan .

Tnak nek mi sniy ad-ad yini aneam.

Nni-y as yelha w-ul anfasd amek ara snaxdem i si partuf agi. T nnad arju tura at waliy as inni-y

Wahmimi : I zemray kulec.

Xuxa : Atan di txxamt-is mi yefuk kan tazalit ad ifay, ruh tura keč-ini anfiyi at arğuy dagi.

Wahmimi : Ayarda laxla isufay win g-uxxam

Ima ur yahwa-ara ad fyay?

Xuxa : Il fuk ad ilin wahedsen, nay mulic...

Wahmimi : wulah, ar ad susma-y kan.

Xuxa : mashsub ur k -ssinay , après ay tarwiđ kulec.

Ruh, ruh tura après ag d - aray s lexbar.

Wahmimi : Nni-y am ad zray kan, wulah ma nni-y as rien dit .

Xuxa : Muḥamd raşul llah, ziyen ula keč-ini, Afay ata yebđed yiwel.

(Xuxa t sufa-y wahmimi, netta yekcem kan ar yiwet txamt iqim din. Si partuf iđaled kan y- izrad xuxa tebda, teşbih deg ufus-is)

Si partuf : Kan fi zaman-in qadim si şalihu yanam fi lqismi, wa ğaea ilayhi almu'alimu wa badaea yabhatu eala sababi nawmihi.

Xuxa : Pah, pah, wagi yayra demyađi

Si partuf : Acu kem-ini ?

Xuxa : Byiy kan ad inni-y

Si partuf : (Ijebbed tamacwart di ljibis)

Di laenaya n sidi rebbi uqbel a d inni-đ, axen dabur tamacwart agi.

Xuxa : Iwumitt ?

Si partuf : Ak m-ihdu rebbi yum tidmarin-im axatar mulac nek-ini... Ipi après diyen ...

Xuxa : Ziyen ! Nek nni-y as axuni am keč-ini... Yuyaben.. uk tturut ara tadmarin.

Ipi tettcutifid kan dina wahdek yaeni. Axatar nek-ini, ayiwet rebbi ar yas ak waliy earyan, seg qaru alma d idaren ma tahsayi-d Imaena dek.

Si partuf : A yelis medden ... att barkad tura nay nek mulic ad ruh-ay.

Xuxa: arju awlidi d xalti iy d - icaggen ar yurek, tebya ak t-zar.

Att tarğud dagi ad ruh-ay as d siwlay ?

Si partuf : Ah, wi ... Ih, yarbah bien-sûr.

Xuxa : (wahdes, wahdes)

Ah, t walađ tura, imi s d- bedray xalti yefka yid udem.

Si partuf : Ih inn-as aqli dagi.

Xuxa : (Tmuqel di teggurt dya teqled)

At-h tusad, att-h ...tusa-d.

Nek ad ruhay akk neğay.

Si partuf : sbah lxir a tapitititt.

Amek teliđ akk kra?

Bxir ay telli-đ? Am ifek rebbi kra gwayen it ttmeniđ řađa d lahna kan Daya.

Ihhhhh.

Tapitititt : sbah lxir a si partuf a mmi, ad ihrez rebbi tamagrađ-ik, a si partuf a mmi. Qim tura atan u kwarsi

Si partuf :(si partuf ijebed-d akwarsi juste rin n t-pitititt y-iqim ar yures y- ihedra-s y- iřtar yures cwiř cwiř)

Amek cwikem kra ?

Tapitititt : Ad fella-k iseqsı lxir .

Tawla ni ma tebyıđ teksiyyi tura

Si partuf : wulah ar kulas tteeniyy ar sidi rebbi. Wissen y- imken eeni y- islayid.

Tapitititt : Ula d nek-ini ag d - arnuyy aybel-iw diyyen. Ah... Bezaf akk-agi.

Si partuf : Ahwah a tarwiht ur d qar- ara akk-agi, tu si pas que nek-ini zemray ad seblay tarwiht-iw fel-am.

Tapitititt : Ahwah a si partuf, nek-ini ihi ur kaeniyy a mmi, lxir -ik atah s nig uqaruy-iw .

ASEKKIR WIS UKKUZ**(Fyen tuntu akli mlalend netta d si partuf)**

Tuntu akli : Ah wi, wulah ar sliy imeden ar ttmeslayen haca af anecta -agi , yarna ak inni-y Nek-ini wulah ma yecbah fella-k waya-gi.

Atan très bien dya imi k-id ufi-y, semhiyi lamaena a si partuf, ag d-inni-y tura nek-ini.

Si partuf : D lxir nchalah, a sidi inni-d af yiman-ik.

Tuntu akli : Ih, tura Aka -iyi-d akk, bon ad mlih a sidi wahmimi y-agi ... atan a sidi yeđlem ih ...

Tuntu akli : Ih yeđlem hah, il muddayen am keč-ini, netta mezi, Ih lmuddayen am keč- ini, tariq lmustaqim, tusa, lbaraka n sidi rebbi tewsaε, ih yettili smah deg ul- awen kamim non, nay dya dayen ?

Si partuf : Nek-ini smah-ay as seg ul šafi. Wulah ma tafya-s akk-agi n tuhsibt nek-ini.

Wahmimi nek-ini haca lxir iy as budda-y, lukan it yeggi rebbi d webrid.

Tuntu akli : Gar yaksidi rebbi, amek dya ? Att tqebleđ tagi keč-ini, baba-s ad infu mmi-s deg uxxam-is ?

Ah francma a si partuf, wulah ma gaelay akk-agi, yarna ad slen yisek medden...

Si partuf : Sidi rebbi yesen acu y-ixedem

Tuntu akli : sidi rebbi wulah ma y-enna-d akk-agi atayeđ awal-iw, nni-y as att xzuđ ciđan, ad ak iruh keč-ini dahbib , d lmudiyen sik lmudiyen agi si pas namporte qui, siwa lxir kan igelan garanay.

Si partuf : yesdukel yiwen w-axxam nek-ini yides, Ih lahsab agi šafik tt-idett ihi ayen akk-agi id igar felli, iwaken as sqizbay tura . Aken akk-agi as inni-n meden, imi y-ugaday, alors nek-ini il fuk at hadray iw akken ad ay-iřar.

Tuntu akli : Ah y-awal tasliđ a si partuf, a si partuf, mi mkul yiwen akan sirad sidi rebbi, bon eđit s - afus n sidi rebbi. Ayeyar tura keč-ini att - awiđ dnub-is?

Netta Ayen

Yexdem ma d yuras y-ifay, sidi rebbi at iqas, keč-ini d lmudiyen att qimeđ tujur kan zdigeđ, Ih lmudiyen am keč-ini ut tteanad-đ ar wahmimi.

Si partuf : nek-ini nni-y as smah yas d g-ul šafi, Sidi rebbi y-iεefu yeyfar, walakayn- acu iyleđ feli a gejdur ahbuh, Sidi ur d -inna -ara ilaq anεic deg yiwen -uxxam.

Tuntu akli : ttarkunđ εemi lhađ, m-ig d-inna ad ayi twarteđ a twarteđ a twalađ tura amek ! Ay- innad Sidi rebbi akk-agi.

Si partuf : Acu nelxir ayexti kem-ini ayexti, kem-ini, kem-ini tuklaleđ aktat d waktar.

Tapitititt : Bȳiy akid hedray ...Af yiwet lhađa akenni, mais, gay garanay kan, cwi ata waqila wlac win yellan fihel ad zeren wiyad.

Si partuf : Ak- mid sefrah rebbi am akk-agi iy id sfarheđ.

Achal ay agi tura Luka att zređ tteeniȳ ar sidi rebbi, iwaken ay ysemllil kan akk-agi wahed-ney, ass-agi tura y-isemlalay sidi rebbi.

Tapitititt : Nek-ini tura acu bȳiy, bȳiy anehđar siwa tidett.

Ay id inni-đ akk ayen y-ilan deg ul-ik, Ur ttafar ara felli.

Si partuf : Acu tebyiđ ay adaryal, y- inn-as ttafat.

Ayen yellan deg ul-iw ?

Aheq rebbi d nebi, imi ttægideđ umayena fella-m nniȳ- am ma tebyiđ at fȳeđ ilaq-am att cbarbređ, ahat att nwuđ dakrah ikem karhay, au contraire nek-ini

Tapitititt : Awah zriȳ ak iȳuz rebbi a si partuf.

Si partuf : (Ihuwşazd afus-is)

A tapitititt, a tapitititt...

Tapitititt : Aeee, arelu taqarheđ-iyi ah ...

Si partuf : Qarhay-kem ?

Uhhh...

(Afus n si partuf yegwad tagecrart n t-pitititt)

Tapitititt : Ah, ah ... a si partuf ahkem afus-ik ah .

Si partuf : Taqendurt agi inem, lkettan agi n dalaş ay ackit.

Tapitititt : A si partuf ah teskikiđeđ- iyi .

(T wexar akwarsi ni ines ar defir, si partuf itabaşitt aken- ni s - ukarsi nni ines)

Si partuf : Aheq dumatt lqiyama, ar taqendurt agi inem... Awah t zad mači dekra. Ttazegzawt, yarna d Nek-ini iy-am y-innan.

Tapitititt : Ih, anefas tura it qendurt, nni-ȳ ahat tura ad nuȳal ar tȳaţten- ni nay.

Acu akk-agi id yeqqar ucemyar agi nay?

Ad yekkes yeli-s iw-argaz, ak ttifek dȳa i keč-ini. Dȳa ttidett daya tagi ?

Si partuf : Ayaxti... I tura y-inna yid akka. Tura nek-ini ma tebyiḍ yaeni tin iyri saramay nek-ini, ahwah ... Ntu, ntu, mači ar yeli-s, nek-ini saramay ar Wanda niḍen.

Tapitititt : Axatar nek-ini amek iyilay... I tura keč-ini tura d axuni af yiman-ik nek-ini yilay tcabed kan d tuba ipi si tou.

Si partuf : Mais ... Mmi-s tmaṭut, d mmi-s tameṭut... A tapitititt.

Tapitititt : wullah il eṣdim a mmi, ar nek-ini ar akk-agi iyilay.

Tura sidi rebbi y- idahmik d -axuni af yiman-ik, ala sidi rebbi i w-umi ara tziḍ sebhanu, wuma dunit agi delfani, dunit tamyurit.

Nek-ini yilay ur dacqiḍ ara di dunit agi.

Si partuf : Ahwah, ur qar-ara akk-agi tapitititt, nekni s-ixuniyen agi, sidi rebbi sebhanu oui tidett. mais, dayen dunit agi, anwi itt-id xelqen ? Yak d sidi rebbi sebhanu-ni, d netta iti-id ixelqen. S kifik dges ttewhid ula d dunit agi.

Anwa ik mid ixelqen ula kem-ini ? D sidi rebbi sebhanu.

Tapitititt : D Sidi rebbi sebhanu iy d-ixelqen irkell.

Si partuf : I dagi kan ar at zreḍ yaeni. Y-ifkaya-m šifa, y-ifkaya-m lqed idaren, y-ifkaya-m kulec, y-ifkaya-m kulec, kulec, y-ifkaya-m kulci. Nek-ini ttwahiday sidi rebbi.

Tapitititt : Ah ... Nek-ini ?

Si partuf : Kem-ini, lh.

Ah Tapitititt ryiy flam.

Tapitititt : Ammi rnud win, ahya a si partuf ad yaxzu rebbi ciṭan.

Si partuf : At yaxzu inaelit.

Xziy ciṭan itu, mais... Awah.

Awah tanyid-iyi, ipi nni-y as ... Pitit ahat ...amar ahat.... amar ahat akk-agi agrad sidi rebbi. I tura kem-ini att kecmēḍ di lecyaal n Sidi rebbi.

Tapitititt : D wigi id lecyaal n sidi rebbi a si partuf ?

Si partuf : Tura nek-ini nni-y amid .

La hayaea fi din, nek-ini nniy amid acu yellan deg ul-iw au yelan deg ul-iw. Ḍemeay nezah, nezah lxir si lḡiham.

Nek-ini ḍemeay lxir si lḡiha-m tura ayi-it id areḍ xayeb.

Ah, šaba pas akk-agi.

Wahmimi : tt-idett ik dya ?

Lhağ pititi : Aneam ih, ipi tutswit, ipi ddu qlilah, att zrem anwa ig ttekmandin dagi.

A yiwen ufuhan ben fuhan, Cahed, Cahed stayfar garak d win ik id- ixelqen apar dges smah.

Wahmimi : Ayah... ay isemah nek-ini wagi.

Lhağ pititi : Iqur uqarruy-ik, mazal ah ayiwen, nnnn...

(Ineqlabed ar si partuf)

Awid aekwas, awid aewaz, tixer iyi at rahmay.

(Si partuf ibded kan, lhağ pititi y-iqel ar mmi-s)

Alih taggurt ak tfek, ruh awar d zid s axxam.

Wahmimi : Iba aqliy fyay mais...

Lhağ pititi : Afay ak isufay rebbi ahkum g - usyar, ruh yarna harmay-k ula d g-aman n tala, yarna sfaletay-ak daewessuni tazurant.

(Wahmimi y-iruh)

Yebya ad ifek times iw jeğig l'islam, a sidi rebbi aediw at zrem.

Si partuf : Sidi rebbi y-iaefu yeywar, anfas tura.

Wulah, wulah ar nenahcam, aneda ara gra-y iman-iw tura zatek asemi lhağ

Lhağ pititi : Lah a - rebbi lah

Si partuf : D wina hamla-y iy-ikarhen, ayğar a sidi rebbi ayğar?

Ahwah zriy dayemi is qaren ljarh y-iqaz ihelu, yir awal iqaz irenu, Ahwah, Ahwah y-inyayi.

A sidi rebbi şray ar da yişar w-akal.

(Lhağ pititi y-ibejnaq d-imeṭṭawen tuzel ar teggurt ni anesa y-ifay wahmimi)

Aha kan acmata ben cmat, ruh tmaneed abrid agi, yak ak hazen ifassen -iw ak- katay alama t-ttraheḍ

(Ineqlab ar Si partuf)

Aha tura dayen a si partuf.

Twalaḍ amek is nni-y ?

Si partuf : Yad ak inni-y asemi lhağ, Keč-ini ezized ylayeḍ ak iez rebbi, mais akka tt-wali-y ceṭna-y ken bezaf, waqila yifit kan ad ruh-ay

Tapitititt : ahya a si partuf ! Wulah ma ġaelay akk-agi. Axuni am keċ-*ini* dya, yarna tettwasneġ ar meden...

Si partuf : Bon, d'accord d a-axuni, mais ! Am nek am meden.... Aeee..... nek-*ini* g-*asmi* ik mezzriy tsaerqed iyi tablaġ ..ih.

Acu iyi thasbeġ yaeni?

Ipi d kem-*ini*, oui d kem-*ini* iy- ishahlen. Nek-*ini* ur uksanay ara achal ay- agi tura, ttara-*y* kan inhati, ipi assa tura, *yoila* imi nni-*y* amid.

Tapitititt : Ah, t nni-*d* iyi-*d* tura !

Si partuf : Ah, ya lukan ak mid ihdu sidi rebbi. TienAhwah akem ttawi-*y* snig uqaru iw.

Ipi nek-*ini*, tu sais, wlac akk acu ara tagwadeġ ak yidi parceque nek-*ini* abababa nek-*ini* maċi, amidak ni, amidak ni yett jawiqen kan, ipi nutni haċa taqmuct ay deg sen, iceġahen ni tusa, wid akeni y-ixedemen les chansons.

Ah, nek-*ini* tawasra, tawasra, kem-*ini* selharma inem ! Nek ini ad zenzay laerdiw ? Jamit layi. Alors wlac acu ara tagwadeġ akk yidi.

Tapitititt : Imi n ttidir nsel ! Ah oui.

Amek ur t- hezbeġ aluka tura as inni-*y* iw rgaziw, netta yegwi kid s -axxam y-ihsbik am mmi-*s* nay aktar...

Si partuf : Awah ur umina-*y*, tameġut ibahen akka am kem-*ini*, Awah ur umina-*y* att xedmeġ tagi, sidi rebbi yarza kem-*ini* ttahnint ay teli-*d*, sidi rebbi iefu y- iyfar.

I nek maċi d lxir nek-*ini*.

Tapitititt : Ruh kan lukan dalbeaġ tlawin niġen att waliġ, imi it seiġ zhar d nek- ini id ufi-*d*, ihi us qary- ara iw argaz-iw, mais ad carġay fella-k yiwet lhaġa, tamsalt agi n tamninuct, taqciċt t-ttunef dayen uylaq ara ad greġ iman-ik keċ-*ini*

(Wahmimi yafyed seg texamt ni anda yella)

Wahmimi : Ahwah tameġut n baba, at sreġ?

(Yezi ar si partuf)

Ineel ddin rebbi-k, ašalupar dagi ili-*y* si fini sliyd i kulec, ahya ddin gemak, aheya ddin gemak, aheya din gemak, Ak- katay, ak-katay....

(Tapitititt teġfitid)

Tapitititt : ah ... Areju tura ah ..

Wahmimi : mi tura ibaned laebik dayen, tura ad yaweġ baba ad iwali ki si kusik, izarman ik yecban.

Tapitititt : A wahmimi ammi, tura ad yestayfar dayen. Anfas abrid agi. Ur ay- samas ara ah ... mači d nek-ni ...i tura att arzeđ awal-iw, hadar as t-inniđ i baba-k .

Wahmimi : Kem-ini tura ur s qar- ara, ma d nek-ini att waliđ mu-ur seqqaray ara. I nael d d d d in gemak a řalupar afuhan, achal ay-agi tura, g-wasmi id yegeđ s axxam y- irayay axxam d tlam.

Tapitititt : A wahmimi ah...

Wahmimi : Mmi-s lahram, yejeel imi yufa baba itt kelix dagi fella-s, ipi as yarnu tamninuct, ipi nek-ini weltmas ni n muřuc tanta...

(Yezi akken-i ar si partuf, wahmimi y-ittazal aken defires netta iregwal yettdaray lhwayeđ, yettdaray tapitititt)

Ahya d d d in gemak, tettwařfeđ tura, yah tura mi k-řfay ak sarhay ?

Ma sarahya-k atan ayen yeđran yidnay cah.

Tapitititt : A wahmimi ah

Wahmimi : kem-ini ilaenayam řixer iyi (yezi ar si partuf)

Ahya d d d in rebbi-k, ahya d d d in rebbi-k.

(Yezi ar tapitititt)

As tanfađ kem-ini, yah!

Ahya d d d in rebbi, ahya d d d in rebbi.

Ata dya yebdeđ, atah, yebdeđ baba

(Lhađ pititi ata yesawdeđ)

Tebdeđd juste, juste abab. Lxir akk id txedmeđ i si partuf ... Att zređ amek y- ittuyal lxir, ayad, ayad kan, atan att zređ acu y-ixedem dfirek.

A yebya ad irez lharma-k, li-y g texxamt-ina, sli-y asid acu is yeqqar i tameřut-ik

Tela tawasra di tagi ?

(Si partuf y-isufyed attafttar zaema y-iqar awal rebbi, y-ibda yestewtiw)

Lhađ pititi : Lukan, baba-k maskin atan, mači ala yiwet igelan deg uqaru-is keč-ini as darnuđ tidak-ik. I tura tenwiđ ur zmira-y ara iyman-iw ney mi d gređ akk-agi iman-ik ? Lamaena Nek-ini ur k-ezmiray ara lhařsun.

(Tapitititt tefay)

Lhađ pititi : A muhmed sisi... Acut ugejdur agi ?

Si partuf : Oui ttidett, akk-agi igela lhal... Nek-ini diri-yi nek-ini, nek-ini d daewesu nek-ini ,
čuray d dnub, ut ttafeđ ara aedaw rebbi akk-agi am nek-ini akk di dunit.

Ah, oui Nek-ini ass m-ar-amtay ay iddez eazrayen di tesga, iwah ilhisab wa leiqab amek ! Ihi
mrahba s tikci-s, wulah ur nenni Aeee...

Tesli-đ acu iyi-d y-enna mmi-k ?

Tura ruh awid aekwz ar ziyit af uerur-iw. Ih amek ihi uktala-y aktar d w-aktar.

(Lhağ pititi yeneqlab yer mmi-s)

Lhağ pititi : Aha kan a yiwen uxabit aha.

S tekarkas amtigad agi it byiđ at cemteđ tura ?

Wahmimi : Amek ?

Mazal t-ttamneđ ? Ahya rebbi.

Lhağ pititi : Barka.

Tesneđ rebbi, a yiwen, nnnn....

Si partuf : Ğit ad ihđar, aheq baba-k ujdik, amek ay-agi ig d-iqar akk-agi.

I tura keč-ini amek iyi tumneđ kan akk-agi ?

Aneda tezriđ, keč-ini t-ttamneđ-iyi ?

Ahbuh nni-y akk, nni-y ak țixer-iyi kan a eemi. Ațas is-qaren si partuf d argaz leali, mais nek-
ini aqli nni-y ak wulah ma swiğ bbunt.

(Ineqlab ar wahmimi)

Iba oui, ahdar tura kem-ini a mmi ezizen, ahđar, yeđlend adrar felli tura cah dgi, cah ay arwih.

Ihhhh....Ay garak a si partuf. Teqlae tgucart zatek a mmi ezizen, awat tura, awat kan.

(si partuf yayli af tgecrar)

Lhağ pititi : Ah, ah.....akkar agema amaεzuz.

(Ineqlab ar wahmimi)

Akk-agi, yarna y-iguma ad yehnin w-ul-ik a yiwen.....nnn.

Wahmimi : A ... Sliγ asid, mais..... Keč-ini d netta kan it t-ttamneđ.

Lhağ pititi : Susem a yar qniğ

(Ineqlab ar si partuf)

A si partuf, Һaca, Һaca ... akkar, akkar ilaenayak

(Inaqlab ar wahmimi)

Aha kan a daeweru .

Wahmimi : Nni-y ak...

Lhağ pititi : Susem a ččed aqaruy-ik

Wahmimi : Ahya rebbi, aheya rebbi...

Lhağ pititi : Lukan ad arnuđ awal, ak arzay g - amas.

(D iruh at yaenu, si partuf i-neŋeq-d)

Si partuf : Wulah, wulah ... Hadar, ahwah agema amaεzuz.

At - uwtađ felli?

Wulah ar ttemyafay ad mezlay dfir wemgrađ wala at-wtađ felli

Lhağ pititi : Twalađ, anekar lahsan

Si partuf : Anfa-s icqak-id tura

Kec ttsal akk f şuhaba.

(Lhağ pititi ula d netta yayli af tgecrar)

Lhağ pititi : Negrad di zman a si partuf, baba-s inek-it mmi-s.

A kkar tura, jlaeliman ma kray, Һaca ma t- kred

(Ineqlab ar mmi-s)

A yiwen cmata, zař, zař daddak.

Wahmimi : Şafik...

Lhağ pititi : Susem keč-ini

Wahmimi : Amek dya ?

Lhağ pititi : Susem nni-y ak, a ččed aksum-is, axařar imi tkarheđ ... Haaah.. a sidi rebbi ma d wagi ay d axxam, axxam ikarhen ahbib rebbi am si partuf meskin, as txedmem a kunplu nek-ini d-amudi deg uxxam-iw, as xedmen akunplu.

Mais Aheq sidi rebbi, y-iğan isem iy manis ... anzar dya ma y-it zmirem. Ipi tura mi fkiy yeli, après truhemd kunwi at sufyem.

Lhağ pititi : Amek, ah ?

Axzu ciṭan a si partuf ah.

Si partuf : At y-ixzu inaɛl-it, mais at w-axxam -ik krahniyi, at twali-ḍ atah, mais mači d yibwas, ma tkemel akk-agi, ad ayi cemten.

Lhağ pititi : Cqank-id ttak awal iw-igad agi, qim tura qim, qim

Ak cemten ? Awar awḍen.

Si partuf : Ad katen , ad katen Akk-agi, Ih yas ass-agi ut tumneḍ ara, mais iw zeka iw slazeka?

Lhağ pititi : Nek-ini ig ttammen wigad agi ? Kes akkin ad amnay wigad agi nek-ini ?

Si partuf : Arac pititt ut n-ttamneḍ ara, mais tamyart unsi jami.

Lhağ pititi : kes akin, kes akin.

Si partuf : Ğiyi ad ruh-ay awlidi, nutni ad t-hannim, nek-ini ad thani-y, keč-ini at theni-ḍ.

Lhağ pititi : Awah, qim ah, ay it ġeḍ dagi wahdi ad mtay.

Si partuf : Amek tura, ad eafsay af ul-iw... Awlidi aemi lhağ ɥixriyi

Lhağ pititi : Hatan diy.

Si partuf : šaḥa, šaḥa ihi dayen, ki ziy ttaqbaylit ttaqbaylit. Mi lharma y-agi tuɛar ih... Keč-ini dahbib iw udem rebbi, il faut pas que ad afen meden ar y-inni.

Renu tamyart ik si fini dayen, ababab ... Jami ad qarbay al ġiha ines .

Lhağ pititi : Acu meden ... acu ?

Acu iy id ihšel lamaena, cah. Nni-y ak axxam-iw d axxam-ik, ipi tura imi akk-agi isen yahwa iba ad zren, aheq takurt agi ara sumtay....

Si partuf : Gi lxir aemi lhağ.

Lhağ pititi :Aheq takurt agi ara sumta-y,ar siwa keč-ini ma ġiyk -id ad warteḍ. Ipi anruh ad n - aeqed tut swit. Ak fkay kulec, Ih, ahbib akka am keč-ini iw-udem rebbi, ipi mi kid ariy d aḍegwal-iw, j munfu deg mmi. Axxam-iw imawlan-iw tusa j' munfu nek-ini.

Acu it nni-ḍ a si partuf ?

Si partuf : Si rebbi ur yesɛi ara kra necyzel niḍen d Nek-ni id cyel-is, akken yirad sidi rebbi aken-ni

Lhağ pititi : Awah tenyiḍ iyi a si partuf, Iyan, Iyan ad an ruh an-aeqqed, ipi win u n-kunṭara, yak cah y-inya tamyart.

Si partuf : Şa se ʔois, Ur yit sineḍ ara keč-ini, nek-ini larbayah dunit agi, Nek-ini ur cqiʔ ara gi larbayah n dunit agi, ɛemi lhağ imi iyi-d y-enna, alors qublay parc ce que, Keč-ini Ur tezriḍ ara aʔar, Am -awir at wart-aʔ nek-ini, ney at warten leibad ur nemein ?

Ih, alors tu ʔois ?

Nek-ini ma yela w-acu iyi-d iğa, ad xedmay siwa lahlal, Ur ttruhu-ʔ ara at n id swa-ʔ d-lbira.

Ṭunṭu akli : Twalaḍ ziyeḅ, twalaḍ ziyeḅ !

Ad inni-ḍ akk-agi lukan crae y- ifka-ak at warted, mais keč-ini ur ttalsad ara rien ditu.

Ih argaz agi yesea araw-is non ?

Alors acu ik-id uqiɛ lmaena g ayela n medden, g-ayen agi ur t-ttalased ara, ad ig rebbi babi y-igrarab yis.

Kis ṭuna a futr keč-ini ?

Ih, att kecmed di tasa d way turew ?

Nek-ini tt-wahid-aʔ sidi rebbi, ur d-inna-ra sidi rebbi Akk-agi, ipi ma dagela wahmimi y-agi ... Bon ruh ur taedilem ara, ay argaz lealmi am-awir att isufay win g -uxxam, Ih lmudiyen am keč-ini.

Si partuf : Semhiyi ak ğay, axaṭar ad ruh-aʔ zala-ʔ leaṣar.

Ṭunṭu akli : Yah iqbel rebbi.

(si partuf yefay, tapitititt, tamninuct, xuxa tkecmed)

Xuxa : Ah zri-ʔ wali tura keč-ini ma yela w-acu it zemred at xedmed !

Athan tamninuct meskint, ah... Ah atiyita, yefka-s baba-s i si partuf dayen, tura attan qriy att met.

Ṭunṭu akli : Anwa id -ikecmen ?

D ɛemi lhağ.

Xuxa : Ih, sliy- as.

I tura dya, ur nezmir ara ad naf lhağa akken ad ibdel ray?

(Ata yekecmed lhağ pititi)

Lhağ pititi : At nah akk dagi ziyeḅ.

At dya waqila, y-ifkanid rebbi.

(Yezi ar tamninuct)

Cegəay ar cix əli buzud ad yas ay iyar lfatihə, ipi gwiyd randi-γu ar lamari, atah lkayəđ, Ah ... Abrid agi att nesdardez.

Tamninct : Aba, aba ak ɣayay, şaha d kec-ini id baba, ilaq ak dduy di lebyi, mais akka-gi bezaf, ma yela akk-agi, ay ikkes rebbi ay -axir.

Ay-it ttwazuniđ dunit-iw, yarna dnub rebbi iy-irik, win quɣlay keč-ini tugi-t, meqar tura tixer iyi, Ur t-hettim ara felli ayen ur y-inahwara, nay mulic aqli nni-γ ak dnub i

iy-irik, ilaenaya-k

Lhağ pititi : Alih, Alih... Wlac ayenat dagi.

Tamninct : tura ma t-hallet keč-ini budit, nay snut as iəin rebbi, atan ma yela w-acu it talaseđ, atan nek-ini semhay deg-s arnuyas-t i netta. Mais tixer-iyi i nek-ini ur y-id sduy ara, Ih ma taeyiđ dgi ad ruh-ay ur t -ttuɣaleđ ara akk ay-it zređ.

Lhağ pititi : Ayaw tura, darya n trisiti, hedra-γ-as dagi nafə-is netta-t ...

Akar sin, akar syin, ig rebbi ur yekkir ara zahr-im

Si partuf att rebheđ yis dunit-im, att arnuđ laxart-im, ipi imawlan-im ad rebhen fella-s.

Ipi ima akk-agi iy-ihwa nek-ini ?

Ipi ur ttruz ara aqaruy-iw tura

Xuxa : Amek dya ?

Lhağ pititi : Susem kem-ini, awat tbel iwin ara m-icedhen, lukan ad arnuđ awal...

Tunđu akli : I tura aəemi lhağ, yelha cwar.

Lhağ pititi : Ay-ađegwal əzizeđ ɣlayeđ, yarna awal-ik d ameqran, mkul mara tili lhağa uhwağay-k tt-ruhuyen ɣur-k t-cawaray-k. Mais, ass-agi ma yahdak rebbi, yak -id icawar yiwen ?

Tapitititt : y-inna-as, ttwiy-as i win ilehun deg yiđ, d win it dun d win ukud ug-ur yetiđ, yezad wi gazden, zgelina yumen s si partuf, ur yumin ara idamn-is.

Lhağ pititi : Ula d kem-ini umnay-kem tura, tura win tufi-đ at amna-γ nek-ini, sahla-γ itkelax.

Qaryam ur ttak ara awal i wahmimi. Kem-ini t-rebba-t-id s cnafcic .

Amek ad i-smsax Si partuf deg uxxam-iw, nek-ini heđray ? Ipi kem-ini, ah kem-ini ih, lukan kra yelan, ad iban af udem-im non.

Tapitititt : Ah... Nek-ini tura ad wtay agejdur, ay iwet rebbi nek-ini, ala, ala, nek-ini mači seg tidak nni ciṭuh kan akka, ad saylint igni, ay imnae rebbi, ur ttumlakay ara nek-ini.

Dagi wlac am tsusmi.

Lhağ pititi : Aha barka, aha.

Ay-it mled?

Tapitititt : anbi şray.

I tura lukan ag d siwḍay tafriit alama ttanzarin-ik amek ara d -inni-ḍ après ?

Lhağ pititi : wah...

Tapitititt : Ag d siwḍay tafriit alama ttanzarin-ik, Ih.

Lhağ pititi : Qlud, qlud ...

Tapitititt : Nni-y ak att wali-ḍ akk-agi s walen-ik.

Lhağ pititi : timucuha inem kem-ini...

Tapitititt : akka id ačemyar.

Ih, inni-d tura, Ih zri-y ut ttamend ara kan akka, anf-ay i nek-ini n- shel it Kelax, nni-y-ak ag d siwḍay latfiit alama ttanzarin-ik, att wali-ḍ s tiṭ-ik, att sled s-umezuy -ik, att zred imiren, att zred d-axuni d lmudiyen

Lhağ pititi : An zar dya ... Ur zar-y ara d lekteb, si pas yrai .

Lhağ pititi : Awah, wigi d-imuhlen, aheq takurt taşemaṭ... Awah ilaq ass-agi kan att nefru, iyi Ihi Ayen fi t nuḍaḍ at af-ḍ

Lhağ pititi : atan la mziy-am, imi t-ttaraḍ iman-im t-harced an zar dya.

(tapitititt tanṭeq ar xuxa)

Tapitititt : ruh kem-ini siw laz d.

Xuxa : Ayeli argaz d ucen, ad ufaq...

Tapitititt : Aha kan snayt, argaz iy ruh deyent, ruh, ruh siw laz d.

(Tneqlab ar ṭunṭu akli akk ttamninct)

Kunwi eadik akki-na ar texamt-ina taqartit tafrem, ccctt...

(Xuxa d ṭunṭu akli ruhen, ala lhağ pititi t-pitititt ig qimen dina)

Keč-ini tura ferr-as daw ṭabla

Lhağ pititi : Amek ad fra-y s daw ɥabla ?

Tapitititt : Ih, ilaq att fraɗ ih ?

Lhağ pititi : mais ayyar s daw ɥabla ?

Tapitititt : Ah... ah, a sidi rebbi

Nni-y ak kcem ar s-daw ɥabla ah, umbɛand imiren att zreɗ, ɣiwel ah.

(Lhağ pititi yekcem ar s daw ɥabla y-ifar iman-is)

Lhağ pititi : Atah. Imi akk-agi im yahwa

Tapitititt : efar mlih, ipi hadar ak in slay.

Lhağ pititi : Aqli xelay, mi aha kan nek-idem. Laxbar at-id awin ingura.

Tapitititt : Ah, at id-awin, tura mɥar ct lumaɛna, ay desleɗ n hadar mi keč-ini hadar ad slay i ɥut-ik. Imi tugid att amneɗ tura att sleɗ.

Asruhay yiwet, yiwet imi akk-agi iy yura rebbi. Mi d-isufay ayen yelan akk deg ɛabuɗ-is, kec smahsis-d kan Anfas ima... ah, as kumzay anda is yahwa, tura ad sleɗ mi keč-ini susem kan, alama Twala-ɗ ula dayen agdarnuy, mulic susem kan, si akin ɣay d ɣay-ik .

Ah, ataya, ct...

(Si partuf yessaweɗ-d)

Si partuf : ttayawt-im iyi-d innan tahwaɣeɗ-iyi.

Yak delxir kan?

Tapitititt : Ah, delxir kan, d sariya, zekwar taggurt tura, zaɣ ma ulac wi yellan, ay deslen diyen.

(Si partuf yezukwar taggurt, tapitititt tattkemil)

Ulayyar ikar diyen uhetwin amin-na nezgelina, kulefy-as rebbi i wahmimi, aya yemma, aya yema, qrib iy yefka it wayit. ɛarɗay at id tfay wlac, ula d nek-ini ilaq as inni-y teskidibeɗ, Lamaɛna dayen, mi is debdeb-iyi, cwi kan imi tura lhamdulah, wulah, ur tezriɗ anda y-ilan leɣlah mači akk-agi dya ay-axir. Ney atan tura y-infat baba-s, keč-ini tura, d keč-ini id ɣeɣlan.

Tesli-ɗ acu ig d-inna uceyar ni ?

Y-inna-k axxam-iw d axxam-ik, Hatan tura. Aken iy yahwa anexdem tura, cah, ahya a si partuf a wi k yahkan, a w-irwan yidek iyimi.

Si partuf : Amek akk-agi a w-irwan yidek iyimi, ayelis meden ?

Sgelina u-yid nni-ɗ ara akk-agi

Tapitititt : sgelina ? Awlidi anfas iseglina, tesneḍ -ay nkenti s tlawin, yarna Nek-ini wulah ar ṣeḍha-y

Si partuf : Areju tura am d-inniy. Ntu, ntu, la hayaea fi ddin.

Tapitititt : Tametut ag d-uqemuc, mi netta-t ul-is ar daxel y- ihraq .

Ih amek it byi-ḍ ihi keč-ini ?

Tura nek-ini nni-y akid. Wahmimi earday at-id ṭfay, Ur sezmirey -ara nek-ini .

Si partuf : anfas tura i wina.

Tapitititt : Ayema, imelhen laḥdur-ik sgalina, ay yema ay ul-iw .

Imi k-nni-y tixras i-temninuct, i tura keč-ini ay- itt arnuḍ ttakna nay ?

Si partuf : twalay laḥdur agi iyi d -nniḍ akk-agi tura, zidit am tamant, Acu akk iṭalabay g Sidi rebbi dayagi, tu fou toi, ayaya, ayayay... Mi tura ad zray dya ma ttidett id qareḍ, mači att tixreḍ i-temninuct, après att qim kan deg awal, ah ma d šah, yah ah ...

(Tapitititt tattusu aken ad isel w-argaz- is)

Tapitititt : Amek, keč-ini waqila tafud?

Ih mači, Awah. Ma s w-wawal kan wulah m-umnay kem, aeni mazal-ay s šhab n tmentac tura nek-ni?

Mi d wweḍ ar šah imir oui ak mamna-y, Twalaḍ tura achal ay-agi, Ahwah ma yenfae yir šah yak ah.

Tapitititt : Aya yemma ziyen-ni twaereḍ, itt-izzi laeql-iw, wah din din , arju tura ad jemea-y laeql-iw, mači lli immi-k ufgent-t taymas, nek-ini buda-ḡk, keč-ini ziy, keč-ini d ahwaš.

Si partuf : Ih, t buddeḍ-iyi, t-budḍ-iyi, tura budiyi kan aken ilaq, nay fihel.

Tapitititt : Tura eewqay, keč-ini ismawen n sidi rebbi, zgan af y-immi-k...

Si partuf : Daya id aybel ? Ih ... Amar am sidi rebbi, netta yehel Ayaxti tixar -ay.

Tapitititt : Ih, d keč-ini kul-ass, kul-ass Sidi rebbi y-inna-d akka, sidi rebbi y-inna akka...

Si partuf : Ziyen kem-ini mazal ikem di tigad agi.

Nni-y- am, nni-y-am utt hezib ara, aqli dagi. e la kuli hal sidi rebbi oui y-inna-d, Mači ur d-inna-ra. Mi bnadem y-izmer ad imranji akk yides, wina ay-xti.

Sidi rebbi y-itt muqul s-ul-awen, yaš att xedmeḍ lhaḡa ur namein ara, skud yišfa w-ul-im sidi rebbi am isemah

Keč-ini y-idek ad yimsus naŷ ad imruy, Talmas aŷi wlaç-it ar yur-k .

Mači mi kixdae yiwen att ġaæleđ dya wlaç Imumnin, Mkul wa fkaç lkar-is aken is qaren .

(Ata yekeçmed wahmimi)

Wahmimi : tt-idett, abab ?

Şalupar ben şalupar, ipi lxiç akk is txedmeđ. Tura aŷ d yuçal d- azrem s -irik.

Lhağ pititi : wahmimitt-idett a mmi.

Ttawta-ŷ g řay-iw...

Wahmimi : jmaeliman ... Andat tura, andat ? At wtay...

Ṭunṭu akli : Wah, att yeđleđ tazmurt s wamgar.

(Attah tarna-d setti pititi)

Setti pitit : Aw ! Acu akka d qaren, ay-işar rebbi.

Lhağ pititi : Aŷ-işar rebbi, lh. Ad ayen zri-ŷ s walen-iw, ruh att xeđmeđ lxiç, Gwi-ŷ-t id s axxam, yarwa lmiziriya. Hesba-ŷt am mmi naŷ aktar, yarna fkiŷ-as yeli fki-ŷ as kuleç yerna s laeqed.

Ipi ziy netta aedaw rebbi, ziy netta iqaz-iyi tasqraft, ipi arju mazal, tura ala yetta gala dŷi ar da yisufa-ŷ seg uxxam-iw, lh laeqed gar ifasen-is.

Mais, ula d nek-ini iwtiyi rebbi, rriŷ-t d lmumen, ah tura aha.

Xuxa : si partuf meskin.

Lhağ pititi : akem sknen lejnun

Xuxa : lh, akk-aŷi is t-ttaqaređ

Setti pitit : A mmi, ur uminay ad ixdem lşejeb yecban wagi !

Lhağ pititi : Amek, Amek ?

Setti pitit : A mmi lqum n tura, tasmen g win it yifen.

Lhağ pititi : Amek akk-aŷi, ziy kem-ini diŷen?

Setti pitit : At w-axxam-ik irkel karhent.

Lhağ pititi : As qara-ŷ yuçal i-yid d azrem s -iri netta-t.

Setti pititi : A mmi nek-ini, d nek-ini ik-id ireban aneda lmumen akka, meden ad ttedun fla-s, axařar n-čçur ttismin akk d nhas.

Ih akem s-ayar-ay nek di tigad agi Nek-ini. Ğiyi kan tura, anefrah akk jmiε aken ilaq, ur tt-agad ara, aqli d nek ik mi demnen ma yela kra ddnub iy-iriw

(Tapitititt t ttusu)

Ayyar akka it-ttusud ?

Tapitititt : Susem kan aqli ur kaeni-y, aqliy aken yebya rebbi.

(Si partuf isfarfud di leğyub-at-is ijebed-d taqarset)

Si partuf : Ax att swed tijqimt n dwa agi, wagi am siru yelha, d jjnni walkir.

Tapitititt : D la grip, swiy tguma ay-it kkes la grip-agi.

Si partuf : Ad icfu, ad icfu rebbi.

Tapitititt : yecfu lmumninSi partuf : Ipi yahwayam tura. . Acu ara tagwadeğ tura ? Dagi anwa iy yezran ?

Diri lukan ay zren meden, ahat acu i diri. Ayen yelan yefar, yas ad ig rebbi yas maçi laħram.

Tapitititt : Ih ... Tura ayen yuran ad ieeddi, imi irgazen akk-agi, Jami ad farhen, Jami ad amnen, ĥaca ma tbuđ ar Muħmed raşul lah. Nek-ini yilay fihel...

Si partuf : Amek fihel ziyen ula d kem-ini ?

Tapitititt : Ih.. mrahba Tamara Daya, tura bessif fli, att zređ irgazen hah. Wlac laman, aħdar nay qim, Alam tbađ almuhal it ttamnem, i tura ma tahkem fell, ad izar dya. Tura ma cđay a rebbi staxfir lah, nek-ini win iyi hattmen dnub i y-ir-is, maçi d Nekk-ini

Si partuf : Ih dnub i yir-iw.

Tapitititt : Lid tagurt zař ma wlac win yelan dina, hadar acemyar ni.

Si partuf : Wina, yectaken wina, wina yeshel, mazal kan as arnuy, tabarda eebbi w-arkeb

Tapitititt : Ih,Zař kan tura ma ulac wi lan g-uxxam.

(Si partuf yefay ad izar ma wlac win yelan, lhağ pititi yefy-d s daw n řabla)

Lhağ pititi : Aziyen argaz agi d lafea, way, way, way d bedbay...

Si partuf : Amek, tefyađ-d y-agi ?

Acuyar ?

Uyal ar son, mazal ilaq att zređ, mlih Ih...

Lhağ pititi : Ma yettarew ciřan d mmi-s, mawel d netta s timad-is...

Tapitititt : Ahae, ur d qar-ara kan akka, arju tura att waliḍ mlih, imiren après ad inni-d. Σadi kan akk-agi ar defir.

(Lhaḡ pititi yeduri d-fir t pitititt, si partuf at yeqlad)

Si partuf : waqila šaba nuda-y-d akk wlac wi llan, ass-agi...

Lhaḡ pititi : arḡu tura, arḡu, Ziyeṅ t-ttucufiḍ ziy, xazaṭ a cix ašrab ma d kec id lmudiyen.

Aw akefka-y yeli, yarna att-glud s temeṭut-iw !

Mi d sli-y ur uminey ara ḡaēlay att bedleḍ awal, mi tura dayen arwiḡ, ah tegḍiyi-d teftilt s-anzaren.

Tapitititt : Nek-ini ur kahsidey-ara, almi kan dayen hath tura.

Si partuf : Amek tḡaēleḍ dya...

Lhaḡ pititi : Alih dayen barka, barka ilaēnaya-k, aya kar att lhud.

Si partuf : Bḡiy kan...

Lhaḡ pititi : Barka, nni-y ak, si pas la peine, alih taggurt ak tfek...

(Si partuf yegwaḍ almi ttagurt inaqlab)

Si partuf : D keč-ini ara yefyen, imi thedraḍ akk-agi tura dagi, axxam agi daylaw, laēqed ata di lḡihiw, awen seknay amek itt-iraren meden yisi nek-ini, alqum ixedeēn sidi rebbi.

Ah wi, ay it sufyem kunwi ?

Awen n cemecah ay taybart, uyarna sidi rebbi akk n-id iqas.

Ah wi, ay it sufyem ?

(Si partuf yefa-y)

Tapitititt : Amek, amek ?

Acu id yeqar akka ?

Lhaḡ pititi : Susem kan, Awah tarwi.

Tapitititt : amek tarwi ?

Lhaḡ pititi : Awah, čči-y taxsayt.

Ih, neaqded iynes kulec tura

Tapitititt : ahya rebbi, ahya rebbi, arju ad zray meqar lekwayeḍ-ni nelxawa, mḡar ma mazliten.

Tapitititt : Acu, n lekwayeḍ ?

Lhaḡ pititi : Lekwayeḍ-ni n lxawa lmuslim-in, y-ttawi-t-id iqariyi ten-id, fray-ten s daw umṭrah difandi, lukan at n-id afen dagi...

ASEKKIR WIS SEMUS

(Lhaḡ pititi y-ttaqlilih, yeqaṣit-id ṭunṭu akli)

Ṭunṭu akli : aneda t-ttazaleḍ akkat tura ?

Haha, at walaḍ tura !

Lhaḡ pititi : ahya a rebbi ', anda zriy nek-ini.

Ṭunṭu akli : Tegreḍ iman-ik di daḡwasu, almi tefkiḍ axxam-ik it twayit !

Qim tura an zer amek ara naxdem.

Lhaḡ pititi : Lekwayeḍ ni surtout yegwiten!

Ayayyyayaa....

Ṭunṭu akli : G-acu lekwayeḍ ?

Lhaḡ pititi : Lekwayeḍ ni la politique n lxawa y-agi lmuslim-in, ih la politique nsen ig rebbi awar selmen.

Mači ay-izenz tura argaz dazrem id reba-y siriw.

Ṭunṭu akli : Ih , acu id yegwin lekwayeḍ l politique n lxawa lmuslim-in ar yurek ?

Lhaḡ pititi : Susem kan awlidi, d netta iy ickecmen, yes kecem-iyi di ttufiq nsen.

Tura d netta ar iy izenzen.

Ṭunṭu akli : Awah tarwi, tsedeqḍ-as aylak, plus ihuzak di lekwayeḍ agi la politique. Amek dya ur txemaḍ ara i -temeddit ?

I tura and-is yahwa ak yenhar. Meqar imi tezriḍ acu iy lan gar ifasen-isas truheḍ kan yiwet yiwet

Lhaḡ pititi : Ahya a rebbi, ahya a rebbi.

Nek-ini hesba-y-t delmumen, nni-y as Netta ziy sem-is s daw, yeyleb talafsa. Gwi-y t-id s - axxam-iw kulec. Mais dayen awah, dayen čaeay, barka-yi.

Lmumin !

Yahrem w - uxxam-iw ḡaca ma anda ur tnufiy ara akka dassawen, ar d sahqay degsen...

Ṭunṭu akli : Hatan kan, Twalaḍ tura keč-ini.

Lhağ pititi : Mais, acu id yegwin tismen akk d nhas ar t-igad agi ?

Setti pitit : Awlidi, hkan-ay d kan timucuha !

Setti pitit : Ur smahsis ara a mmi, lqum n tura yuear ...

Lhağ pititi : Ay-it sufay si ddiin g -inselman tagi. Nni-y am d ayen zri-y s tiṭṭ-iw adaewessu !

Setti pititi : ilsawen nsen t-issiqest, ulac win isen i zemren, nni-y ak lqum n tura !

Lhağ pititi : Şaba pas ar yurem.

Nni-y am dayen zri-y s tiṭṭ-iw, zri-y am-akka, hatah. Acu it byit am darnuy tura, am dyaḍlay igni tura nay amek ?

Setti pititi : Ih, achal d abrid am-akka att zreḍ Lhağ, kec dya as t-inniḍ s acu yelan, netta dya sidi rebbi yezra, ulac acu yellan....

(Lhağ pititi yaraji)

Lhağ pititi : aččeḍ akarbiru

Setti pitit : si partuf ah, at cuket kan, gi lbaṭel a mmi, yarna att awiḍ dnuḍ

A haca lxir iglan g ul-is Si partuf maskin.

Lhağ pititi : axaṭar y-ett xarif ikem ah , Şafik iy-bud-iyi ah, inn-as it slit-im hapah

Setti pitit : win it-tten aksum n gmas ineslem, d dnuḍ iy-as it kkes , ilaq ḥaca ma tethaqeḍ aken ilaq mulic ur d qar-ara.

Lhağ pititi : Ahbuh ay inselman. Mazal ad thaqaḡ, iy-xuṣ sni w-akk-agi. Şafik kem-ini ilaq at ḡayh haca ma Ad inni-y tazmurt

Setti pitit : xic, xic, xic, xic....

Si partuf lahlah, t-ččiḍ aksum-is akk-agi tura şafi batel, ah ziy ula d keč-ini

Lhağ pititi : lukan mači d yemma i t-elliḍ Aččeḍ ruda n u traktur.

Xuxa : Am netta-t am keč-ini, kif-kif ikun. Ula d keč-ini tgumaḍ att amneḍ.

Ṭunṭu akli : ahaw tura kunwi, ahaw dayen ah.

Ilaq an xemem tura amek iglaq an xdem, argaz atan is yamed

Wahmimi : Amek dya, ay issufay seg uxxam ?

Tapitititt : nek-ini Ur zriy ara amek akk-agi tura ay issufay seg uxxam!

Ṭunṭu akli : Qaras Ih Dina, arju att wali-ḍ argaz as iqar i rebb arsed nay analiy , Aæemi lhağ ', aæemi lhağ tegreḍ iman-ik di tcarkett! Ih mḡar tazriḍ acu yella ger ifasen-is as truheḍ kan slaæqliya.

Lhağ pititi : Ih, tt-idett mais, acu it byiḍ. Aædaw rebbi telmen yesamyi-id tazemurt g waerur-iw, Ur hkima-y ara iman-iw dayen.

Ṭunṭu akli : tura ma yefkad rebbi tifat şaba, mulac ...

Tapitititt : Nek-ini a mmi, Lukan zri-y akk-agi ayiwet rebbi, gray-d iman-iw.

(Slan iw ştebṭab af t-eggurr)

Lhağ pititi : Zar Anwa-akka d-is ṭabtiben.

(Xuxa truh-d li tagurt, tuyal-d s tazla, ,tenṭaq a lhağ pititi)

Xuxa : d yiwen w- argaz yahwağ-ik.

Lhağ pititi : Acu yebya ?

Xuxa : Ur zri-y ara y-inna-d kan yahwağ-ik

(Lhağ pititi i ruh ad izar anwa akk-agi it yahwağen, win ziy d lewisi ismis si zaerur)

Si zaerur: Salam uelikum.

Lhağ pititi : Læeslam inek.

Ah, yak d- lxir kan ?

Si zaerur: Ad lxir kan, acu ihi ?

Lhağ pititi : Ah, yela kra tuhwağeḍ ?

Si zaerur: Awldi tura, nek-ini icege-iyi d si partuf, af daewa nni ines, d-lxir kan yaeni.

Xuxa : Mḡar ma d-lxir kan cwi

(Wida yelan g-uxxam d warn-as-d i lhağ pititi)

Ṭunṭu akli : Ih, dya y-igarez mara marra, maḍi ma yella ismranği kun, keč-ini akkes cahna seg ul-ik.

Si zaerur: Şa şir a rien, ilama yaeni.

Lhağ pititi : Ih, tura ma tzamreḍ ay t-semranğiḍ awid ukan nek-ini

Si zaerur: Şafik ihi, d keč-ini id lhağ pititi ?

Ttwaliy-t tujur du lğamaæ.

Lhağ pititi : Ula d nek walayk di lğamaε. Oui, oui tt-waliy-k dina. Ad-ig rebbi an ttemplili di teswiein lxir.

I keč-ini wi kilan ma mači d leib ?

Si zaerur: Nekk-ini ?

Isem-iw si zaerur, seg tmurt agi n si xarubi

Lhağ pititi : xyar nnas, Ih si xarubi, ay dinfaε rebbi selbaraka-s.

Si zaerur: Alors tura, nek-ini Igzagtma d lusi, ipi win unkunčara ad iwet aqaruy-is alhiđ.

Tura a si lhağ pititi ma yahdak rebbi, yaeni s lahdaya rebbi, ipi řa řir a rien ula iwumi yaeni, Craε si comme řa, yanęel wadęen yefra lhab.

Lhağ pitit : Iiih...

Acu ma yehdayi rebbi ?

Si zaerur: I tura ma yahdak rebbi, nek-ini aqli nni-y akid.

(Ijebbed as-id tawriqt)

Ata laεqed n tribunal n Tizi wezu, il faut att refđeđ lbagag-ik seg uxxam agi, s keč s l-wacul-ik.

Wala, yurek yančkatr-ur(ęignt quatre heure)

Lhağ pititi : Iiih...

Amek ad refday lbagag-iw ?

Si zaerur: mulic, azeka awid-y la police ad degren kulec ar bara.

Axxam tura am aken tealmeđ, Ih d -ayela n si partuf. Yewwi-d laεqed i řaha ulac akin, ulac akka.

Wahmimi : wagi iy wart-ay waread n-mut

Si zaerur: Hop, keč-ini mazal-ik mziyeđ, ttef immi-k, heđra-y nek akk d baba-k, d netta ig snen, d-argaz leali, yesen lqanun, yezra acu id yegwin lhal...

Lhağ pititi : Amek ?

Si zaerur: Ih, tesneđ craε kis ku si, Ih argaz ameqran am keč-ini, att ssejeđ dya ?

Ihi dya dayen, ayen yura ad iεedi. Yak akk a εemi lhağ ?

Wahmimi :si zaerur agi at arzay g- aεru.

Si zaerur: Aεemi lhağ !

Ahkem mmi-k nay mulic as xedma-γ a procès.

Xuxa : si zaerur agi, d zaerur-ni asmam, amam, asmam.

Tapitititt : ay-axxami-w susem ula ad arnu-đ kem-ini.

Sa zaerur: nek-ini, im-ikun hemla-γ, ad ruh-aγ ar yurwen, buday kun, tu sais pas lukan d-albead niđen ulac lah mşelelik araşul lah ulac, awen yefk akud pied diragt.

Lhağ pititi : ay-it sufyeđ seg ayelaw, yarna t-budđ-iyi ?

Si zaerur: Ih, fki-γ ak yıntkarur (24), alors kul yiwen tura, ad iqim ilæez d leharma-ines

Lhağ pititi : Ah spa lapin (66ans) nesna g-il3amr-iw, si partuf ! Ay-imel țariq lmustaqim, ay-awi diragt alğenet ! Luzzz....

Ṭunțu akli : Iiih oui, Twalađ tura, mi k-qaray...

Wahmimi : Amek akk-agi tura ?

Xuxa : Amek, ihi tt-idett dya ?

Si zaerur: Awah, řa řir a rien, ula iwumi yaeni

Ṭunțu akli : ilaenaya-k awid tura lkayeđ ni, ruh tura ģay yarhem waldik.

Si zaerur: Ax, alih ihi qimet di lahna.

Lhağ pititi : Ruh, ad-ig rebbi att ctiqem lahna s keč swin ik-id cegeen.

(Yențaq ar setti pititi)

Twalađ tura kem-ini, atan dda ddam si partuf atan.

Setti pititi : D lusi yak ?

Lhağ pit: Ahae, d ěemi-s

Setti pititi : laylah in lah muhamed raşul lah.

(Xuxa tențaq ar si lhağ pititi)

Xuxa : yahwayak kan t-ttruđSi partuf netta, ah ur kat ara, ttubudin ik yebud.

Yezra dunit agi d tsexssar leibad, yebya ak ya ratt-uyaleđ am řuhaba-ni n zik-ni.

Lhağ pititi : haaah... kem-ini ...

Ṭunțu akli : țef layuka ula d keč-ini.

Tapitititt : Ih, ad yarou asmi ara k-iwret. mazal ur t-muteđ ara !

(Ataya ikecem-d muħuc)

Muḥuc : aḥya-aḗemi lhaḡ, atan si partuf yegwi yay-d la sécurité militaire, yiwel, yiwel tarewla.

Ṭunṭu akli : aḗdaw rebbi, att yaxdem, amek ihi !

Tapitititt : aya yemma, aya yemma, aya yemma...

(Setti pititi tebda acahed)

Setti pitit : Laylah in lah muhamed raşul lah...

Laylah in Lah muhamed raşul lah...

(Wiyad niḡen bdan tt-barihen akk)

Lhaḡ pititi : Si partuf, si partuf...

Muḥuc : yiwel, yiwel ah, atan uṭaksi zat teggurt.

Lhaḡ pititi : Twalaḡ tura, yarna Nek-ini xedeay-k a mmi. Maena akka, n ttamen s si partuf i kunpanyi. Ma ndar ak aray lxir, mulic desmah ig lhan...

Ṭunṭu akli : yiwel ma yela kra ihi...

(Lhaḡ pitit iruh ad yarwel, si partuf izwerazd)

Si partuf : Ha, ha .. aniwar ?

Lhaḡ pitit : şaha, şaha...

Ziy akka ay dgek, ziy akka ay aḗdaw rebbi.

Si partuf : la hwa, wala qewa ila bi lah...

(Şhab la sécurité militaire drabzend)

Sécurité militaire : aneda yela, aneda yela...

Si partuf : atah hat, d wagi .

(Şhab la sécurité militaire din din cudent eebant, wiyad ni ttrun akk)

Lhaḡ pititi : Cah dgi, ad arwuy si partuf i kunpanyi.